Collection "L'Essentiel"

J'apprends seul...



COURS MOYEN, COURS DE FIN D'ÉTUDES PRIMAIRES
CLASSES DE 7e, 6e ET 5e DES LYCÉES ET COLLÈGES

J. ANSCOMBRE

AUX MAITRES : un livre de vocabulaire doit pouvoir s'intituler :

« POUR ACQUÉRIR DES MOTS NOUVEAUX ». En effet, le vocabulaire pourvoit la pensée, les mots doivent, à chaque instant, pouvoir répondre à l'appel des idées. Pour cela il faut que le vocabulaire fondamental soit constitué de systèmes homogènes tels qu'à l'évocation d'un mot, le groupe entier se présente à l'esprit.

C'est donc aux **associations d'idées** que nous avons eu recours pour essayer d'arrimer les mots de notre répertoire. Et en prenant pour guides les principes suivants :

— Les associations peuvent se former dans le temps, dans l'espace, par analogie ou par contraste : d'où la variété des exercices proposés.

— **Le facteur affectif** préside au groupement : c'est l'étincelle qui soude les parties en un tout. Nous nous sommes donc efforcés de provoquer chez l'enfant le choc émotif « propulseur ».

— **Il faut partir du concret :** le fait observé, à défaut l'image ou le souvenir.

— **Il faut faire agir l'enfant :** les enquêtes proposées, les jeux et les exercices d'élocution n'ont pas d'autre but.

Les listes de mots classés sous le titre : « La chasse aux mots » ne sont qu'un matériau à utiliser. On y peut ajouter, ou mieux, largement retrancher.

TABLE DES MATIÈRES

VARIÉTÉ ET RICHESSE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Lettre de M. de Voltaire à M. Deodati de Tovazzi sur la langue française

Au château de Ferney ce 24 janvier 1761.

Je suis très sensible, Monsieur, à l'honneur que vous me faites de m'envoyer votre livre de « l'Excellence de la langue italienne ». Permettez-moi cependant quelques réflexions en faveur de la langue française que vous paraissez dépriser un peu trop.

Je crois, Monsieur, qu'il n'y a aucune langue parfaite ; il en est des langues comme de bien d'autres choses, dans lesquelles les savants ont reçu la loi des ignorants. C'est le peuple ignorant qui a formé les langages ; les ouvriers ont nommé tous leurs instruments. Les peuplades à peine rassemblées ont donné des noms à tous leurs besoins ; et, après un très grand nombre de siècles, les hommes de génie se sont servis comme ils ont pu, des termes établis au hasard par le peuple...

Vous nous reprochez nos e muets comme un son triste et lourd, qui expire dans notre bouche ; mais c'est précisément dans ces e muets que consiste la grande harmonie de notre prose et de nos vers. Empire, couronne, diadème, flamme, tendresse, victoire, toutes ces désinences heureuses laissent dans l'oreille un son qui subsiste encore après le mot prononcé, comme un clavecin qui résonne quand les doigts ne frappent plus les touches...

Vous vantez, Monsieur, et avec raison, l'extrême abondance de votre langue ; mais permettez-nous de n'être pas dans la disette. Ne croyez pas que nous soyons réduits à l'extrême indigence que vous nous reprochez en tout. Vous faites un catalogue en deux colonnes de votre superflu et de notre pauvreté. Vous mettez d'un côté orgoglio, alterigia, superbia et de l'autre orgueil tout seul. Cependant, Monsieur, nous avons orgueil, superbe, hauteur, fierté, morgue, élévation, dédain, arrogance, insolence, gloire, gloriole, présomption, outrecuidance. Tous ces mots expriment des nuances différentes...

Vous nous reprochez dans votre alphabet de nos misères, de n'avoir qu'un seul mot pour signifier vaillant. Je sais, Monsieur, que votre nation est très vaillante quand elle veut et quand on le veut. Mais si vous avez valente, prode, animoso, nous avons vaillant, valeureux, preux, courageux, intrépide, hardi, animé, audacieux, brave, etc... Ce courage, cette bravoure ont plusieurs caractères différents qui ont chacun leurs termes propres...

Vous nous insultez, Monsieur, sur le mot ragoût ; vous vous imaginez que nous n'avons que ce terme pour exprimer nos mets, nos plats, nos entrées de table, et nos menus. Plût à Dieu que vous eussiez raison, je m'en porterais mieux ; mais malheureusement nous avons un dictionnaire entier de cuisine.

Vous vous vantez de deux expressions pour signifier gourmand, mais daignez plaindre, Monsieur, nos gourmands, nos goulus, nos friands, nos mangeurs, nos gloutons.

Vous ne connaissez que le mot savant, ajoutez-y, s'il vous plaît, docte, érudit, instruit, éclairé, habile, lettré ; vous trouverez parmi nous le nom et la chose...

Ainsi, croyez-moi, Monsieur, ne reprochez à notre langue ni la rudesse, ni le défaut de prosodie, ni l'obscurité, ni la sécheresse. Lisez M. Duclos ; voyez avec combien de force, de clarté, d'énergie et de grâce s'expriment MM. d'Alembert et Diderot. Quelles expressions pittoresques emploient souvent M. de Buffon et M. Helvétius, dans des ouvrages qui n'en paraissent pas toujours susceptibles !

Je finis cette lettre trop longue par une réflexion. Si le peuple a formé les langues, les grands hommes les perfectionnent par les bons livres ; et la première de toutes les langues est celle qui a le plus d'excellents ouvrages.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec beaucoup d'estime pour vous et pour la langue italienne...

VOLTAIRE.

(Correspondance générale, 74e volume, de l'imprimerie de la Société Littéraire Typographique 1785)



SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je cherche dans mes lectures des mots ou expressions se rapportant :

— aux souvenirs que rappelle la rentrée des classes ;
— aux premiers contacts du jeune écolier avec l'école ;
— à tout ce qui a trait aux écoliers, à l'école, à l'enseignement qu'on y reçoit.

Je relève telle citation d'écrivain qui m'a frappé. Exemple :

« Ce qui me surprit ce fut que le maître me désigna de mon nom de famille et non pas de mon nom de baptême, comme on le faisait d'habitude : à cela je sentis que je devenais un autre homme. »

Ch. PÉGUY.

● **Par l'image.** — Je relève une gravure représentant une école d'autrefois, ce qui me permet de la comparer à une école d'aujourd'hui.

Je fais le plan de ma classe et de la place que j'y occupe :

— de ma classe dans l'école ;
— de mon école dans le quartier, le bourg ou le village.

● **Par le souvenir.** — J'apporte les photos que je possède de ma classe (camarades et maître) quand j'étais plus jeune écolier ou bien mon premier cahier d'écolier. J'essaie de me souvenir de mon premier jour de classe et des émotions ressenties.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — L'*école* et les *écoliers* ; le *directeur*, les *instituteurs* ou *institutrices* ; le *collège*, le *lycée*, les *professeurs*, l'*inspecteur* ; un *interne* et un *externe* ; la *cour* et son *préau* ; les *annonces* de la *cloche*, *rentrées*, *récréations sorties* ; les *salles de classe* et leur *mobilier*.

Les *études*, *devoirs* et *leçons* ; un *cours*, une *division* ; les *explications*, *interrogations* et *corrections* ; les *compositions*, les *notes*, le *classement*, les *examens* et *concours*. L'*enseignement*, l'*instruction* et l'*éducation* ; la *coopérative* et ses *réalisations*.

b) **LES ADJECTIFS.** — Le mobilier *scolaire*, une carte *murale*, un livre *classique* ; une salle *vaste* ou *petite*, *claire* ou *sombre*, *décorée* ou *nue*, *bruyante* ou *silencieuse*, *gaie* ou *triste*.

Un écolier *assidu*, *exact*, *attentif*, *soigneux*, *studieux*, *appliqué*, *discipliné* ou, au contraire, *irrégulier*, *inexact*, *distrait*, *désordonné*, *paresseux*, *négligent*, *indiscipliné*.

Une réponse *brillante*, *nulle*, *hésitante*, *acceptable*, *timide*, *réfléchie*, *claire*, *médiocre*.

c) **LES VERBES.** — L'élève *observe*, *étudie*, *récite*, *comprend*, *écoute*, *réfléchit*, *compose*, *progresse*. Le maître *enseigne*, *explique*, *interroge*, *contrôle*, *corrige*, *éduque*, *dirige*, *sanctionne*.

d) **LES EXPRESSIONS.** — Faire l'*école buissonnière*, prendre le *chemin des écoliers*, *être à bonne* ou *à mauvaise école*, Michel-Ange et Raphaël *ont fait école*.

Les *classes de compartiment* de chemin de fer, une *classe enfantine*, les *classes laborieuses*, la *classe 1952*, la *classe des lépidoptères* chez les insectes, un joueur de *première classe* ou *hors-classe*.

3. — EXERCICES

1. — Je nomme mes outils d'écolier en précisant à quoi me sert chacun d'eux.

2. — De ma place, je regarde la salle de classe. En face de moi, je vois... ; à gauche... ; à droite... ; derrière moi, il y a... ; dans le fond... ; dans un coin...

3. — Dispose par gradation (de nulle à brillante) les adjectifs-épithètes du mot *réponse* (voir leçon).

4. — Ecoute la cloche et fais trois phrases sur ces trois moments de la journée scolaire : la rentrée, la récréation, la sortie.

5. — En huit lignes, fais le portrait physique et moral de ton meilleur camarade (taille, yeux, joues, corps, allure ; qualités, défauts, attitudes).

6. — Ecris les noms correspondants aux adjectifs du vocabulaire qui indiquent les qualités ou les défauts de l'écolier. Exemple : assidu : l'assiduité.

7. — Voici la phrase d'un écrivain sur une rentrée d'élèves après le coup de sifflet du maître : « Les élèves cessèrent brusquement de jouer et, comme une volée de moineaux, vinrent s'abattre sur deux rangées, les petits devant, les grands derrière à huit pas ». En composant une phrase sur ce modèle, essaie de caractériser la rentrée des élèves de ton école après une récréation.

8. — Emploie les dix adjectifs qualificatifs du vocabulaire qui disent comment peut être la salle de classe (avec des noms différents). Exemple : la vaste mer.

9. — Donne un synonyme à l'adjectif clair dans les expressions suivantes : un ciel clair, une explication claire, une vitre claire, une soupe claire, une eau claire, une pièce claire.

10. — Trouve les noms dérivés de chacun des verbes suivants et emploie chacun d'eux avec un complément : corriger, étudier, observer, rédiger, inscrire, diriger, composer, copier. Exemple : corriger : la correction de la dictée.

11. — Trouve un adjectif dérivé de chacun des noms : école, matin, image, fin, règle, moment, main. Exemple : école : scolaire.

12. — Lis attentivement la phrase : En sarrau noir et béret sur l'oreille, Simon marche lentement, le sac de cuir sous le bras. Le facteur, le vitrier, le voyageur qui prend le train marchent aussi. Fais trois phrases pour dire avec précision comment ils marchent.

4. — ÉLOCUTION

13. — Parle sincèrement de ce premier jour de rentrée. Raconte ce que tu as fait ce matin, ce que tu as vu et entendu. Tu t'éveilles, tu t'habilles, tu prépares ta gibecière, et en route après le baiser et les recommandations de maman. Lesquelles ? Les rencontres, les arrêts, les éclats de voix, de rire. Et puis l'arrivée. Tiens ? Du nouveau ? Raconte. Es-tu content ? Pourquoi ?

14. — Une gravure représente la sortie d'une école. A quels détails verras-tu s'il s'agit d'une école rurale (de la campagne) ou d'une école urbaine (de la ville) ?

15. — Donne des précisions sur le mobilier de ta propre classe. A quoi sert chaque objet ? Pourquoi y a-t-il des gravures fixées au mur, d'autres simplement épinglées ? etc...

16. — On dit : la gibecière de l'écolier, le carnier du chasseur... Que porte l'ouvrier ? le voyageur ? le plombier ? le médecin ? le vitrier ? la ménagère ? la dame élégante ? En trouves-tu d'autres ?

17. — Décris en détail comment s'effectue le matin la rentrée de ton école : signal, mise en rang, visite de propreté, autour des porte-manteaux, incidents de rentrée.

18. — D'après tes lectures, comment te représentes-tu une école d'autrefois avec son régent, sa fourmilière d'enfants, son inconfort, son désordre, sa pauvreté en matériel ?

19. — Quel est l'exercice scolaire que tu préfères ? Pourquoi ?

20. — A quels jeux jouez-vous dans la cour de récréation ? Les jeudis ? Les jours de vacances ? Sont-ce les mêmes jeux ? Pourquoi ?

21. — Quelles sont à ton avis les 5 qualités les plus nécessaires — en dehors de l'intelligence — pour faire un bon élève ?

22. — Quelles différences existe-t-il entre examen et un concours ? Donne des exemples.

23. — On dit : l'école est une seconde famille. Est-ce ton avis ? Quels sont les traits communs ou différents qui caractérisent l'école et la famille ?

5. — JOUONS

24. — Dessine ce petit écolier dont on parle : « Perché sur un haut tabouret, les coudes sur la table, le front dans ses mains, Louiset lit un livre ».

25. — Scène à 2 personnages : Joue au maître interrogeant un élève, le félicitant ou le punissant.

26. — Copier chaque nom d'élève sur un carré de papier. Copier autant de verbes (ou d'adjectifs) sur d'autres carrés. Chaque élève tire un papier de chaque liste. Il lui faut composer une phrase avec le nom et le mot tirés.



« VOICI L'AUTOMNE »

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève dans mes lectures les *mots* et *expressions* se rapportant au centre d'intérêt. Je note les *citations d'écrivains* qui me semblent les plus caractéristiques. Exemple :

« *Le vieux jardinier avait empilé dans sa petite charrette bleue un trésor des plus beaux fruits mêlés, des raisins pourpres aux feuilles roussies et, parmi eux, le rose tendre des pêches veloutées, le vert des noisettes et des noix, le bronze des poires et le brun brillant des jeunes châtaignes et des nèfles : tout cela chauffé, illuminé, par le feu violent des pommes.* »

TIMMERMANS.

● **Par le dessin et l'observation.** — J'apporte un *échantillon* des fruits de mon jardin.

Je *dessine*, *découpe* ou *modèle* les fruits d'automne ainsi que les outils qui font l'objet des récoltes et des travaux. Je note les couleurs.

● **Par l'enquête.** — Une *promenade s'impose si la moisson des élèves est* insuffisante. Toute la classe, groupée en *équipes* de recherches, sous la surveillance du maître, y participe.

Matériel : *musette* ou *sac scout*, ou *boîte* d'herborisation, *carnet*.

Occupations saisonnières (hommes au travail : laboureur, vigneron, roulier ... ; leurs outils, leurs gestes, leurs auxiliaires).

Récoltes d'automne : fruits (glands, pommes poirillons, baies, nèfles, prunelles, champignons ...) ; fleurs (dahlias, soucis, pissenlits ...) ; feuilles (acacia, chêne, vigne-vierge ...) ; animaux (chenilles, escargots ...) ; récoltes diverses (mousses, nid abandonné ...).

Toutes ces observations mises au net à l'arrivée, précisées et complétées les jours suivants, serviront de matériaux aux leçons de français de la semaine.

Les produits récoltés resteront exposés sur une grande table.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Fruits du jardin : la *pomme*, la *poire*, la *noix*, le *raisin*, le *coing*, la *nèfle*. Fruits des haies ou des bois : la *noisette*, la *mûre*, la *prunelle*, la *faîne*, le *gland*, le *poirillon*, la *châtaigne*.

Une *reinette*, un *espalier*, un *clos*, une *espèce*, une *variété*, un *cépage*, le *ramassage*, le *gaulage*.

Le *raisin*, un *cep*, une *treille*, une *grappe*, la *pellicule*, la *pulpe*, la *vendange*, la *serpette*, le *panier*, une *hotte*, la *cuve*, le *tonneau*, la *fermentation*.

Le *labour*, la *charrue*, le *soc*, le *coutre*, un *sillon*, un *tracteur*, la *herse*, l'*attelage*, les *guérets*, les *semailles*, le *semoir*, le *rouleau*.

b) LES ADJECTIFS. — Un fruit peut être *vert* ou *mûr*, *sucré* ou *acide*, *sec* ou *juteux*, *ferme* ou *souple*, *fade* ou *savoureux*, *sain* ou *véreux*, *précoce* ou *tardif*.

Du cidre *pétillant*, *mousseux* ; un vin *clair*, *fruité*, *capiteux*, *rutilant*, *vermeil*.

c) LES VERBES. — Le soleil *mûrit*, *dore* les fruits ; la branche *ploie*, *s'incline* ; on *gaule* les pommes à cidre, on les *broie*, on les *presse* ; on *cueille* les pommes à couteau ; on *pèle* un fruit, on y *mord*, on le *savoure* ; on *gaule* les noix, on *vendange* le raisin, on *ramasse* les faînes, on *cherche* les champignons ; on *soutire* le vin.

Le cultivateur *laboure*, *herse*, *sème* ou *ensemence* ; il *défriche*, *défonce* les jachères.

d) LES EXPRESSIONS. — Le *bouquet d'un vin*, le *bouquet de fleurs* ; la *mousse du cidre*, la *mousse de l'arbre*, le *mousse du bateau* ; les *fruits de mon jardin*, les *fruits de mon travail*.

Dictons : A la Saint-Rémi, cueille tes fruits.
La Toussaint venue, quitte ta charrue.
Qui sème à la Saint-François aura du blé de poids.
Passé la Saint-Clément, ne sème plus de froment.
A la Sainte-Catherine, tout bois prend racine.

3. — EXERCICES

27. — Que cueille-t-on dans *le verger* en automne ? Que glane-t-on dans *les haies ?* Que ramasse-t-on dans *les bois ?* Réponds par des phrases à ces trois questions.

28. — Parlons des travaux d'automne à la ferme. Qu'y fait-on à cette époque de l'année ? (3 phrases). Exemple : Il faut labourer les champs pour ...

29. — Une *châtaigneraie* est un terrain planté de châtaigniers. Définis sous cette forme les mots suivants terminés par le suffixe aie : chênaie, cerisaie, oliveraie, roseraie, oseraie, frênaie, aulnaie, ormeraie.

30. — L'automne mûrissait les châtaignes. Indique de même ce que mûrissent mai, juin, juillet, août, septembre.

31. — Mets à leur place un des mots suivants se rapportant à la vendange : *panier, détache, vendange, cueillette, coupe, hotte, sécateur.* — François ... la vigne. Il fait la ... des raisins. Il ..., ... les grappes avec son ... Puis il vide son ... plein dans la ... de Raphaël.

32. — Donne le verbe correspondant aux expressions suivantes : mettre en tas, c'est ... ; en barque, c'est ... ; en pile, c'est ... ; en sac, c'est ... ; en prison, c'est ... ; en poche, c'est ... ; dans un four, c'est ...

33. — Le mot *baie* a trois sens : large fenêtre, petit golfe, fruit. Compose trois phrases avec ce mot dans chacun de ses sens.

34. — Emploie les adjectifs du vocabulaire qui indiquent la manière d'être d'un *fruit,* comme épithètes de noms différents. Exemples : un pré vert, un raisin mûr...

35. — Essaie de composer un paragraphe sur les actions : *a)* du vendangeur ; *b)* du laboureur ; *c)* de l'arracheur de pommes de terre.
Exemple. — Le vendangeur : il s'arrête devant un cep, il ...

36. — Voici des mots de la famille de semer : *semence, semailles, semoir, ensemencer, disséminer.* Fais une phrase avec chacun de ces cinq mots.

37. — Dis comment apparaissent les pommes d'un pommier jeune et robuste : elles sont ..., ... ; et comment sont ces mêmes pommes tombées depuis quelques jours : elles sont ..., ...

38. — Le mot grappe a un sens propre et un sens figuré (grappe humaine, par exemple). En employant cette dernière expression, essaie de caractériser la sortie du métro ou la densité de la foule qui se presse à une fête, à un match.

4. — ÉLOCUTION

39. — • LES FRUITS. — Qu'a-t-on récolté cet automne dans le jardin ? En es-tu satisfait ?

A quoi vois-tu que les fruits sont mûrs ? Restent-ils tous sur l'arbre jusqu'à complète maturité ? Pourquoi gaule-t-on certains fruits ? Lesquels ? Pourquoi en cueille-t-on d'autres ? Lesquels ? Essaie de préciser la couleur et si possible la nuance des fruits d'automne. Exemple : le brun mat des nèfles, le brun brillant des marrons, le vert doux des olives. A quoi font penser les pommes rondes et rouges ? la châtaigne dans sa coque ?

Comment conserve-t-on les fruits ? A quels autres usages les destine-t-on ?

40. — • LA VIGNE. — La vigne pousse-t-elle n'importe où ? Comment est-elle généralement exposée ? Quelles sont ses régions de prédilection en France ? Comment se présente une vigne ? Les rangs, les ceps ? Quelles sont les craintes du vigneron ? Quelles précautions prend-il ? Pourquoi le travail des vendangeurs est-il pénible ? Et pourtant ils sont gais. Pourquoi ?

Regarde un grain de raisin. Nommes-en les différentes parties. Dessine-le, ainsi qu'une grappe de dix grains. Comment extrait-on le jus de raisin ? Que se passe-t-il dans la cuve ? Que voit-on ? Que sent-on ? Le jus de raisin était doux, le vin est fort. Pourquoi ? Quels sont les meilleurs vins de France ?

41. — • TRAVAUX CHAMPÊTRES. — Comment laboure-t-on les champs ? Caractérise la couleur du terrain avant et après le labour. Quels sont les avantages et inconvénients du tracteur. Quels sont les céréales que l'on sème en automne ? Par quels procédés ? Quelles conditions doivent être remplies pour qu'une graine germe ? Quelles sont les récoltes d'automne que l'on rentre en charrettes ou tombereaux ? A quels usages les destine-t-on ? Comment les conserve-t-on ?

5. — JOUONS

42. — Un jeu : Que met-on dans mon corbillon ? (Il faut trouver des mots en on). Dessinons et modelons des fruits, des champignons.

43. — Dessinons l'étalage d'un fruitier.

44. — Jouons au marchand (enquête préalable au marché sur le prix des différents fruits).

45. — Jouons aux couleurs : annoncer une couleur. Il faut énumérer les fruits qui, mûrs, sont ceux de cette couleur.

46. — Donne le nom de fruits qui sont des baies, des fruits à noyaux, à pépins ; quelles graines sont protégées par une coquille ? Par une gousse ? Par une capsule ? Quelle est la plante qui produit les glands ? les faînes ? les prunelles ? les noix ?



LE VENT, LA PLUIE !

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je recherche des textes en relation avec le centre d'intérêt. Je relève dans ces textes, soit des mots et expressions se rapportant au vent et à la pluie, soit des citations d'évrivain qui m'ont paru particulièrement suggestives. Exemples :

« *L'averse crevait, torrentielle, épaisse et drue, non plus en gouttes, mais en nappes.* »

« *Le vent frise l'eau du lac bleu d'une plume légère, cependant que sur l'Océan il soulève des montagnes d'écume.* »

Jean NESMY.

● **Par le dessin et l'observation.** —Je cherche des gravures et images ayant traits aux effets et méfaits du vent et de la pluie : tempête en mer, rue sous la pluie, moulin à vent, éolienne ...

— Je découpe ou dessine tout ce qui protège des intempéries : parapluie, manteau, imperméable, paraverse, capuchon, pèlerine ; bottes, gants ; persienne, haie de cyprès (midi) ...

● **Par les souvenirs.** — J'essaie de revoir la physionomie de la rue sous la pluie : la chaussée, les flaques, les rigoles ; les chiens, les autos, les personnes, les jeux, de la rue ou la place balayée par le vent : arbres secoués, feuilles qui tombent, feuilles tombées ; étalages, hurlements, sifflements, scènes parfois comiques.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — S'appliquant au *vent :* un *souffle*, une *haleine*, une *bouffée*, la *brise*, le *zéphyr ;* la *bise*, l'*aquilon*, le *mistral*, la *mousson ;* le *sirocco*, le *simoun ;* une *tourmente*, une *bourrasque*, une *rafale*, une *tornade*, un *tourbillon*, la *tempête*, un *ouragan*, un *cyclone*, un *typhon*.

S'appliquant à la pluie : le *brouillard*, le *nuage*, la *bruine*, le *crachin*, un *grain*, une *ondée*, une *averse*, une *giboulée*, une *trombe*, un *déluge*, un *orage*.

b) LES ADJECTIFS. —Un vent *sec*, *humide*, *chaud*, *froid*, *frais*, *fort*, *impétueux*, *bourru*, *sauvage*, *furieux*. Une brise *tiède*, *douce*, *légère*, *caressante*, *parfumée*. — Une rafale, *soudaine*, *violente*, *brutale*, *inattendue*. — Une tempête *terrible*, *déchaînée*, *dévastatrice*, *meurtrière*.

Une pluie *fine*, *régulière*, *bienfaisante ; tenace ; obstinée*, *serrée ; battante*, *diluvienne*, *torrentielle*.

c) LES VERBES. — Le vent *gémit*, *murmure*, *se lamente*, *souffle*, *grandit*, *siffle*, *gronde*, *corne*, *hurle*, *rugit*, *se déchaîne*, *redouble*, *fait rage*, *faiblit*, *mollit*, *décroît*, *s'apaise*, se *calme*, *tombe*.

Il *fouette*, *cingle* et *coupe* le visage, *secoue* les arbres, *arrache* les feuilles, *renverse* les cheminées, fait *sombrer* les bateaux.

Le nuage *crève*, la pluie *tombe* dru. Elle *arrose*, *trempe*, *inonde*, *bat* les vitres, *fouette* les toits, *imbibe* le sol, *coule* en ruisselet.

d) LES EXPRESSIONS. — Aller comme le vent. — Quel bon vent vous amène ? Arbres de plein vent. — Avoir vent de quelque chose. — Avoir le vent en poupe. — Petite pluie abat grand vent. — Qui sème le vent récolte la tempête.

3. — EXERCICES

47. — Comment nomme-t-on : un vent doux et léger ... ; un vent froid du nord : l' ... ; les vents soufflant aux Indes : les ... ; dans la vallée du Rhône : le ... ; dans le Sahara : le ... ; un vent d'Afrique soufflant vers la Méditerranée : le ... ; un coup de vent subit, violent et court : une ... ; une tempête accompagnée de tourbillon et de pluie : un ...

48. — Le mot *brise* est un nom et un verbe. Fais deux phrases avec ce mot dans ses 2 sens différents.

49. — Essaie de caractériser en quatre phrases la *chute de la pluie* selon les saisons. Exemple : une pluie de printemps fine, douce et régulière arrosait les premiers semis.

50. — Donne le contraire de l'adjectif *léger* dans les expressions suivantes : une terre légère ; un caractère léger ; une souffrance légère ; un colis léger ; un sommeil léger.

51. — Fais parler *le vent* dans un paragraphe : Je suis le vent qui ... Je gronde ... Je m'amuse à ...

52. — Mets à leur place les mots ci-après de la famille de vent : *ventiler, ventouse, éventaire, contrevent, ventilateur.* Les ... décongestionnent la partie malade du corps. — Faire du vent, de l'air dans une pièce, c'est ... ; l'appareil se nomme un ... — Un étalage en plein vent est un ... — Le ... devant la fenêtre, les ... dehors protègent du vent.

53. — Précise à l'aide d'exemples les nuances de sens qui existent entre : tourner et tourbillonner ; trembler et grelotter.

54. — Distingue le sens propre et le sens figuré des expressions suivantes : une pluie en larges gouttes, une pluie de confettis. — Un manteau de feuillage, un manteau de laine, — le soleil perce les nuées, l'alène perce le cuir. — Un temps orageux, une dispute orageuse. — Le ballon crève, un nuage crève. — Je lis dans un livre, je lis dans vos yeux. — Le vent fouette le visage, la lanière fouette le cheval. Exemple : une pluie violente (s. p.), une pluie de confettis (s. f.).

55. — Emploi les adjectifs qualifiant le vent (voir leçon), avec des noms différents et comme attributs. Exemple : le temps est sec.

56. — En utilisant des noms dérivés de verbes du vocabulaire, dis à quoi fait penser le bruit fait par le vent selon sa violence. — Exemple : un gémissement, un...

57. — En cinq phrases, essaie de caractériser l'attitude des êtres et des choses dans la rue, sous la pluie. Exemple: un chien se sauve, le poil collé et ruisselant, en aboyant comme un furieux.

4. — ÉLOCUTION

58. — Quelle sont les dates du début et de la fin de l'automne ? Comment se nommaient les trois mois de l'automne dans le calendrier républicain ? Donne l'explication de ces noms ?

59. — Un grand vent souffle depuis ce matin. Quels sont les objets que tu as vu s'envoler, ceux que tu as entendu grincer ou claquer ?

60. — Enumère tout ce que l'on utilise pour se protéger de la pluie (tête, corps, pieds.)

61. — Le vent dépouille l'arbre de ses feuilles. A quoi fait penser : 1° l'arbre qui a perdu ses feuilles ; 2° les feuilles qui tombent ; 3° les feuilles tombées.

62. — D'un homme irrésolu, on dit qu'il est une girouette. Pourquoi ?

63. — Quels sont les bienfaits d'une pluie modérée et fine, d'un vent doux et régulier ? Quels sont les méfaits d'une pluie violente et continue, d'un vent terrible et déchaîné ?

64. — Essaie de caractériser le vent des différentes saisons. De tous ces vents quel est celui que tu préfères ?

65. — Raconte le voyage de l'eau depuis l'océan d'où elle part (sous forme de nuages) jusqu'à l'océan où elle revient (par le fleuve).

66. — Nomme trois actions désagréables accomplies par le vent et trois actions amusantes.

67. — Aimes-tu la pluie et le vent d'automne ? Pourquoi ? Quelles menaces présagent-ils ?

68. — Indique des intempéries autres que le vent et la pluie. Comment s'en préserve-t-on ? Quelle est celle qui est pourtant souhaitée par les enfants ? Pourquoi ?

5. — JOUONS

69. — Nous construisons : un bateau pour les jours de pluie, soit avec du papier, soit en creusant le bois ou l'écorce épaisse de certains arbres (pin) ; un cerf-volant dont nous ferons l'essai.

70. — Nous dessinons (ou modelons) bateaux, girouettes, parapluies, bottes.

71. — Une devinette : qu'est-ce qui meurt où elle naît ?

72. — Chaque élève décrit sur une feuille une scène qu'il a observée par grand vent ou temps de pluie. On ramasse les feuilles. On les distribue au hasard. Dessiner la scène reçue (ou exercice inverse).



AU COIN DU FEU

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Relève, dans tes lectures :

— Les mots et expressions se rapportant à la veillée, autrefois, aujourd'hui.

— Les belles phrases comme celles-ci : *« Dans le brasier, sous les bûches, la fillette voyait des grottes ou des palais de feu qui, peu à peu, s'écroulaient dans la cendre cotonneuse et argentée. »*

— Collectionne les gravures se rapportant à la veillée.

● **Par l'enquête** Interroge les vieilles gens pour savoir comment on veillait autrefois, moyens de chauffage, éclairage, habitudes, contes, légendes superstitions, chants, berceuses, etc...

Essaie de savoir comment était la cheminée d'autrefois, comment on y faisait du feu. Les accessoires.

● **Par le dessin et l'observation.** — Fais le plan de la pièce où tu te tiens le soir. Marque la place de chaque meuble et objet. Comment se chauffe-t-on ? S'éclaire-t-on ?

Note ce soir avec précision ce que tu verras, entendras, sentiras, goûteras et prendras à la veillée.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — La *lumière*, une *clarté*, une *lueur*, un *rayon*, des *étincelles*, l'*ombre*, l'*obscurité*, les *ténèbres* ; une *ampoule*, une *lampe*, un *plafonnier*, un *lustre*, une *applique*, un *lampadaire*, un *flambeau*, une *veilleuse*, une *lanterne*, un *phare* ; la *veillée*, une *réunion*, une *assemblée*, des *amis*, un *jeu*, une *histoire*, un *conte*, une *légende* ; *l'appareil de T. S. F.*, la *radiodiffusion*, un *concert*, des *nouvelles*.

b) LES ADJECTIFS. — Une zone *lumineuse* ou *obscure* ; une salle *illuminée* ; un éclairage *modéré*, *tamisé*, *intense*, *puissant*, *direct*, ou *réfléchi*, *axial* ou *latéral* ; une lueur *vague*, *falote*, *phosphorescente* ; la lumière *naturelle artificielle*, *lunaire*, *solaire* ; une flamme *colorée*, *bleue*, *blanche*, *vive*, *mourante*.

c) LES VERBES. — Aspects du feu. — Il *flambe*, *flamboie*, *brille*, *scintille*, *luit*, *couve*, *crépite*, *pétille*, *pâlit*, *meurt*.

Effets du feu. — Il *brûle*, *calcine*, *réduit en cendres*, *consume*, *embrase*, *enflamme*, *cuit*, *grille*, *torréfie*, *cautérise*, *saisit*, *rôtit*.

La lumière *rayonne*, *inonde* la pièce de clarté, *se reflète*, *se réfléchit*, *s'irise*, nous *éblouit*, nous *aveugle*.

d) LES EXPRESSIONS. — Un feu de joie, le feu de la Saint-Jean, un feu de paille, des armes à feu, des pointes de feu, un feu follet, le couvre-feu, faire la part du feu, être sans feu ni lieu, être pris entre deux feux, en mettre la main au feu, cuire à petit feu, avoir la tête en feu.

3. — EXERCICES

73. — Enumère *a)* trois forts bruits ; *b)* trois bruits légers de la veillée. Exemples *a)* le ronflement de la cuisinière ou du vent dans la cheminée ; *b)* le tic-tac de l pendule.

74. — Précise le sens des adjectifs accompagnant le mot *clarté* (n° 2 *b*) en ajoutant un complément différent. Exemple : la clarté douce du matin.

75. — Le suffixe *ée* indique le contenu d'un récipient. Exemple : assiettée, contenu d'une assiette. Donne dix autres exemples.

76. — Onze heures ! *La veillée* bat son plein. Tout à coup on frappe ou on sonne à la porte d'entrée. Chacun sursaute. Imagine la suite en deux phrases.

77. — Rapproche deux par deux ceux des mots suivants qui sont synonymes : *éblouissant, lumière, pétiller, refléter, combustible, terne, éclatant, réfléchir, blafard, clarté, crépiter, inflammable.* Exemple : éblouissant et éclatant.

78. — Complète les phrases suivantes par une énumération de noms : Tout brille dans la cuisine de maman : la ... le ... — Tout flambe dans l'incendie le ... la ... — Le boxeur reçoit un coup violent, tout danse autour de lui : le ... le ...

79. — La pièce d'une maison. — Donne au mot *pièce* six autres compléments de sens différent : une pièce d'argent, de ...

80. — Quel plaisir d'être accueilli par un grand feu de bois. Compose des phrases analogues, commençant par : Quelle joie ! Quelle chance ! Quel ennui ! Quel malheur !

81. — Au coin du feu : le mot *feu* a ici le sens de foyer, de cheminée. Il a d'autres sens. Trouve un synonyme à ce mot dans les expressions suivantes : Le feu a ravagé la ville ; un village de trente feux ; le feu de la fièvre ; un pays en feu ; discuter avec feu.

82. — « Goûtez-moi cela, mes enfants, vous m'en donnerez des nouvelles ! » Et maman ... Continue la phrase.

83. — Donne un complément aux verbes du vocabulaire du paragraphe : effets du feu. Exemple : Il brûle le pain, calcine le bois.

84. — Quelle est ton passe-temps favori, les soirs d'hiver, à la veillée ? Pourquoi ?

4. — ÉLOCUTION

85. — C'est le soir. Tu reviens de l'école. Tu rentres à la maison. Es-tu content ? Pourquoi ? En quelle saison de l'année passes-tu les meilleures soirées. Pourquoi ?

86. — Quelles sont les occupations de maman avant le dîner ? Pendant ce temps, où te tiens-tu ? Que fais-tu ? On dîne. Puis c'est la veillée. Quelles sont les occupations de chacun ? Parfois un imprévu. Enfin le lit. Es-tu heureux ? Essaie de dire quels sentiments tu éprouves quand tu es tranquille le soir, chez toi, en famille, par un soir d'hiver.

87. — Les bruits du soir. Précise les bruits entendus en associant par exemple ces mots et d'autres que tu trouveras toi-même : feu et cheminée, bois et étincelle, vent et persienne, sabots et sol durci, souris et grignotement, poste et chansons, plume et papier...

88. — « Les hommes tressaient des paniers » (Ch. Silvestre). Quels sont les objets que l'on peut tresser ? (couronnes...). Quelles sont les matières que l'on peut tresser ? (paille...)

89. — Classe par ordre de puissance d'éclairage les appareils suivants : ampoule, veilleuse, tube de néon, bougie, plafonnier, lampe à pétrole.

90. — Les jeux de la veillée. Enumère les jeux collectifs auxquels tu joues à la veillée et dis avec quelles personnes tu joues.

91. — A quelle époque fait penser la flamme d'une chandelle, la lampe à pétrole ? l'ampoule électrique ? le poste de T. S. F. ?

92. — Voici cinq noms : clarté, lueur, ombre, lumière, flamme. Lequel se distingue des autres par le sens ?

93. — Enumère les légendes ou les contes que tu as entendu raconter. Quel est le conte qui a produit sur toi la plus forte impression quand tu étais petit ?

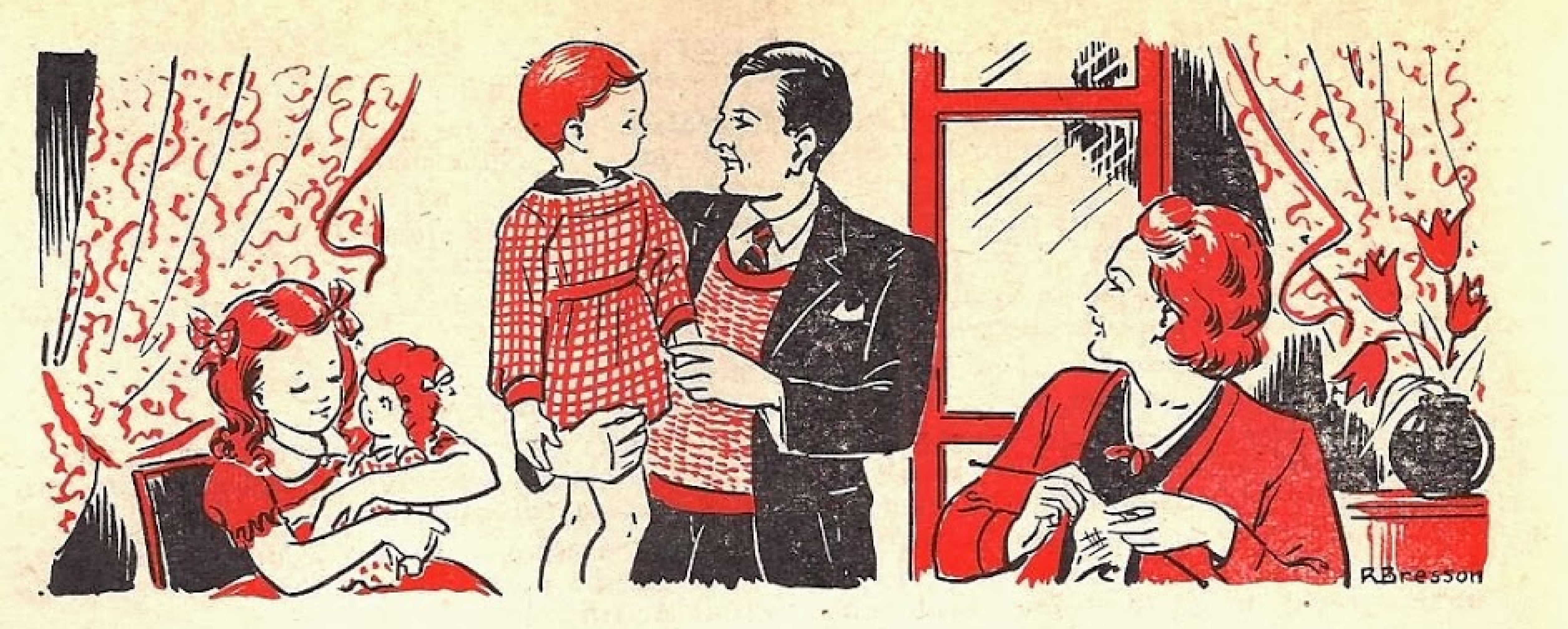
94. — Le poêle ronfle parce qu'il fait du vent. Termine oralement les phrases suivantes, en donnant deux raisons pour chaque question. — La chambre est tiède, car ... — Papa est fatigué, parce que ... — Va te coucher, dit maman, parce que ...

5. — JOUONS

95. — Voici des devinettes : Partout dans notre maison, il y a une fée qui nous donne le vrai bonheur. Quelle est cette fée ?

96. — Voici un tableau entièrement peint en noir. Que représente-t-il ? (Par exemple une panne d'électricité). (Test d'imagination.)

97. — Dessinons une cheminée d'autrefois, un appareil de chauffage. La famille à la veillée, un incendie, la voiture des pompiers.



QU'IL FAIT BON VIVRE EN FAMILLE

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève les *mots, expressions* et *idées* se rapportant à la famille et à la vie familiale dans les textes — prose et poésie — que je possède. Voici une phrase d'écrivain digne d'être relevée et qui montre la *sollicitude de l'enfant* pour sa mère :

« *Parfois ma mère partait pour une course tardive. J'essayais de la suivre en « pensée : « Elle doit être au lavoir ... Elle arrive à l'église ... » Venait l'instant où tous « mes calculs se brouillaient et me laissaient éperdu. Quand enfin j'entendais de nou- « veau grincer la clé, je me sentais défaillir de bonheur.* »

(Marcel ARLAND.)

● **Par le travail personnel.** — J'énumère les *membres de ma famille* qui vivent sous mon toit (prénom, âge, parenté), mes *autres parents* : grands-parents, oncles, tantes, parrain, marraine, cousins, cousines (nom, âge, domicile).

Avec les renseignements de tes parents, essaie d'établir la *généalogie* de ta famille, en remontant le plus loin possible dans le passé. (Consultez, le cas échéant, les registres d'Etat-Civil de la commune.) Mettre en face de chaque nom, la date de la naissance, celle de la mort et la profession.

● **Par les souvenirs.** — Rappelle-toi les *fêtes* souhaitées, les cadeaux offerts, les souvenirs que tu as toi-même reçus, les vacances passées chez des parents éloignés, ta *dernière maladie* d'enfant et comment tu fus soigné par ta mère.

Raconte la journée de travail de ton père et de ta mère.

As-tu déjà été séparé de tes parents ? Quels sentiments as-tu éprouvés ?

● **Par une enquête sociale.** — Comment l'Etat aide-t-il les familles ?

Renseigne-toi sur le montant des *allocations familiales.*

Etablis si possible pour ton village, ton bourg, ton quartier ou ta rue, le pourcentage des ménages sans enfant, des ménages ayant 1, 2 ou 3 enfants ou plus.

Les jeunes quittent-ils ton village. Pourquoi ?

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Le *père* et la *mère*, le *mari* et la *femme*, l'*époux* et l'*épouse* ; les enfants : *fils, fille, aîné, cadet, nouveau-né, frères* et *sœurs* ; les *grands-parents*, les *beaux-parents*, les *oncles* et *tantes*, *neveux* et *nièces*, *cousins* et *cousines* ; un *orphelin*, son *tuteur*.

L'*enfance*, l'*adolescence*, la *jeunesse*, l'*âge mûr*, la *vieillesse* ; la *minorité* et la *majorité*.

Le *foyer*, le *toit*, un *intérieur*, la *maisonnée*, le *chef de famille*, les *allocations familiales*.

L'*amour*, la *tendresse*, la *sollicitude*, le *dévouement* de la mère.

b) LES ADJECTIFS. — Une famille *nombreuse, prospère, unie* ; *désunie, éprouvée, dispersée*. Une maman *souriante, fière, heureuse* ; *mécontente, inquiète, irritée, malheureuse* ; *attentive, vigilante, dévouée, alarmée* ; *gaie, rassurée, confiante*.

c) LES VERBES. — Tes parents te *nourrissent*, t'*élèvent*, te *soignent*, te *protègent*, te *conseillent*, te *guident*. — Ta maman te *caresse*, te *choie*, te *dorlotte*, te *cajole*, te *surveille*, te *console*, t'*embrasse*, se *dévoue*, se *sacrifie* pour toi. — Les enfants *chérissent*, *respectent* leurs parents, leur *obéissent*, leur *témoignent* de la reconnaissance. — Frères et sœurs s'*entendent*, s'*entr'aident*, s'*aiment*.

d) LES EXPRESSIONS. — De père en fils. — Tel père, tel fils. — Le père Antoine (terme familier pour désigner un homme âgé). — Nos pères (nos aïeux). — Corneille est le père (le créateur) du théâtre français. — La mère patrie. — L'oisiveté est la mère de tous les vices. — Bonne mère !

3. — EXERCICES

98. — Donne des précisions sur ton propre état civil (nom et prénoms, date et lieu de naissance, fils ou fille de ... et de ..., domicile).

99. — Définis les expressions suivantes : l'amour *paternel*, l'amour *maternel*, l'amour *filial*.

100. — Complète les phrases suivantes : Maman est fière quand ... Elle est mécontente quand ... Elle est alarmée quand ... Elle est rassurée quand ...

101. — Précise si les expressions suivantes sont au sens propre ou au sens figuré : le nid de l'oiseau, notre maison est notre nid. — Une voix cassée, une branche cassée. — Le printemps de l'année, le printemps de la vie. — La fleur du jardin, la fleur de l'âge. — Une poire mûre, l'âge mûr.

102. — Les mots de la famille de père ont les radicaux suivants : *par, pater, patr.* A l'aide du dictionnaire, relève trois mots formés avec chaque radical.

103. — « Mon père était dur »... Donne le contraire de *dur* dans cette phrase et dans les expressions suivantes : un lit dur, du bois dur, un métal dur, un œuf dur, un climat dur, avoir l'oreille dure. Exemple : Mon père était indulgent, un lit moelleux ...

104. — Emploie dans une phrase (futur simple, 3e pers. du sing.) chacun des verbes qui accompagnent le mot : *parents* dans le vocabulaire. Exemple : nourrir. Au printemps l'hirondelle nourrira ses petits.

105. — Dans l'émunération suivante d'adjectifs, groupe par deux les adjectifs qui sont synonymes : *rassuré, disséminé, guidé, vigilant, orgueilleux, souriant, inquiet conseillé, dispersé, gai, alarmé, fier, confiant, attentif.* Exemple : rassuré et confiant.

106. — « Ma pauvre mère, harassée par les fatigues du jour, s'endormait ... » Donne le sens des expressions jumelées suivantes : un homme pauvre et un pauvre homme ; un homme brave et un brave homme ; un dîner maigre et un maigre dîner.

107. — Voici quatre homonymes : *père, pair, perd, paire.* Emploie chacun d'eux dans une courte phrase qui en précisera le sens.

108. — Indique trois actions faites par : *a*) Madeleine, la sœur aînée, qui conduit sa sœur cadette à l'école ; *b*) Jacquot, le grand frère qui console le plus petit ; *c*) Louisette qui aide sa maman.

4. — ÉLOCUTION

109. — Quand es-tu né ? Es-tu majeur (e) ou mineur (e) ? Dans combien d'années atteindras-tu ta majorité ? Qu'arrivera-t-il alors ? (Je pourrais ...) Qui remplace les parents de l'orphelin pendant sa minorité ?

110. — Pourquoi appelle-t-on l'école des tout-petits, l'école maternelle ?

111. — Quel cadeaux as-tu déjà offerts à ta maman soit pour sa fête, soit pour la fête des mères ? Est-ce un objet fabriqué de tes propres mains ou un cadeau de valeur, acheté ? A ton avis quel est celui qui aurait plus de prix pour ta mère ?

112. — A quels moments de l'année les membres d'une famille se réunissent-ils ? Dans quelles autres circonstances ont-ils encore l'occasion de se voir ?

113. — Qu'appelle-t-on noces d'argent ? noces d'or ?

114. — Raconte à ton choix, une scène vécue de ta vie de famille ? Tu lui donneras toi-même un titre (la désobéissance du petit frère, le retour de papa, je suis le premier de ma classe ...).

115. — Complète oralement à ta façon et en mimant si possible les actions, les phases suivantes : Pour avoir une maison propre, ma mère ... — Pour l'aider, je ... — Pour avoir un beau jardin, mon père ...

116. — Un grand écrivain, Maeterlinck, a parlé des vrais et faux bonheurs. Par exemple : le bonheur-d'aimer-ses-parents, le bonheur-de-boire-quand-on-n'a-plus-soif. Essaie d'énumérer ainsi les vrais et faux bonheurs de chez toi.

5. — JOUONS

117. — *Le jeu du chef de famille.* — Chaque enfant inscrit sur 5 petits cartons le nom de 5 membres d'une famille. Exemple : papa Robert, maman Louise, Pierre 9 ans, Lolo 9 mois. Tous les cartons seront mélangés. Puis chaque élève en tirera 5 à tour de rôle. Il essaiera de constituer, de créer une famille avec les 5 noms tirés au sort. Ce sera l'occasion de combinaisons multiples (Il n'y aura que le nom du père (maman décédée), ou deux mamans, c'est-à-dire deux familles vivant ensemble, ou des orphelins, etc...) On pourra aussi réunir deux familles, à l'occasion d'un repas (assigner une place à chacun autour de la table), d'un mariage (couples), etc.. Composer un petit paragraphe pour décrire ces évènements.

118. — Scènes à 2 personnages : un grand, un petit. — La maman donne des conseils à son enfant qui part pour l'école. — Le père donne une commission à faire à son fils. — La maman donne des conseils de politesse à Hélène qui se tient mal à table. — Le père interroge Jacques sur son travail de la journée, etc...

119. — Dessin : On vient de mettre le couvert.

120. — Une devinette célèbre (pourquoi ?) Qui marche à 4 pattes le matin, sur 2 pieds à midi, sur 3 le soir ?

121. — Le maître nomme un membre de la famille : il faut compléter par une action qui lui est habituelle (ou un adjectif qui lui sied). Exemples : Papa travaille à l'usine voisine. — Papa... est sévère avec nous.



LORSQUE L'ENFANT PARAIT

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — J'extrais de mes lectures, idées, mots et expressions ayant trait aux tout-petits. Je choisis gravures, images ou photos représentant des bébés.

Voici une citation d'écrivain sur l'aspect et le geste précis d'un bébé :

« *Madeleine s'approche du berceau. Elle voit une petite tête ronde, deux joues* « *grasses, sur la couverture une menotte est ouverte. De son doigt dur, Madeleine touche* « *la paume délicate. Crac ! la menotte se referme.* »

E. PEROCHON.

● **Par les souvenirs.** — Ma première enfance.

— Je cherche ma première *photo* d'enfant.

— J'évoque mon premier *jouet* (quel sort lui fut réservé).

— Je questionne maman (première *dent*, premiers *pas*, premiers *mots*).

— J'essaie de me souvenir des *berceuses* que maman chantait pour m'endormir, des *chansons* qui accompagnaient mes sauts sur des genoux amis, de mes cadeaux de Noël, etc...

— Je note aussi les *souvenirs* les plus précis et les plus vifs qu'il me reste de ma première enfance.

● **Par l'observation.** — Je regarde *vivre* et *jouer* un bébé que je connais bien (petite sœur ou petit voisin...)

— Il s'éveille (ses bras, ses yeux), — Il joue (ses jouets, ses impatiences, ses colères). — Il s'essaie à marcher (catastrophe !). — Je l'amuse (comment). — Il mange. — Il s'endort. — On le photographie.

— Les fillettes préciseront les soins précis, minutieux et patients que l'on prend pour la propreté, l'alimentation, l'éducation de bébé (si possible, visite d'une pouponnière et compte rendu précis).

— A la devanture du photographe : gestes, attitudes des bébés exposés.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — La *naissance*, le *nouveau-né*, ses *vagissements*, le *premier âge*, le *bas-âge*, l'*enfance*, les *tendres années*. — Le *bébé*, le *nourrisson*, le *poupon* (une *pouponnière*), un *marmot*, un *bambin*, un *diablotin*, un *lutin*. — Mon petit *bonhomme*, mon *ange*, mon *chérubin*, dit la maman.

On habille l'enfant : *couches, langes, maillot, brassière, bavoir* ; le *biberon*.

On le lave : *éponge, ouate, savon, talc*.

On le soigne : *médicaments, suppositoires, tisane, potion, vaccination*.

b) **LES ADJECTIFS.** — Un bébé *rose, potelé, joufflu, rieur, gâté, choyé, dorloté, soigné, bercé, espiègle, malicieux, maussade, turbulent, impatient, maigrelet, sage, tranquille, malingre, pâlot*.

Une maman *douce, patiente, aimante, dévouée, fière, délicate, tendre*.

c) **LES VERBES.** — L'enfant *naît, vient au monde, voit le jour*. Ses parents *l'élèvent*, il *grandit*. La mère *berce, dorlote, choie, nourrit* son bébé, *guide* ses premiers pas, *l'assoit*, lui *montre* une image. Bébé *pleure, crie, hurle* ; il *marche titube, tombe* ; il *gazouille, babille, parle* ; il dort *à poings fermés, rêve, s'éveille* ; il *sourit, rit aux éclats*.

d) **LES EXPRESSIONS.** — Faire risette, se mettre à rire, rire du bout des dents, rire jaune, rire de tout son cœur, rire aux éclats, rire à gorge déployée, rire aux larmes, rire comme un fou, étouffer de rire, mourir de rire.

3. — EXERCICES

122. — Classe, par ordre d'âge, les noms suivants désignant un jeune enfant : *bambin, nouveau-né, écolier, poupon, garçonnet, bébé, marmot.*

123. — Parmi les adjectifs du vocabulaire qualifiant le bébé, lesquels s'opposent : rose ou ..., potelé ou ..., joufflu ou ..., rieur ou ..., turbulent ou ..., impatient ou ..., espiègle ou ...

124. — Crac ! La menotte se referme. Compose des phrases commençant par les interjections suivantes : Plouf ! Rantanplan, plan plan ! Tic-tac, tic-tac ! Clic, clac ! Toc, toc !

125. — Mots de la famille de *enfant*. Qu'est-ce qu'un enfantillage ? Un rire enfantin ? Une maladie infantile ? Une classe enfantine ? Un infant d'Espagne ? L'infanterie ?

126. — En parlant d'un bébé, complète les comparaisons suivantes : *beau* comme un ange, *propre* comme ..., *sage, frais, doux, frisé, gai, têtu, gourmand.*

127. — Essaie de placer en tête d'une phrase que tu composeras un des adjectifs suivants se rapportant à un petit enfant : *bien sage, un peu gâté, tranquille, gourmand.*
Exemple : Bien sage, Noël était assis à table, dans sa haute chaise.

128. — Explique, par des exemples, la différence de sens qui existe entre : *pleurnicher* et *pleurer, joujou* et *jouet, courbé* et *voûté, âgé* et *vieux, aimer* et *chérir.*
Exemple : Pleurnicher, c'est pleurer à petits coups et sans raison.

129. — Distingue le sens propre et le sens figuré des expressions suivantes : le réveil de l'enfant (s. p.), le réveil du jour (s. f.) ; La bouche du bébé et la bouche de la conduite d'eau ; Les yeux de la soupe et les yeux de Robert ; Les pieds de la fillette et le pied de l'escalier ; La tête ronde de l'enfant et la tête ronde du choux-fleur ; Les bras d'Yvon et les bras du fauteuil.

130. — Léonard, le vieux grand-père, conduit Yvette, sa petite-fille. Dans un paragraphe, essaie d'opposer les attitudes, les gestes, l'aspect physique de l'un et l'autre.
Exemple : Léonard marche péniblement, à demi courbé et Yvette trottine légèrement comme un oiselet.

131. — Donne un synonyme à l'adjectif *délicat* dans les expressions suivantes : un mets délicat (agréable), une santé délicate, une question délicate, une personne délicate.

4. — ÉLOCUTION

132. — Pour faire peur aux petits enfants, on les menace de personnages méchants. Lesquels ? Est-ce un bonne chose à ton avis ?

133. — Mime les actions de la maman devant le berceau de son enfant (s'asseoir, bercer l'enfant, chantonner une berceuse - nomme et chante les berceuses que tu connais - lui sourire, chasser les bruits extérieurs...).

134. — Essaie de retrouver les opérations successives nécessaires pour : *a*) préparer le biberon d'un tout-petit ; *b*) préparer et faire prendre son bain (pour les filles).

135. — Lise et le gros chien. - Lise a pour compagnon un gros chien paisible et patient. Montre-les-nous ensemble dans quelques petits tableaux aussi vivants que possible.

136. — Au jardin du Luxembourg : « *Un tout petit train est arrivé au bruit d'un sifflet de bois. D'abord, il s'est arrêté, a sifflé et s'est remis lentement en marche. Les gens ne comptaient pas pour lui. Il les a traversés, dépassés, et puis il est tombé de toute sa longueur. Mais des messieurs l'ont relevé, ont tapoté son petit derrière, il a sifflé et s'est remis en route* ». K. Nansfield.

Quel est ce petit train ? A-t-il beaucoup de wagons ? En imitant cette forme, montre un enfant jouant à l'avion, au cheval.

5. — JOUONS

137. — Je découpe de petits personnages que je fais agir dans différentes actions ou scènes pour amuser un bébé (par exemple, Blanche Neige et les nains, le petit chaperon rouge, le loup et la mère-grand).

138. — Une devinette : Qu'est-ce qui est à l'abri et qui est toujours mouillé ?

139. — Dresse la liste des contes pour enfants que tu connais. Quel est celui que tu préfères ? Raconte-le.



CHEZ GRAND'MÈRE

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — De mes lectures, j'extrais les mots et expressions et, le cas échéant, des phrases aux détails précis, se rapportant aux vieillards. Exemples :

Un vieux : « *Léonard avance à petits pas, tendant son maigre cou ridé, à la façon d'une tortue.* Il dit : « *Ma tête est plus lourde qu'un sac de blé.* »

Une vieille : « *C'était une vieille paysanne, édentée et grisonnante, aux membres noueux, toute déformée par le dur travail de la terre.* »

● **Par l'image.** — Je cherche une *vieille photo* de famille, représentant un vieillard et je note la façon dont on s'habillait autrefois.

● **Par l'enquête.** — Je connais une *personne âgée* (grand'père, voisin ...) et je relève les particularités concernant sa physionomie, son allure, ses habitudes.

Sa vie. — Il est né le ..., à ...; il a ... ans.

Précisions sur le déroulement de son existence :

— ses parents, son enfance, l'école ou ... ; son apprentissage, son métier, il l'a exercé pendant ... ;

— son successeur ; service militaire et guerre ; son mariage, ses enfants, ce qu'ils sont devenus, ses petits-enfants ; les heures tristes et heureuses de sa vie.

Maintenant. — Son *portrait physique* (précision) et *moral* :

— son comportement : ses occupations, ses amis (d'autres vieux comme lui : promenades, discussion, habitudes). — Il raconte : « De mon temps ... ; chansons de sa jeunesse. Je me plais en sa compagnie, parce que ...

● **Enquête sociale.** — La *retraite des vieux travailleurs.* — Son montant.
Le foyer des vieux (comment il fonctionne, sollicitude de la population, en quelles circonstances ?)

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Le *grand-père*, l'*aïeul*, la *grand'mère*, l'*aïeule* ; un *vieillard*, un *vieux*, une *vieille*, la *vieillesse*, la *retraite des vieux*, le *foyer des vieux*, la *médaille des vieux serviteurs* ; le *père Anselme*, un *bonhomme*, un *vétéran*, un *ancien*, l'*ancienneté*, le *doyen du pays*, le *grand âge*, un *âge avancé*, les *vieux jours*.

Un *sexagénaire*, un *septuagénaire*, un *octogénaire*, un *nonagénaire*, un *centenaire*.
Les *souvenirs*, l'*expérience*, les *infirmités* : *surdité*, *usure*, *débilité*, *décrépitude*.
Il dit, le bon vieux : *Autrefois, jadis, au siècle dernier, de mon temps* ...

b) LES ADJECTIFS. — Des cheveux *blancs* ou *gris*, des mains *sèches* et *maigres*, des bras *noueux*, un visage *hâlé* et *amaigri*, une figure *cuite* et *recuite* ou *ravinée* par les rides, une grosse barbe *rude*, une voix *cassée*, *chevrotante*, des veines *bleues* et *saillantes*, un dos *voûté*, un sommeil *léger*, des jambes *vacillantes*, *flageolantes*, une démarche *hésitante*, *pénible*, *chancelante*.

c) LES VERBES. — Le vieillard *s'assoit*, *se repose*, *sommeille*. *Il marche à pas comptés*, *s'occupe à de menus travaux*, *fait la causette*. Il *se courbe*, *se voûte*, *se casse*. On *soutient*, on *guide*, on *soulage*, on *assiste*, on *aide*, on *honore* les vieillards.

d) LES EXPRESSIONS. — *Bâton de vieillesse* : personne jeune qui aide, soutient, console un vieillard. *Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait* : les jeunes manquent d'expérience, les vieillards de force et d'énergie.

3. — EXERCICES

140. — Classe ces âges divers de la vie, en allant du plus jeune au plus vieux : *adolescent, octogénaire, enfant, homme mûr, sexagénaire, jeune homme.*

141. — Le suffixe *esse dans vieillesse.* — Compose le nom dérivé des adjectifs suivants et donne-lui un complément : *poli, jeune, tendre, hardi, mou, petit, triste, faible, rude.* Exemple : poli, politesse : la politesse de l'employé.

142. — Qu'est-ce qu'une figure fraîche. On dit aussi : une figure ... — Comment exprimer l'idée contraire ?

143. — En trois phrases, indique trois événements auxquels assistait chaque matin ce brave homme. « Le père Perdrix transportait son banc dans la rue, puis il assistait aux événements du matin ». Exemple : Dès huit heures défilaient les premiers écoliers qui saluaient au passage le père Perdrix.

144. — Une bouche édentée est une bouche sans dent, grâce au préfixe négatif é. — Complète les phrases suivantes : Ce chêne n'a plus de branches, on l'a ... — Le tilleul a perdu ses feuilles, le vent l'a ... — Ce lait ne contient plus de crême, on l'a ... — Retirer les petits pois de leur cosse, c'est ... — En écrasant les mottes d'un champ, on l'a ...

145. — Indique des métiers qui exigent un dos courbé. Exemple : le cantonnier qui casse des pierres.

146, — Voici neuf verbes qui expriment l'idée de marcher : *se promener, trotter, tituber, arpenter, flaner, vaciller, musarder, cheminer, flageoler.* Ranger ces verbes en trois groupes exprimant : *a*) une marche régulière ; *b*) une promenade ; c) une marche pénible.

147. — Les différents sens de l'adjectif *léger*. Dans les phrases suivantes, remplace l'adjectif léger par son contraire : un sommeil léger, une légère couche de glace, une faute légère, un repas léger, un colis léger, une légère dispute. — Exemple : un sommeil léger, un sommeil profond.

148. — Complète les phrases suivantes : Toujours vive et alerte, grand'mère ...
Encore vert et vaillant, malgré ses ... ans, le père Charles, mon voisin ...

149. — Les verbes exprimant l'idée du *sommeil* sont : *s'assoupir, dormir, somnoler, s'endormir, sommeiller, reposer.* Classe ces verbes en ordre croissant indiqué par leur sens : s'assoupir, ...

150. — Qu'est-ce qu'un visage *hâlé* ? C'est un visage devenu ... sous l'action de ... Trouve trois synonymes au mot hâle.

4. — ÉLOCUTION

151. — Dresse la liste des vieillards que tu connais, indique leur âge, la profession qu'ils ont exercée.

152. — Y a-t-il un vieillard dont la compagnie te plaît particulièrement ? Quand vas-tu le voir ? Que fais-tu avec lui ? Exerce-t-il encore son métier ? Comment passe-t-il ses journées ? Vit-il seul ? Aime-t-il raconter ses souvenirs de jeunesse ? Sur lequel de ces souvenirs revient-il le plus souvent ? Que sont devenus ses enfants ?

153. — Deux vieillards originaires l'un de la campagne, l'autre de la ville sont assis côte à côte et évoquent leurs vieux souvenirs de travailleurs d'autrefois. « De mon temps, dit l'un ... » Fais-les parler tour à tour.

154. — Grand'mère tricote dans son fauteuil près du feu. Essaie de la représenter par un dessin, de mimer ses diverses actions (elle ajuste ses lunettes, travaille, tisonne, somnole ...).

155. — « Je suis le vieux, dit le père Charles, je rends de petits services aux uns et aux autres ... » Continue le monologue du brave homme en précisant les petits services rendus.

156. — « Elles ont tant peiné ses mains, ses pauvres mains usées par le frottement des mancherons de la charrue. » En une phrase analogue, parle des mains : a) de Rosette, la vieille laveuse ; b) du père Aristide, le forgeron.

157. — Quel est le conseil donné par le vieux laboureur mourant à ses enfants, dans la fable de La Fontaine « Le Laboureur et ses Enfants » ?

158. — Dans votre ville ou votre village les vieux (donne leurs noms) se rassemblent chaque jour dans un endroit ensoleillé et tranquille. Où ? Quels sont les sujets de leurs interminables discussions ?

159. — En vacances chez grand'mère. Ce que je fais. Ce qu'elle me fait.

160. — Il faut honorer les vieux travailleurs qui usèrent leurs forces et leur santé pour élever leur famille et pour remplir leur devoir de solidarité humaine. « Comment te représentes-tu un foyer, c'est-à-dire une maison accueillante où pourraient se réunir les vieux travailleurs d'une ville ou d'un village ? (Maison coquette, salles et terrains de jeux, distractions, friandises ou repas les jours de fête, chansons de jeunesse, etc...)

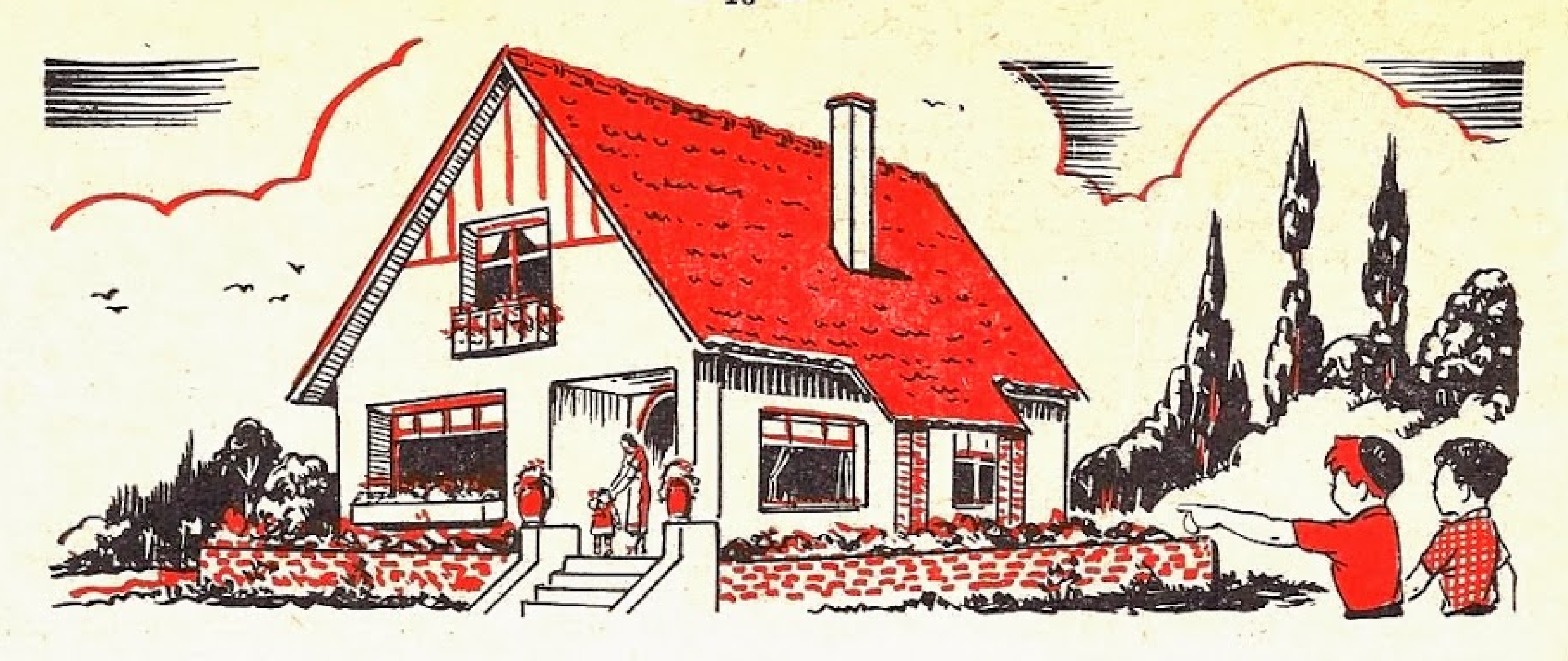
5. — JOUONS

161. — Je dessine la petite maison de grand'mère : son aspect extérieur, son aménagement, ses meubles.

162. — Devinette : Qu'est-ce qui reste toujours jeune, malgré le temps, malgré l'âge ?

163. — Chantons une chanson populaire d'autrefois au temps des moulins de nos grands-pères : « Meunier tu dors » ou « l'âne à Marion ».

164. — Essaie d'établir l'arbre généalogique des membres de ta famille que tu as connus.



MA MAISON

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Voici une *phrase descriptive* d'un écrivain sur la maison :

« *Elle se tient là modeste avec ses volets qui sont des paupières et ses tuiles qui lui font un joli bonnet enrubanné de mousse.* »

Andrée BAILLON.

● **Par l'image.** — Je cherche des *gravures* représentant différents types de maisons.

Je compare la *forme des toits* différente selon les climats.

(Ce travail pour être complet devra être fait par équipes.)

● **Par le dessin.** — Je fais *le plan de ma maison* (ou appartement) dont j'indique les différentes parties.

Je fais le plan de ma *chambre*, en indiquant la place des meubles.

● **Par l'enquête.** — J'observe une maison qui *se construit* et je note chaque semaine l'état d'avancement des travaux.

Je note les matériaux entrant dans la construction d'une maison : ciment, briques, etc... Je cherche à savoir en questionnant les ouvriers intéressés d'où viennent ces matériaux et comment ils parviennent dans ma localité.

Je relève le nombre d'ouvriers ou d'industriels de mon village ou de ma ville qui participent à la construction d'une maison (architecte, marchands de matériaux, ouvriers de toutes sortes). Exemple : Dans mon village il y a deux maçons ...

Je cherche à savoir le prix moyen de revient d'une maison (de 4 pièces par exemple).

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — La maison à travers les âges : une *caverne*, une *cité lacustre*, la *hutte* gauloise, la *villa* franque, le *manoir*, le *château-fort*, les *huttes*, *cabanes* et *chaumières* des paysans, le *beffroi*, les *auberges* de la ville, une *borderie*, une *métairie*, un *hôtel particulier*, un *palais*, un *immeuble de rapport*, un *chalet*, une *villa*, une *tente* un *gratte-ciel*.

La construction d'une maison. — Les *fondations*, les *murs*, les *ouvertures*, les *parquets*, les *boiseries*, les *cloisons*, la *charpente*, le *toit*, le *faîte*, les *chêneaux*, la *girouette*. — Le *vestibule*, les *escaliers*, les *paliers*, la *salle à manger*, le *salon*, le *bureau*, le *studio*, la *cuisine*, les *chambres*, *cabinets de toilette* et *salles de bain*, les *mansardes*.

Les dépendances. — L'*atelier*, la *boutique*, le *magasin*, le *garage*, la *remise*, la *terrasse*, le *balcon*, la *cave*, le *grenier*, le *cellier*, la *buanderie*.

b) **LES ADJECTIFS.** — Les pièces sont *parquetées*, *cirées*, *carrelées*, *peintes*, *tapissées*, *unies*, *décorées*, bien *distribuées*, *meublées*. — Une chambre *claire*, *gaie*, *ensoleillée*, *bien aérée*, *saine*, *confortable*, *nette*, *ordonnée*, *décorée*, *accueillante*. Une pièce mansardée.

c) **LES VERBES.** — Nous *logeons*, *habitons*, *vivons*, *travaillons* dans notre maison. Nous y *recevons*, *hébergeons* des amis. — On *construit*, *édifie*, *aménage*, *restaure* une habitation. — J'*orne*, je *décore* ma chambre, je *tire* les rideaux, *étends* les tapis, *fixe* une glace, *suspends* des tableaux, *dispose* des coussins.

d) **LES EXPRESSIONS.** — *Garder la maison*, *garder la chambre* (être malade). *Loger à la belle étoile* (coucher dehors), un *château en Espagne* (château imaginaire), la *maison commune* (la mairie), la *Chambre des députés*, de la cave au grenier, de fond en comble, être sans toit, avoir un toit pour s'abriter, loger sous les combles.

Un sans-logis, aller de porte en porte, avoir pignon sur rue.

3. — EXERCICES

165. — Complète les phrases suivantes : J'habite une maison de ... étages au village de ... ou un appartement de ... pièces au ... étage, au n° ... de la rue ...). Mon habitation comprend (pièces) ..., ..., ... J'y vis avec ..., ... Maman prend soin de ...

166. — Classe par altitude les mots suivants intéressant une maison de la ville, en commençant par la cave : *mansarde, entresol, sous-sol, toit, rez-de-chaussée, cave, grenier, étages.*

167. — Qu'est-ce que le *seuil* de la porte ? Trouve des mots synonymes. Quel est le sens de seuil dans l'expression : le seuil de l'année nouvelle.

168. — Forme avec le préfixe *mal* le contraire des mots suivants : *propre, sain, aisé, habile, bonheur, bienfaiteur, adroit, bénéfice, bienveillant, honnête.* — Exemple : propre, malpropre.

169. — Classe les 12 noms suivants d'habitations en trois groupes : 1) petite maison ; 2) maison de moyenne importance; 3) grande maison : *masure, palais, chalet, logis, cahute, château, monument, hutte, ferme, bicoque, gratte-ciel, villa.*

170. — Dis ce que tu vois par la fenêtre de ta maison ou de ta chambre.

171. — Donne le contraire des adjectifs accompagnant dans le vocabulaire le mot chambre pour caractériser un taudis. Exemple : un taudis sombre, triste ...

172. — J'énumère les *ouvriers* qui ont travaillé successivement à l'édification et à l'aménagement intérieur de la maison, depuis le terrassier jusqu'au peintre.

173. — Les 9 noms de logements suivants : *échoppe, caserne, gourbi, kiosque, guérite, maisonnette, refuge, château, loge* sont écrits sur 9 cartons distincts. Tirés au sort, il s'agit de les mettre au fur et à mesure à leur place dans la liste des noms de leurs habitants : *concierge, arabe, musiciens, gendarmes, cordonnier, seigneur, sentinelle, alpiniste, garde-barrière.* Exemple : concierge, loge.

174. — Essaie de retracer brièvement, en te servant des noms du premier paragraphe, l'histoire de l'habitation depuis la caverne jusqu'à l'habitation moderne. Exemple : Les premiers hommes habitaient ...

175. — Enumère des bruits de la maison provenant : 1) de *l'homme* (voix ...) ; 2) des *animaux* (miaulement ...) ; 3) des *choses* (craquement ...) : J'entends ...

4. — ÉLOCUTION

176. — C'est la veille d'une fête. On attend parents et amis. Que fait chacun pour aire de la maison un logis accueillant et net ?

177. — Tu as certainement à un moment donné construit une cabane de planches, ou monté une tente ou édifié un château de sable. Où ? Dans quelles circonstances ? Qui t'a aidé ? Qu'est-il advenu de ta construction ?

178. — La maison délabrée. — 1. A quels signes voit-on que la maison est délabrée, en ruines ou inhabitée (façade, toiture, murs, fenêtres, portes ...) ; 2. Comment sont ces diverses parties de la maison ? (la façade écaillée ou décrépite, la toiture à moitié effondrée ...) ; 3. Que faudra-t-il faire pour réparer la maison délabrée. (Recrépir la façade, ...)

179. — Quelle est la plus belle maison de ton village ou de ton quartier ? Qu'est-ce qui te plaît particulièrement dans cette maison ?

180. — A l'occasion du passage d'une cavalcade ou d'une fête, tu as aidé tes parents à décorer la façade de ta maison. Qu'avez-vous fait ? (Draps tendus, feuillages, fleurs, etc...) Quel était ton rôle ? Comment se présentait votre maison, votre travail décoratif terminé ? Quel était l'aspect de la rue ?

181. — Indique le nom des différents bâtiments d'une ferme ainsi que leur destination.

As-tu déjà changé de maison ? Déménagé ? Emménagé ? Dans quelles occasions ? A quelle époque ? Les allées et venues que comportent ces pénibles opérations ? Que veut dire l'expression : « plusieurs déménagements valent un incendie ».

5. — JOUONS

182. — A l'aide des pièces d'un jeu de construction, nous construisons une habitation dont nous préciserons la destination.

183. — Un jeu. — 1) Des meubles ont été découpés par les élèves (catalogues). On meuble tour à tour chaque pièce de la maison. Exemple : Voici la salle à manger. Qui a un meuble de salle à manger ? Comment s'appelle-t-il ? En quoi est-il ? Quel est son prix ?

184. — Dans la cour sera délimitée en grandeur naturelle la chambre d'Henri selon les dimensions portées sur son propre plan, avec l'emplacement exact de chacun des meubles.

185. — Dessin. — La façade de l'école. — L'enseigne d'une maison de commerce.

186. — Devinette. — Elle est mince mais elle est claire, elle nous protège du vent mais nous laisse voir les arbres s'incliner. Quest-ce que c'est ?



A TABLE !

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève dans mes lectures *mots* et *expressions*, ainsi que *gravures* suggestives ayant trait à la cuisine et aux repas.

Voici une phrase aux détails précis : « *...puis c'est le bouilli fumant, entouré de légumes que la Rouillote apporte dans un immense plat de faïence bleue, semé de cerises écarlates.* »

● **Par l'observation.** — *La cuisine de maman.*

J'en note les *dimensions*.

Je fais l'*inventaire* de tout ce qu'on y voit (en distinguant : meubles, appareils de chauffage ou de cuisson, batterie de cuisine).

Je précise les *odeurs* de notre cuisine, ainsi que les *bruits* (ceux qui viennent du feu, de l'eau, du gaz, des marmites et casseroles, du four, du gril, ceux qui se font sur la table, devant l'évier, devant la cheminée ou la cuisinière).

Je demande à maman de me préciser l'emploi du temps de sa *journée* dans la cuisine.

J'assiste maman dans l'*achat* de ses provisions pour le déjeuner (énumération et prix).

Je me procure un catalogue ou une revue ayant trait aux arts ménagers.

● **Par le souvenir.** — *Les repas.*

Je dresse le *menu* normal des trois repas de la journée dans ma famille.

J'ai mangé une fois au *restaurant* (menu et service).

J'ai assisté à un *repas de noces* (menu, convives, bruits, chansons, farces ...).

Je me remémore un repas sur l'*herbe* (avec qui, à quelle occasion, le menu froid).

Je demande à maman de me préciser la *confection* d'un plat, d'un gâteau (denrées, proportions, mélange, cuisson, prix de revient).

Autres travaux faits à la cuisine à certaines époques de l'année (confitures et gelées, conserves et salaisons).

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — La *cuisine* l'*âtre*, les *chenêts*, la *cuisinière*, un *réchaud*, le *potager*, un *fourneau à gaz*, le *four électrique*, un *buffet*, une *table de cuisine*, le *vaisselier*, la *glacière* ou *frigidaire*.

Les *ustensiles de cuisine*. — Les *casseroles*, *marmites*, *poêles* et *chaudrons* ; la *cocotte*, l'*égouttoir*, le *gril*, une *bassine*, un *faitout*, une *passoire*, une *bouilloire*, la *louche*.

Sur la table. — La *nappe de nylon* ou la *toile cirée*, un *couvert* (*assiette*, *fourchette*, *cuiller*, *serviette*, *couteau*, *verre*), la *carafe*, la *soupière*, les *plats*, les *mets* : *viandes*, *poissons*, *fruits*, *gâteaux*, *vins*.

Le repas. — Le menu : un *rôti*, un *gigot*, une *grillade*, un *ragoût*, la *sauce*, le *pot-au-feu*, un *potage*, un *entremets*, du *jambon*, des *hors-d'œuvre*, du *lard*, du *salé*, des *conserves*, un *dessert* ; le *fumet*, la *saveur*, le *parfum*, l'*arome*, le *goût*, un *relent*, une *odeur*, une *exhalation*. La gourmandise, la voracité, la goinfrerie, la gloutonnerie. Un traiteur, un convive, un festin.

b) LES ADJECTIFS. — Les casseroles *rangées*, *alignées*, *frottées*, *astiquées*, *reluisantes*, *étincelantes*. — Une cuisine *simple*, *saine*, *compliquée*, *savante*, *fine*, *grossière*, *relevée*, *épicée*, *fade*. — De la viande *crue*, *cuite*, *bouillie*, *rôtie*, *grillée*, *fraîche*, *salée*, *fumée*, *saignante*, *juteuse*, *succulente*, *saine*, *sèche*. — Une soupe *épaisse*, *claire*, *maigre*, *grasse*, *nourrissante*, *mijotée*, *fumante*, *légère*. — *Des légumes frais*, *secs*, *verts*, *épluchés*, *décortiqués*. — Un repas *frugal*, *maigre*, *léger*, *copieux*, *plantureux*, *pantagruélique*.

c) LES VERBES. — On *sent*, on *respire*, on *hume* l'odeur du poulet rôti. Les convives le *goûtent*, le *dégusteront*, le *savoureront*, l'*apprécieront*. Ils se *régaleront*, se *délecteront*. La soupe *bout*, *mijote*, *réduit*. On *farcit*, *gratine* un plat, on *assaisonne* une salade, on *accommode* les restes. Aiguiser, exciter, satisfaire, couper l'appétit. Mettre en appétit. Rompre le pain.

d) LES EXPRESSIONS. — Avoir l'eau à la bouche, mordre à belles dents ou manger du bout des dents, faire bonne chère, casser la croûte, avoir le vivre et le couvert, une fine bouche, un pique-assiette, un cordon-bleu, avoir du pain sur la planche, un appétit d'oiseau, un appétit d'ogre. Mettre les bouchées double, mettre les petits plats dans les grands, faire maigre, ôter le pain de la bouche, manger à la fortune du pot.

3. — EXERCICES

187. — Voici 12 noms de repas : *dinette, réveillon, festin, déjeuner, bombance, collation, banquet, lunch, ripaille, dîner, goûter, souper.* Tu les classeras dans les trois catégories suivantes : 1° repas légers ; 2° repas ordinaires ; 3° repas de fêtes.

188. — Complète : La cuisine de Mariette est bien tenue, les carreaux sont ..., les meubles ..., le linge ..., la nappe ..., le couvert ..., la batterie de cuisine ..., la cuisinière ... Caractérise par le contraire des adjectifs venant d'être employés : une cuisine mal tenue.

189. — Comment se nomment les récipients qui contiennent le *sel*, l'*huile*, le *poivre*, la *soupe*, la *salade*, le *thé*, la *moutarde*, le *café*, les *légumes* ? Exemple : la salière contient le sel.

190. — Quelles nuances de sens existe-t-il entre les mots : soupe et potage, bouillie et rôti, mangeable et comestible, tasse et bol ? Emploie chacun de ces mots dans une phrase.

191. — Voici des verbes indiquant des manières différentes de manger : *dévorer, happer, brouter, croquer, grignoter.* Fais une phrase avec chacun de ces verbes en utilisant comme sujet un nom d'animal.

192. — Pour les personnes, voici 3 verbes à sens progressif : *savourer, dévorer, s'empiffrer.* A ce sujet dis ce que font : le gourmand, le gourmet, le goinfre.

193. — Classe les 8 termes suivants entrant dans l'aménagement d'un repas, du premier au dernier plat : *poissons, fromage, hors-d'œuvre, dessert, rôti, entremets, fruit, légumes.*

194. — L'adjectif *grossier* a des sens différents. Pour en préciser ces sens, donne le contraire de ce mot dans les expressions suivantes : une porcelaine grossière (fine), des aliments grossiers, de la ficelle grossière, des paroles grossières.

195. — Complète les expressions ci-après avec l'un des mots : *rangée, terrine, bourriche, compote, pincée, service, bocal, blanquette.* — Une ... de veau ; une ... de fruits ; une ... d'huîtres ; une ... de poivre ; un ... de cornichons ; une ... de fois gras ; une ... de casseroles ; un ... à thé.

196. — Quels sont les mets que l'on sert *crus, grillés, frits, mijotés, saignants* ?

197. — Compose un menu en utilisant les 8 termes classés plus haut (exercice 193).
Exemple : hors-d'œuvre ; jambon blanc ; poissons : colin sauce verte ...

198. — « Je demandai à l'hôte s'il n'avait pas de poisson à nous donner » ; il me répondit : « J'ai une truite » (Le Sage). Fais parler l'hôte avec force détails qui engagent les clients à prendre leur repas chez lui.

4. — ÉLOCUTION

199. — Indique les moyens de cuisson (sont-ils les mêmes en été et en hiver ?), les ustensiles de cuisine et de nettoyage dont se sert chaque jour ta maman.

200. — Tu reviens de classe et tu as faim. Une bonne odeur t'accueille. Essaie de dire ce que tu sens et d'après cela ce que tu vas manger.

201. — Micheline met le couvert. Détaille ce qu'elle fait successivement ... Oh ! elle a oublié ... Continue.

202. — Comment s'y prend-on pour faire une omelette ? Précise d'autres plats que l'on peut également faire avec des œufs.

203. — Que manque-t-il à la cuisine de ta maman pour qu'elle te plaise tout à fait ? Comment la souhaiterais-tu ? Comment peut-on aménager, d'une manière pratique, une cuisine moderne ?

204. — En de petites phrases verbales, indique les bruits de la cuisine en utilisant les mots et expressions ci-après : sur la cuisinière, le gaz, l'eau de l'évier, le couvert que l'on met, le rôti dans le four, la viande grillée, le moulin à café, la bouteille que l'on débouche.

205. — Ecris la recette d'un plat local ou régional que ta maman a réussi à l'occasion d'une fête.

206. — Utilise dans de petites phrases les verbes suivants qui indiquent une préparation précédant la cuisson : peler, éplucher, écailler, vider, râper, nettoyer.

207. — Indique et qualifie des odeurs agréables provenant de la cuisine sous une forme vivante, par exemple : café, rôti, soupe fumante, poisson, ognon.

5. — JOUONS

208. — Je rédige un menu et je le décore.

209. — Je dessine la cheminée où brûle un feu de bois.

210. — Je dessine, avec leurs couleurs, les légumes du pot au feu ou je les modèle (chaque élève apportera un légume de son jardin).

211. — Les objets ci-après sont-ils tous individuels : une assiette, une fourchette, une cuiller, un couteau, une pince à sucre, un verre, une carafe.

212. — Reconnaître :
— Par le toucher, dans une pochette profonde (ou une boîte) des échantillons de sel, riz, farine, sucre, cristaux, etc...
— Par l'odorat, le vinaigre, le vin, le rhum, le fromage, la vanille, les ognons, etc...
— Par le goût (petits échantillons dans un verre coloré), lait, vin, eau, huile, vinaigre.

213. — Faire apporter ou montrer les nouveautés pratiques : (à défaut sur un catalogue ou une revue) ouvre-boîte, hachoir, moulin à légumes, moulin à café électrique, grille-pain, réchauffe-plat, etc... Discuter des qualités, des avantages, des inconvénients.

214. — Composer une cuisine modèle à l'aide d'objets et d'ustensiles découpés dans un catalogue et qu'on colle sur une feuille.

215. — Visiter l'exposition des arts ménagers.



QUAND JE M'HABILLE

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève dans mes lectures, les *mots, expressions* et *idées* se rattachant au centre d'intérêt. Voici une phrase d'écrivain qui parle de sa maman :

« *Maman savait tout faire : couper les vêtements d'homme, faufiler, piquer, broder, tricoter, passer à la teinture, laver, repasser. Quoi encore ? Eh ! tout vous dis-je.* »

● **Par l'image.** — Je cherche et découpe (catalogues, journaux, ...) des *gravures* :

— montrant des *enfants* diversement *habillés* et je précise quels sortes de vêtements ils portent ;

— exposant des *vêtements* convenant aux bébés, fillettes, garçonnets, messieurs ou dames. Je les colle sur une feuille blanche et je mets dessous le nom du vêtement ;

— représentant des *travestis* de fêtes, de carnavals, *des vêtements régionaux* anciens portés autrefois ou à l'occasion de fêtes locales, des *métiers d'autrefois* se rapportant au vêtements (fileuses, tisserands ...), d'aujourd'hui (usines de tissage ...).

Dans mon dictionnaire, au mot « costume », j'examine les jolies gravures représentant les costumes d'autrefois et d'aujourd'hui.

● **Par l'observation.** — Je fais l'inventaire de la garde-robe familiale.

J'habille ma poupée (dit la petite fille) et je détaille son accoutrement.

J'énumère mes vêtements des dimanches.

● **Par l'enquête.** — Je demande à maman des *échantillons* divers de *tissus* (laine, soie, coton, lin, rayonne) et j'essaie de rassembler une documentation illustrée sur chaque tissu.

Exemple : laine : troupeau de mouton, laine brute, fils de laine, échantillons d'étoffe, etc. (travail d'équipe).

J'accompagne maman qui va acheter un complet de confection à mon jeune frère. (Examen de la devanture du magasin.) Je me renseigne sur le prix d'un complet pour enfant de 14 ans : *a*) sur mesure ; *b*) de confection ; ou d'une robe : *a*) toute faite ; *b*) étoffe et couturière.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Vêtements féminins : *chemise, tricot, corset, bas, combinaison, culotte, jupe, corsage, boléro, robe, manteau, costume tailleur, robe du soir, collet, écharpe, fichu, fourrure.*

Vêtements masculins : *gilet, caleçon, chaussettes, veste* ou *veston, tablier, blouse, chandail, cravate, cache-nez, pardessus, pèlerine, canadienne, imperméable,* un *costume,* ou *complet.*

Les étoffes. — La *laine : drap, gabardine, jersey, molleton* ; la *soie : crêpe, taffetas, satin, mousseline* ; le *coton : cretonne, toile, calicot, drap* ; la *rayonne,* le *nylon,* le *velours.*

Le travail. — Une *couturière,* un *tailleur,* un *coupeur,* un *dé,* des *aiguilles,* des *ciseaux,* la *machine à coudre,* les *fournitures,* la *doublure,* un *col,* la *confection,* un *magasin de nouveautés.*

b) LES ADJECTIFS. — Un tissu *épais, fin, souple, clair, foncé, teint, lavable, frais, résistant, réversible.*

Des vêtements *chauds, légers, élégants, seyants, coquets, pratiques, ajustés, commodes, imperméables.*

Une mise *simple, soignée, négligée, élégante, recherchée, originale, excentrique.*

c) LES VERBES. — On peut *nettoyer, rafraîchir, détacher, raccommoder, repriser, retourner, stopper* un tissu.

On *essaie, revêt, endosse, boutonne, lace, agrafe, passe* ou *quitte* un vêtement qui nous *habille,* nous *couvre,* nous *enveloppe,* nous *serre,* nous *protège.* On *s'affuble* d'un vieux costume. Un costume *sied* bien. *S'endimancher.*

d) LES EXPRESSIONS. — Etre tiré à quatre épingles ou mal ficelé — Se mettre en grande toilette ou sur son trente-et-un. (Etre en civil, en uniforme, en deuil ou en négligé). — Porter la toilette (Etre soigneux de sa personne). — L'habit ne fait pas le moine.

3 — EXERCICES

216. — Emploie des noms du vocabulaire à ton choix avec les adjectifs qui accompagnent le mot : *vêtement*. Exemples : un tricot chaud, un boléro léger.

217. — Complète les phrases suivantes par l'un des mots : *uniforme, livrée, costume, hardes, accoutrement, garde-robe*. — Le fripier achète les vieilles ... — Regarde la ... du chasseur de cet hôtel — On range les vêtements dans la ... — Les soldats portent un ... et moi mon beau ... — Elle portait une énorme plume à son chapeau, une robe trop longue et un corsage étriqué : on riait de cet ... bizarre.

218. — Forme le contraire des verbes suivants avec dé ou des et donne un complément au nouveau verbe : *habiller, lacer, vêtir, nouer, coudre, faire, colorer*. Exemple : déshabiller un enfant.

219. — Distingue les expressions qui sont au sens propre (s. p.) de celles qui sont au sens figuré (s. f.) : Une aiguille de tailleur (s. p.), une aiguille de chemin de fer (s. f.). — Le matin en robe rose, une robe de laine, — Une chemise de percale, une chemise de dossier. — Faire patte de velours, un pantalon de velours. — Un manteau de fourrure, un manteau de neige. — Une cravate de chanvre, une cravate de rayonne — Un tablier de jardinier, le tablier de la cheminée.

220. — Précise dans une courte phrase le travail de chacun des métiers féminins suivants : *la lingère, la modiste, l'habilleuse, la couturière, la ravaudeuse, la culottière, la stoppeuse*.

221. — Voici des noms qui évoquent une idée de protection. — Complète les expressions suivantes : La t... du mouton. — La c... du berger. — Le p... de l'écureuil. — La c... de l'escargot. — La c... du chevalier. — Le d... de l'oie. — Le c... de l'écolier. — Le p... du merle. Les é... de la carpe. — L'o... de la promeneuse. — Le p... protège de l'averse.

222. — Voici quatre façons originales de s'habiller : se *travestir*, se *costumer*, s'*affubler*, se *déguiser*. Mets ces verbes à leur place dans les courtes phrases suivantes :
Le comédien se ... — Les danseurs d'un bal masqué se ... — Le mendiant s' ... d'oripaux. — On se ... au carnaval.

223. — Classe par ordre progressif les adjectifs suivants qui qualifient l'état d'un vieux costume : *fatigué, usé* jusqu'à la corde, *déformé, râpé, lustré, usagé, fané*.
Exemple : Un costume lustré, ...

224. — Les sens de rafraîchir (rendre plus frais, remettre en meilleur état). Donne un sujet à ce verbe dans les expressions suivantes : rafraîchir la température, une robe, une couleur, les cheveux (couper l'extrémité), la mémoire.

4. — ÉLOCUTION

225. — Faire toucher des échantillons de tissus, éprouver leur résistance, les effiler pour distinguer leur nature. (Dire en quels tissus sont les pièces de tes vêtements.)

226. — L'armoire de maman. — En quoi est-elle ? Sa disposition intérieure ? Ce qu'elle contient ? Tout est en ordre, c'est un vrai miroir.

227. — L'accoutrement de Perrette allant à la ville. — Apprends les six premiers vers de la fable de La Fontaine « La Laitière et le Pot au Lait » qui y font allusion.

228. — « Prends ta jolie coiffe, grand'mère ! » Comment grand'mère s'habillait-elle en « son jeune temps » ?

229. — Tu as participé à une fête scolaire et tu étais habillée en paysanne d'autrefois. Comment était ton costume ? Et celui de tes compagnes ?

230. — Compare les qualités des étoffes de laine et de coton. Indique des objets de laine et des objets de coton. Quand il fait froid ... Quand la chaleur revient ...

231. — Quelles sont les étoffes (couleur, solidité ...) qui conviennent plutôt pour la pluie, une cérémonie, le deuil, l'été, le voyage, la chasse ?

232. — Indique trois moyens de fermer une robe sur soi.

233. — Une machine à coudre à une destination bien définie. Donne le nom d'autres machines (machine à battre, à laver, etc...). Précise leur emploi et dis qui les emploie.

234. — Raymond met son vêtement neuf. Il se pavane, il est fier. Tout à coup ... continue à ta façon sa mésaventure.

235. — Précise la fonction des métiers suivants dérivés de l'industrie du vêtement : couturier, costumier, fripier, giletier, coupeur, chemisier : le couturier ...

5. — JOUONS

236. — Nous jouons au tailleur ou à la couturière qui prend des mesures, les note, taille un patron, coupe l'étoffe (mimer ces différentes actions).

237. — Un travail collectif : nous habillons une poupée en costume du pays. Chacune y participe (étoffe, confection, accessoires ...). Il peut s'agir d'une poupée découpée dans du carton et de vêtements de papier qu'on colle.

238. — Un jeu. — Une partie du corps est montrée. Chaque élève note sur son ardoise le vêtement ou l'accessoire de vêtement qui la recouvre. Exemple : tête : le chapeau ; mains : gants.

239. — Un autre jeu. — Des noms de vêtements sont donnés. Nomme les personnes qui les portent : burnous, houppelande, capote, surplis, mitre, combinaison de toile bleue, habit vert, etc...

240. — Je dessine l'armoire de maman : *a*) fermée ; *b*) ouverte.

241. — Dans un catalogue, je découpe (voir leçon).



BRR ! QU'IL FAIT FROID

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je recherche dans mes lectures les *mots* et *expressions* typiques se rapportant à l'hiver. J'en extrais les *phrases* qui me paraissent les plus suggestives et les plus vivantes. Exemple :

« *...Un coq s'égosille. Les poules transies ont les plumes en boule. Des bœufs fumants tirent le lourd chariot. Dans le jardin, un rouge-gorge qui sait peut-être que je ne suis pas méchant, me regarde de ses yeux de jais, avec l'air de me dire : « Qu'est-ce que tu attends pour me jeter du pain ?*

● **Par l'image.** — Je cherche des images sur ce sujet. Je les colle et je note dessous ce qui a trait à l'hiver. J'évoque et je dessine le bonhomme de neige que nous avons fait en commun, mes camarades et moi.

● **Par l'observation.** — Par une journée claire de janvier, je suis la marche du soleil dans le ciel à plusieurs moments de la journée et je note mes constatations dans un croquis.

La vie en hiver. — Je relève les modifications que l'hiver a apportées :

— dans l'aspect de *mon village,* de la campagne voisine ou de ma rue ;

— dans *ma propre maison* (à la ferme, nourriture des bêtes, occupation de chacun...; à la maison, plats et gâteaux d'hiver, fruits et légumes, les provisions) ;

— dans ma propre vie.

Lectures d'hiver, veillées, jeux et plaisirs, les sports du dimanche, l'hiver chez nous et dans les autres régions (correspondance avec des écoliers d'autres écoles).

● **Par l'enquête.** — Pendant une semaine d'hiver et chaque jour, je vais noter :

— la *température,* le matin, à midi, le soir et établir un graphique ; la *pression barométrique* aux mêmes heures et faire aussi un graphique ; la direction du *vent* chaque jour ; les *jours de pluie, de brume, de froid, de neige* ...

Conclure : Semaine d'hiver du ... au ... — Le temps a été ...

Enfin je relève les dictons locaux se rapportant à l'hiver.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Les *intempéries :* le *froid,* la *froidure* la *gelée blanche,* la *gelée,* la *glace,* le *verglas,* les *frimas,* le *grésil,* le *givre ;* la *neige,* le *vol,* l'*essaim,* la *ronde des flocons,* une *avalanche ;* l'*onglée,* les *crevasses,* les *engelures,* les *gerçures.*

Une *vague de froid,* une *offensive,* une *recrudescence du froid,* le *dégel.*

Sports. — *a*) d'hiver : le *patinage,* la *glissade,* la *luge,* les *patins,* le *traineau,* un *ski,* un *anorak ; b*) pendant l'hiver : le *foot-ball,* le *basket-ball,* le *rugby,* le *cross-country.*

b) LES ADJECTIFS. — Un hiver *sec, rigoureux, clément, précoce, humide, tardif, doux, rude.*

Une neige *molle, éclatante, poudreuse.* Une route *enneigée.*

La glace *épaisse, incolore, mince, translucide, fondante.*

Nous sommes *gantés, emmitouflés,* malgré cela nous sommes *engourdis, transis, grelottants, frigorifiés.*

c) LES VERBES. — Le froid nous *saisit,* nous *engourdit,* nous *transperce, pique* les joues, *fait claquer les dents, provoque toux, rhumes* et *bronchites.* — La neige *tombe, descend, effleure, s'infiltre, s'amoncelle, étouffe* et *amortit* les bruits. Elle *brille, scintille, étincelle ;* gelée, elle *craque* sous nos pas. — La glace se *forme, cède, porte,* se *rompt, s'épaissit, résiste, craque, s'étoile.*

d) LES EXPRESSIONS. — Un *froid de loup, avoir la figure coupée, n'avoir pas froid aux yeux, manquer de sang-froid, geler à pierre fendre.*

e) DICTONS D'HIVER. — Noël au balcon, Pâques aux tisons
ou à Noël le moucheron, à Pâques le glaçon.
A la Chandeleur (2 février), l'hiver se calme ou prend rigueur.
Pluie de février, remplit le grenier.

Gelée de janvier
Blé au grenier
En hiver au feu
En été au jeu.

3. — EXERCICES

242. — A la place des points de la phrase suivante, utilise un des mots : *neige, givre, glace, avalanche, verglas, grêle.* — Au-dessous de 0 degré, l'eau se congèle et forme la ... de l'étang, le ... de la rue ; le ... des branches, la ..., la ... des montagnes qui forme parfois des ...

243. — L'hiver et les couleurs. — Ajoute un adjectif de couleur dont l'hiver est la cause aux mots suivants : le soleil jaune ; le nez ... ; les joues ... ; la fumée ... des toits ; les boules ... du houx ; des arbres ... ou ... de givre ; un brouillard ...

244. — Robert regarde tomber la neige derrière les vitres : « Regarde, maman, les flocons ressemblent à des papillons blancs ou à ... — Ou bien à ... ou à ... dit maman — On dirait que (une action) ... dit Robert — Ou bien que (une action) ... répond maman.

245. — On dit : *des myriades de flocons* (le mot myriade est un nom collectif). On peut dire aussi : des milliers de ... ; une multitude de ... ; une infinité de ... ; une armée de ... ; une assemblée de ... ; une foule de ... (Varier les compléments.)

246. — Oppose par deux les adjectifs de la leçon (n° 2 b) qualifiant l'hiver. Applique-les à un autre nom. Exemple : sec et humide. Du linge sec ou humide.

247. — Pierrot glisse, il est vraiment très fort. — Compose un paragraphe sur le jeu de Pierrot en utilisant les mots suivants : *course, élan, glissade, pieds joints, accroupi, patatras, cabriole, il rit, il recommence.*

248. — Précise si les expressions suivantes sont au sens propre ou au sens figuré : un accueil froid (s. f.), un repas froid (s. p.) ; des cheveux neigeux, un sommet neigeux ; un tapis de haute laine, un tapis de neige ; la bise mord la peau, le chien mord l'étranger ; le froid nous pique, piquer notre curiosité.

249. — Les qualités du *ciel* selon les saisons. Ajoute deux épithètes au mot ciel, sous la forme suivante : Le ciel lumineux et ... du printemps. — Le ciel ... et ... de l'été — ...

250. — Les sens de l'adjectif *aigu.* — Donne un synonyme à cet adjectif dans les expressions ci-après : un froid aigu (violent) ; une souffrance aiguë ; une voix aiguë ; une pointe aiguë.

251. — Classe dans l'ordre les verbes accompagnant le mot *glace* dans le vocabulaire, en commençant ainsi : La glace se forme, s'épaissit ...

252. — La neige *volette, tournoie, voltige, tourbillonne.* Ce sont quatre façons différentes de tomber. Pour en bien marquer la différence de sens, emploie ces quatre verbes en quatre phrases.

4. — ÉLOCUTION

253. — L'hiver commence le ... et finit le ... Je note les heures du lever et du coucher du soleil le premier jour et le dernier jour de l'hiver. J'évalue et je compare la durée du jour et celle de la nuit ces jours-là.

254. — Quels sont les noms des trois mois d'hiver dans le calendrier républicain ? Leur signification.

255. — Je regarde autour de moi par une journée froide d'hiver et je note ce que je vois. Par exemple : fontaine entourée de paille, chien qui grelotte, les passants (attitudes, actions), un malheureux, des oiseaux piaillants et affamés, le ruisseau gelé, les galoches ou le sol durci, les maisons bien closes, le toit qui fume, les arbres nus, le givre sur les toits, peut-être la neige.

256. — Imagine les réflexions des passants, fais-les parler : le conducteur à son cheval, la dame emmitouflée, l'écolier qui sort de l'école, le facteur aux doigts engourdis, la maman qui fait ses commissions. Celle-ci dira par exemple à une amie rencontrée : pourvu que je sois rentrée quand Paul arrivera de l'école ou pouvu que mon feu ne se soit pas éteint, pendant que ...

257. — Le petit Etienne arrive à l'école tout grelottant, tout larmoyant, transi. Que fais-tu ? Parle du petit Etienne. Emmène-le. Console-le.

258. — Il fait très froid. La cour de récréation est animée. Quel jeu as-tu choisi pour te réchauffer ? Enonce les règles du jeu, les camarades avec qui tu joues.

259. — La boule de neige de Roger s'est trompée d'adresse. Raconte l'incident. Dessines-en le résultat désastreux.

260. — Je note les stations d'hiver françaises dont j'entends le nom à la radio (bulletin d'enneigement) et j'essaie de les situer sur la carte.

261. — Pauvres bêtes affamées ! Voici celles qui rôdent autour de ma maison ...

5. — JOUONS

262. — Dessin. — Je dessine un sujet d'hiver contenant des anomalies (par exemple : directions différentes du vent indiquées par la fumée et les arbres courbés, enfants habillés en vêtements d'été, etc...). Il s'agit de les découvrir.

263. — Nous faisons un bonhomme de neige.

264. — J'essaie de reproduire les dessins géométriques formés par les cristaux de glace sur la vitre.

265. — Devinettes. — Quel est le mois où les écoliers bavardent le moins ?

Quel jour est né Robert dont on ne fête l'anniversaire que tous les quatre ans ?

Quel est le jour le plus haut de l'année ?

J'ai une carotte comme nez, deux marrons comme yeux, le vieux chapeau du grenier sur la tête, la pipe du grand-père dans la bouche, un balai dans les bras. Qui suis-je ?



AU GUI, L'AN NEUF !

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je note les *mots* et *expressions* de mes lectures sur les étrennes et les jouets qui m'ont paru les plus évocateurs, ainsi que des phrases d'écrivain aux détails précis. Exemple : « *Philibert ne connut longtemps en fait de jouets que des moulins de bois, des billes ou des balles bourrées de chiffons.*

Ce fut un émerveillement lorsqu'on lui donna un joujou de bois peint qui représentait un chat poursuivant une souris. »

● **Par l'observation.** — Utilisant un catalogue de Noël et ses images, je *relève, découpe* et *colle* des jouets de fillettes ou de garçons.

En ce qui concerne mes propres jouets, voici ceux que je me suis fabriqué moi-même — ceux qui m'ont été offerts — ceux qui existent toujours et ceux qui furent abîmés et mis au rebut. — Celui qui m'a le plus amusé.

● **Par le souvenir.** — Le premier jour de l'an. Je note ce que nous avons fait dans ma famille le 1er janvier dernier, ainsi que les étrennes reçues des uns et des autres.

● **Par l'enquête.** — Chez le marchand de jouets. Je lui demande (poliment) :
— s'il a, cette année, des jeux et jouets nouveaux (de fabrication moderne et scientifique, par exemple) ;
— quels sont les jouets les plus demandés des garçons, des filles ;
— quel est le jouet le meilleur marché ? Le plus cher ?
— quels sont les moments de l'année où il vend le plus de jouets.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — *Le premier janvier, le premier de l'an, le jour de l'an, un calendrier, bonne année !* les *vœux*, un *souhait*, un *compliment*, les *étrennes* et les *cadeaux*, une *gratification*.

Jouets de fillettes. — La *poupée*, son *berceau* et son *trousseau*, un *baigneur*, le *ménage*, une *trousse* et un *coffret à ouvrage*, une *bergerie*, un *piano*, une *balançoire*, un *cerceau*, une *corde*, une *balle*.

Jouets de garçons. — Un *pantin*, un *polichinelle*, un *guignol*, un *tambour*, une *trompette*, un *jazz*, les *panoplies de métiers*, le *ballon*, les *billes*, les *quilles*, une *toupie*, une *ménagerie*, une *patinette*, le *billard*, le *sifflet*, les *jeux de construction*, de *cubes*, de *massacre*, les *jeux mécaniques : cheval, avion, auto, train.*

Jouets pour tous. — Un *album d'images*, les *livres*, un *Larousse*, une *bicyclette*, une *raquette de tennis*, les *jeux de loto*, de *domino*, de *dames*, de *patience*, de *croquet*, les *boîtes de couleurs*.

b) LES ADJECTIFS. — Un jouet *cher, modeste, peint, coloré, mécanique, enluminé, ingénieux, scientifique, éducatif, flambant neuf.* — Un jeu *simple, inédit, facile, nouveau, compliqué, amusant.*

Un bonbon *fondant, praliné, exquis, fin, délicieux, fourré.* — Une poupée *nue, articulée, habillée, lavable, parlante, fragile, incassable.*

c) LES VERBES. — On *offre*, on *exprime*, on *présente* des vœux. — On *aime* un jeu, on *s'y intéresse*, on *s'y livre*. — On *ménage*, on *conserve*, on *soigne*, on *range* ses jouets ou on les *néglige* et on les *met au rebut*. — On *feuillette*, on *consulte*, on *étudie* un catalogue, on *hésite*, on *compare*, on *désire*, on *convoite*, on *choisit*, on *commande* un jouet.

d) LES EXPRESSIONS. — Des *jeux de société*, les *Jeux Olympiques*, des *jeux de scène*, *avoir beau jeu*, *c'est un jeu d'enfant*, *être vieux jeu*, *cacher son jeu*, un *jeu de mot*, *être beau joueur*, *partir sans tambour, ni trompette.*

3. — EXERCICES

266. — Si on te dit : choisis trois jeux ou jouets instructifs, trois jeux ou jouets bruyants, trois jeux ou jouets silencieux, trois jeux ou jouets vraiment amusants, lesquels choisiras-tu ?

267. — Indique une action faite par chacun des jouets suivants : la *poupée*, les *billes*, le *tambour*, les *quilles*, le *ballon*, le *vélo*, la *toupie*, la *trompette*, le *guignol*. Exemple : la poupée ferme les yeux.

268. — Quels objets fixerais-tu sur une panoplie de menuisier, de ménagère, de coiffeur ?

269. — Robert est un enfant négligent. Il malmène, il ... (trois verbes) ... ses jouets : l'ours Martin n'a plus que trois pattes, plus que ... (trois exemples) ... Ils se plaignent les pauvres jouets et voudraient bien que Robert devienne plus soigneux, plus ... (trois adjectifs).

270. — Tu offres des étrennes à toute la maisonnée : à papa, un fume-cigarette, à maman, ... (continue).

271. — « *Les poupées de Thérèse sont assises sur le divan, par rang d'âge* ». Dis comment sont rangés les ballons dans le magasin, les quilles de Loulou, les gâteaux à la devanture du pâtissier.

272. — Un jeu nouveau. Emploie les adjectifs suivants qui évoquent une idée de nouveauté : *récent, nouveau, neuf, frais, inédit*, avec un nom du vocabulaire et un autre nom.

Exemple : récent : un livre récent, une découverte récente.

273. — Robert et son cerceau : Attention ! mon cerceau s'emballe comme un vrai cheval. — Paul et son auto mécanique : Gare !... — Lucien et son avion : Brr !... — Line et son ménage: A table !... Complète ces phrases.

274. — Louisette joue à la poupée. Fais de petites phrases avec les verbes suivants qui indiquent des gestes successifs de Louisette : *habiller, parler, gronder, consoler, bercer.*

Exemple : Louisette habille Louison, sa poupée, avec les vêtements qu'elle a fait elle-même. Puis elle ...

275. — Mets à leur place les mots suivants : *polichinelle, fragile, grelot, étrennes, uniforme, képi, étoiles, chapeau, habit*. — Robert a reçu un beau pantin pour ses ... Il admire son ... à galons dorés, son ... garni de clinquants où brillent des ... d'or. « Attention, Robert, ne froisse pas son ..., n'écorne pas son ..., n'écrase pas ses ... ! »Les jouets ... sont bien ennuyeux, dit Robert, qui préfère son vieux ... aux couleurs passées.

4 — ÉLOCUTION

276. — Fais l'énumération de tes propres jouets en énonçant pour chacun une particularité : celui-ci n'est plus ..., celui-là m'a été offert par ..., cet autre ...

277. — As-tu parfois construit un jouet de tes propres mains ? Quel jouet ? Quels matériaux as-tu employés ? Ce jouet t-a-t-il amusé longtemps ? Qu'est-il devenu ?

278. — Les étrennes de l'oncle Joseph. Ce matin le facteur m'a ... Il a dit : « ... — Je suis impatient ... J'ouvre ... et je trouve ... (Raconte).

279. — A la vitrine du marchand de poupées. — Comment les a-t-on rangées ? Comment sont-elles présentées ? habillées ? Qu'as-tu remarqué ? Laquelle aimerais-tu posséder ? Qu'en ferais-tu ? Comment l'appelerais-tu ?

280. — Relis l'anecdote de la poupée de Cosette de Victor-Hugo.

281. — On a conduit Philibert, le petit pauvre, devant le magasin de jouets. Regarde-le, le nez collé à la vitre. Décris ses mains, ses gestes, ses yeux. Que dit-il tout bas ? « Comme je voudrais habiter là », ou bien ...

282. — Est-ce que ce sont les plus beaux jouets qui amusent le plus les petits enfants ? Ce sont souvent ... Précise ta pensée et donne des exemples vécus.

283. — Quand écarquille-t-on les yeux ? Que dévore-t-on des yeux ? A quoi jette-t-on des regards de convoitise ?

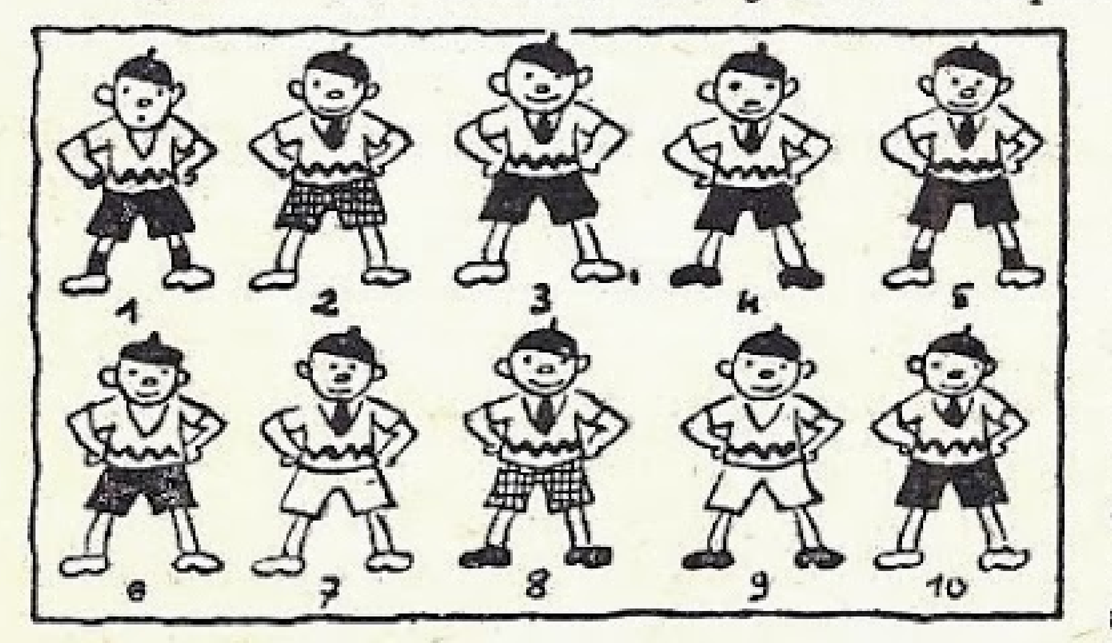
284. — Je suis trop grand pour avoir des jouets. Je préfère les livres. J'en possède déjà quelques-uns. Voici leurs titres et leurs auteurs ...

285. — Une bonne fée m'a dit en rêve : « Tu vas faire trois vœux qui seront immédiatement exaucés. » Voici les vœux que j'ai faits : ...

5. — JOUONS

286. — Je dessine la devanture et l'enseigne du marchand de jouets.

287. — Je modèle des jouets simples : toupie, quilles, wagons, cubes, tambour.



288. — Nous fabriquons en commun un moulin à ailettes (grosse noix, ailes de bois, support) qui fonctionnera soit sur un courant d'eau soit à l'aide d'une ficelle, ou un cerf-volant avec sa queue de papier, que nous irons essayer ensuite.

289. — Le jeu représente 10 petits garçons habillés différemment (ou dix dessins à peu près semblables). Il s'agit de trouver les deux enfants habillés exactement de la même façon ou les deux dessins rigoureusement semblables dans un temps fixé.



“ AU REVOIR, DOCTEUR ”

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève les *mots, expressions* et *idées* se rapportant au centre d'intérêt. Voici une phrase-type aux détails précis, présentant l'espect d'un grand malade :

« *Ses yeux étaient jaunes et bouffis, sa peau tombait, flasque, le long des mâchoires, son cou flottait dans le col, son teint était marbré, tout en rougeurs et en pâleurs malsaines.* »

● **Par mes souvenirs.** — Mes *maladies d'enfant.* — Je les nomme (ou bien, accidents et blessures). Je fais la liste des remèdes et des médicaments qu'il fallait prendre.

Je me rappelle avoir beaucoup souffert.

● **Par l'observation.** — Notre docteur que je connais bien. Il se nomme ... — Sa silhouette. — Sa trousse « inquiétante ». — Je devine ce qu'elle contient : pinces, ampoules ... Il est toujours pressé.

J'ai fait une *visite* à un camarade *malade.* Il est pâle, amaigri ... — Sur sa table de nuit : thermomètre, potions, cachets ... — Ses parents sont inquiets.

Je revois mon camarade après sa maladie. Comme il a changé ! teint, joues, yeux. Il aura besoin ...

Je suis allé à l'hôpital voir un petit cousin opéré. — Infirmier, salle d'opération ...

J'ai été témoin d'un accident d'automobile : blessures, hémorragie ...

Je tousse : Que craint maman ? Que fait-elle ?

● **Par l'enquête.** — Je note le nombre de *pulsations* de mon *pouls* par minute (ce qui fait en une heure, en un jour ...) . *a*) au repos ; *b*) après une course rapide.

J'assiste à une séance de *vaccination* ou de *cuti-réaction* et je note ce que je vois.

Détails de la *pharmacie familiale* de maman ou bien les remèdes et instruments que doit comprendre une petite pharmacie de famille.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — La *santé,* l'*hygiène,* l'*exercice,* le *grand air,* les *sports,* l'*éducation physique,* la *propreté,* une *alimentation saine,* la *vie salubre,* le *travail modéré,* la *terre au taudis.*

Un *malaise,* une *faiblesse,* une *maladie,* une *syncope,* un *convalescent,* une *épidémie,* la *contagion,* la *fièvre.*

Maladies d'enfant. — La *rougeole,* la *roséole,* les *oreillons,* la *coqueluche,* la *scarlatine,* la *diphtérie,* la *varicelle,* les *végétations.*

Un *remède,* un *médicament,* un *cataplasme,* une *potion,* un *comprimé,* des *cachets,* un *sirop,* un *purgatif,* un *laxatif,* un *dépuratif,* de la *teinture d'iode,* une *bande,* un *pansement,* une *pommade,* une *compresse.*

Le médecin : la *visite,* la *consultation,* une *ordonnance,* le *pharmacien,* le *chirurgien,* une *opération,* un *hôpital,* un *hospice,* un *préventorium,* un *sanatorium,* une *cure,* un *traitement,* un *spécialiste,* la *Sécurité sociale.*

b) LES ADJECTIFS. — L'état du malade : le front *brûlant, moite,* le ventre *sensible, dur, ballonné,* le pouls *irrégulier, précipité, fiévreux,* la gorge *enflammée,* des points *blancs* aux amygdales, la langue *pâteuse, chargée,* la respiration *courte, haletante.* « En *observation* », dit le docteur et « à la diète ».

Il va mieux, mais le visage est *tiré, amaigri, anémié, décoloré, pâle,* les membres sont *endoloris, maigres, grêles. Ayons confiance,* car le regard est plus *vif,* la douleur *apaisée,* la fièvre *tombée,* la santé *revenue.*

c) LES VERBES. — Le médecin *tâte le pouls, prend la température, ausculte, palpe, isole, traite* le patient, *prescrit* ou *ordonne, soigne* et *guérit.* Le chirurgien *opère.*

Le malade *geint,* se *plaint, gémit, s'agite, transpire, délire, suffoque, s'affaiblit, décline, traîne* ou *revient à la santé,* renaît, entre en convalescence.

d) LES EXPRESSIONS. — *Un bulletin de santé,* une *maison de santé,* le *service de santé. Avoir une bonne santé, respirer la santé, regorger de santé, se porter comme un charme* ou *comme le Pont-Neuf.*

Des exclamations : *A votre santé ! Bonne santé !*

3. — EXERCICES

290. — A la place des points, mets un des noms suivants, *oculiste, infirmier, chirurgien, médecin, interne, pharmacien, dentiste.* — Je vends médicaments et remèdes, dit le ... — J'opère les malades, dit le ... — Je refais les pansements dit l' ... — Je suis de service à l'hôpital dit l' ... — Je soigne les dents, dit le ..., les yeux, dit l' ..., tous les malades, dit le ...

291. — Nomme huit maladies avec le siège de ces maladies sur le corps humain. Exemple : congestion cérébrale (cerveau) ; angine (gorge).

292. — Avec les douze verbes suivants, classe ensemble les actions faites avec la main, avec l'oreille, avec les yeux : *tâter, examiner, écouter, masser, ausculter, regarder, palper, admirer, entendre, percevoir, contempler, pétrir.* — Exemple : avec la main je tâte, je masse ..., avec l'oreille : ...

293. — Le suffixe *eux.* — Marcel a de la fièvre : il est ... — Louis, a toujours froid : il est ... — Pierre est malingre et paraît souffrir : il est ... — Jacques se met aisément en colère : il est ...

294. — Indique par des phrases la différence de sens entre : une *maladie* et une *indisposition* ; une *consultation* et une *visite de docteur* ; une *entorse* et une *fracture.*

295. — Nomme trois médicaments à usage *externe* et trois à *usage interne.* Exemple : usage externe : l'huile camphrée ... ; usage interne : un sirop.

296. — « Elle était encore très fragile, tout amaigrie, d'une pâleur presque bleuâtre. » A l'exemple de cette phrase présente nous le visage d'Alain qui est malade, d'Albert qui va mieux, du forgeron Michaud qui se porte très bien.

297. — Voici des expressions où le verbe est au sens figuré : *garder le lit ; la température baisse ; couver une maladie ; revenir à la santé ;* entrer en convalescence ; Compose des expressions où ces mêmes verbes seront employés au sens propre. Exemple : garder des moutons.

298. — La pulsation du pouls est un bruit régulier et continu. Nomme cinq autres bruits similaires.

299. — Utilise un des verbes suivants : inciser, injecter, inoculer, administrer. On ... un abcès. — On ... un sérum. — On ... un vaccin. — On ... un remède.

300. — Quel est le contraire de l'adjectif *fort* dans les expressions suivantes : une forte fièvre. — Un élève fort en calcul. — Une odeur forte. — Une forte somme d'argent.

301. — Prenons notre dictionnaire aux mots commençant par anti et cherchons le vaccin qui combat la variole, la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la rage, la méningite et toutes les infections.

302. — Que fais-tu pour être propre : chaque matin ? chaque semaine ? avant et après chaque repas ?

303. — Comment doit être aménagée la maison pour être saine et respecter les règles de l'hygiène : sa situation ? ses abords ? ses fenêtres ? les appareils à eau ? l'écoulement de l'eau ? le chauffage ? les dépendances ?

304. — Que fait maman pour tenir la maison propre ? le linge ?

305. — L'hygiène à la ferme : que faut-il faire ? que faut-il éviter ?

4 — ÉLOCUTION

306. — Maman est fatiguée et même un peu souffrante. A quoi le voit-on ? Elle continue quand même son travail. Ce que je fais pour alléger sa tâche.

307. — Maman est malade. Tout va mal à la maison. Donne des exemples.

308. — La visite du médecin. Mimons la scène. Un élève fait le docteur, l'autre le malade. Des actions à imiter : ausculter, tâter le pouls, prendre la température, regarder la langue, la gorge. On peut continuer et compléter la scène. Par exemple, si on montre une partie du corps (j'ai mal là), il faudra trouver quelle maladie ce peut être.

309. — Examinons la boîte de pharmacie de l'école et notons son contenu.

310. — Parlons des enrhumés : leur portrait (nez rouge, yeux larmoyants, voix rauque...). Ce qu'ils font (ils éternuent, toussent, crachent...). Les remèdes (infusion, cachets, cataplasme, etc...). Gare au complications ! Parle-nous ainsi de ton dernier rhume.

311. — Le transport d'un blessé grave. As-tu déjà vu un blessé ? Mimons la scène. (Les gestes varieront selon la partie blessée). — Les soins aux asphyxiés, aux noyés, aux électrocutés : un camarade jouera le rôle de la victime.

312. — Examen d'un thermomètre médical. Le dessiner. Faire la graduation aussi exactement que possible. — Comment s'en servir? Comment établir un graphique de température ? Quelles maladies donnent de la fièvre ?

313. — Quelles sont les conditions nécessaires pour se bien porter ?

314. — Parlons de la Sécurité Sociale. Comment elle apporte un soulagement moral et matériel aux familles par le remboursement des frais médicaux et pharmaceutiques et par les visites gratuites effectuées aux dispensaires.

315. — Parlons aussi de la médecine scolaire et comment elle s'est déjà manifestée dans notre école.

5. — JOUONS

316. — Dessine un organe de ton corps et mets en face le nom d'une maladie dont cet organe est le siège. Exemple : le nez : rhume ou sinusite. Ou bien le maître donne le nom d'un organe, il faut trouver les maladies susceptibles de l'affecter.

317. — Exercices pratiques. — La pose d'une ventouse, faire un pansement sommaire, arrêter une hémorragie.

318. — Montrer des timbres-poste émis au profit de la Croix-Rouge et des timbres anti-tuberculeux (en commenter le sujet).

319. — Une devinette. : Je possède cette richesse et je ne m'en aperçois pas. Quand je l'ai perdue, j'ai tout perdu. (2 réponses possibles.)



BEAUX LIVRES, BELLES HISTOIRES

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je note les *titres* de mes lectures, leurs *personnages*, leurs *auteurs*. Je relève les *expressions* et les *mots* se rapportant aux livres et caractérisant le plaisir et l'intérêt que procure la lecture. Voici une phrase d'écrivain qui montre la passion d'un enfant pour les livres :

« Je plaçais mon livre bien au jour dans l'embrasure de la lucarne et, juché sur une antique chaise à demi-dépaillée, je dévorais les pages enchanteresses de la Comtesse de Ségur, jusqu'à la tombée de la nuit. »

● **Par l'observation.** — Voici l'énumération de mes *livres de classe* et de mes *autres livres* (je distingue les livres d'aventures, de contes, etc...).

Quel est mon livre de classe préféré, mon conte préféré, mon livre préféré, mon coin préféré pour lire en paix ?

● **Par les souvenirs.** — Mon *premier livre* de lecture s'appelait ... Il était question de ...

Voici des *personnages* de lectures dont je me souviens : Don Quichotte, Robinson ... — Des contes que j'ai entendus : la fée, l'ogre, le loup ...

Voici des noms d'enfants, *héros de romans* que j'ai lus : Cosette, Jean-Christophe ...

● **Par l'enquête.** — *A la devanture du libraire.* — J'observe comment elle est disposée ; je mentionne des noms de livres que j'y vois (livres pour enfants ou pour adultes, livres d'images ou livres sérieux, livres reliés ou brochés).

La visite à l'imprimerie : les machines, la composition, une page imprimée ; ce que veut dire in-folio, in-quarto, in-octavo, in-16, in-32. Le papier journal, un papier de luxe.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Un *livre :* le *titre*, l'*auteur*, la *préface*, une *dédicace*, le *texte*, la *pagination*, les *chapitres*, les *illustrations*, la *table des matières*, un *exemplaire*, une *édition*, une *bibliothèque*.

Les *romans d'aventures*, d'*action*, de *voyages* ; l'*action*, les *personnages*, les *héros*, les *surprises*, les *coups de théâtre*, les *péripéties*, le *dénouement*.

Les *contes et les légendes :* le *merveilleux*, les *fées*, les *géants*, les *génies*, les *enchanteuses*, les *nains*, les *sorciers*, les *dragons*, les *bêtes qui parlent*, les *ogres*, les *magiciens*, les *elfes*, les *lutins*, les *princes* et *princesses* de *féerie*, la *baguette des fées*, les *châteaux enchantés*, les *bottes de sept lieues*, les *paroles magiques*.

b) LES ADJECTIFS. — Un livre peut être *broché*, *cartonné*, *relié*, *doré sur tranches*, *rare*, *précieux*, *instructif*, *récréatif*, *sérieux*, *amusant*. — Une bibliothèque *communale*, *publique*, *scolaire*, *personnelle*. — Un récit *imaginaire*, *vécu*, *vivant*, *vraisemblable*, *merveilleux*, *fantastique*, *étonnant*, *triste*, *imprévu*, *poignant*, *féerique*,

c) LES VERBES. — La fabrication d'un livre : *imprimer*, *éditer*, *mettre en pages*, *brocher*, *relier*, *publier*, *exposer* un livre.

Les contes, histoires et récits *captivent*, *émerveillent*, *enchantent* l'imagination, *effraient* parfois, *émeuvent* et *intéressent* toujours.

Je me *plonge*, *m'absorbe* dans un livre parce que je veux *étudier* pour *apprendre*, *connaître*, *savoir*, en un mot *m'instruire*.

d) LES EXPRESSIONS. — Un *esprit cultivé*, *distingué*, un *vaste esprit*, un *simple d'esprit*, *perdre l'esprit* (devenir fou), un *esprit de l'escalier* (se souvenir trop tard).

3. — EXERCICES

320. — Nomme cinq contes de Perrault, cinq fables où La Fontaine fait parler des animaux, cinq livres d'aventures.

321. — A la place des points des phrases suivantes, emploie un des mots : *volume, tome, fascicule, imprimé, brochure, bouquin, ouvrage.* — Un vieux livre usagé est un ... — Un petit livre broché de peu de pages est une ... — Des papiers d'annonces en caractères d'imprimerie sont des ... — Un roman peut paraître en petits cahiers ou ... — La production littéraire d'un écrivain porte le nom d' ..., lequel peut compter sur plusieurs ... ou plusieurs ...

322. — Trois adjectifs dérivés : *historique,* de histoire ; *légendaire,* de légende ; *biblique,* de bible.

Roland est un héros ... ; Bayard, un héros ... ; Moïse, un héros ...

323. — *Conte* et *compte.* — M. Durand, le comptable, dit : « J'ai fait des ..., et je ne retrouve pas mon ..., pourtant je ... bien. » — Robert dit à grand'mère : « Grand' mère, ... moi le ... de l'oiseau bleu, toi qui ... si bien. »

324. — Complète les phrases suivantes avec les mots : *écrivain, historien, poète, auteur comique, fabuliste, romancier, dramaturge.* — L' ... publie des études historiques ; Le ... compose des pièces en vers ; La Fontaine fut un délicieux... le ... compose des romans parfois passionnants ; le ... des drames émouvants ; l' ... des comédies. Tous sont des ...

325. — Quels sont les adjectifs qui s'opposent par le sens dans l'énumération suivante : commun, privé, banal, rare, vécu, sévère, précieux, public, vulgaire, étonnant, imaginaire récréatif. Exemple : Commun, rare.

326. — Le mot *livre* à trois sens différents : *a*) ouvrage ; *b*) poids ; *c*) verbe livrer. Fais trois phrases avec ce mot pour bien montrer que tu connais ces trois sens.

327. — Classe dans un sens progressif les adjectifs suivants qui montrent l'intérêt croissant que tu prends à une lecture : une lecture *captivante, agréable, attachante, passionnante, intéressante, attrayante.*

328. — Marcel a six livres dans sa serviette. Précise leurs noms : un *traité* de ... ; un *recueil* de ... ; un *livre* de ... ; une *méthode* de ... ; un *album* de ... ; un *roman* d'...

329. — Distinguer dans les expressions suivantes celles qui sont au sens propre (s. p.) et celles qui sont au sens figuré (s. f.) : le passage d'un livre (s. f.), un passage à niveau (s. p.). — La culture des fleurs, la culture les lettres. — Dévorer un os, dévorer des pages. — Un esprit vif, un froid vif. — Un récit vivant, un être vivant.

330. — En ajoutant au mot livre les mots : *journal, scolaire, dévorer, caisse, bord, parler comme,* complète les phrases suivantes : En classe nous nous servons de ... ... — La caissière possède un ... ... — Le commerçant inscrit ses opérations de la journée sur un ... ... — Chaque navire possède un ... ... — De quelqu'un qui parle avec facilité, on dit qu'il ... ... — Lire avec une extrême avidité, c'est ... un livre.

4. — ÉLOCUTION

331. — Grand-père examine un de tes livres de classe. Il est émerveillé. « Quand j'allais à l'école, dit-il, ... Fais parler grand-père,

332. — A la devanture du libraire. On s'y attarde, pourquoi ? Quels livres y choisirais-tu ?

333. — Les activités diverses de l'écrivain. Il y a celui qui écrit des romans, comme Alexandre Dumas ; des comédies, comme ... ; des poésies, comme ... ; des tragédies, comme ...

334. — J'ai devant les yeux un livre broché, un livre cartonné, un livre relié. Qu'est-ce qui les différencie. Pourquoi les livres scolaires sont-ils cartonnés ? Quels soins exigent-ils ? Fais des recommandations à Paul dont les livres sont en mauvais état.

335. — Comment te représentes-tu une bonne fée ? Une mauvaise fée ?

336. — Où se trouve l'enfant dont parle la phrase du début de la leçon ? Quels sont les endroits agréables où l'on peut à son aise lire et penser.

337. — Quel est le conte qui a produit sur toi la plus forte impression quand tu étais petit ?

Quels sont les héros légendaires ou historiques que tu préfères ? Dis pourquoi.

5. — JOUONS

338. — Le conte du Petit Chaperon Rouge mimé. Guy distribue les trois rôles : Yvette sera le Petit Chaperon Rouge, elle ... ... Toi, Robert, qui a une grosse voix, tu seras le loup, etc...

339. — Les noms des dix animaux suivants sont écrits sur 10 cartons : renard, chien, fourmi, lion, carpe, grenouille, mulet, héron, cheval, cigogne. On les tire au hasard. Il s'agit de réciter ou de lire une fable qui mette ces animaux en scène.

340. — Même jeu avec les noms suivants : un ogre, une fée, des nains, un chat, un loup, une clé magique, un prince. Il s'agit de nommer un conte qui contient un des personnages tirés au sort.

341. — Nous jouons à celui qui trouvera le plus de noms d'écrivains d'après nos dictées ou nos lectures.

342. — Devinette : Noir sur blanc, petites pattes de mouche. Il nous captive, il nous amuse, il nous instruit, qu'est-ce que c'est ?



LES MÉTIERS DE CHEZ NOUS

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

- **Par la lecture.** — Je relève dans mes lectures les *mots* et *termes* généraux ayant trait au *travail artisanal*. Voici la citation d'un poète à ce sujet :

  « *Voici les vieux métiers : le cuir, le fer, le bois ;*
  « *La chanson d'établi dans les copeaux éclose ;*
  « *Le marteau sur l'enclume, et le fer chaud qu'on pose,*
  « *Et cet osier qui court flexible entre les doigts.* »

  A. SAMAIN.

- **Par l'image.** — Je cherche *gravures* et *photos* se rapportant aux métiers. Je les colle sur une feuille en les accompagnant d'explications.

- **Par le souvenir.** — Quand un ouvrier vient à la maison, j'observe ses mouvements, ses gestes, son travail. La dernière fois, c'était ...
  Quand j'étais petit, je voulais être ... Depuis ... Maintenant je choisirai ...

- **Par l'enquête.** — Travail par équipes où chacune étudie un *métier pratiqué* dans la ville ou le village, suivant un plan-type établi. Par exemple :

Le métier étudié. — Son rôle social. — Outillage : à quoi sert chaque outil. — Materiaux utilisés, acheminement, prix. — Local. — Conditions du travail, aptitudes physiques (force, adresse, précision ...) ou intellectuelles (connaissances, mémoire, caractère ...). — Aspect de l'ouvrier au travail. — Durée de l'apprentissage. — Concurrence. — Tarif horaire ou journalier. — Echantillons des produits fabriqués et prix. — Gravures se rapportant à ce métier. — L'exercice de ce métier : avantages et inconvénients.

Depuis un siècle, il y a dans mon village ou ma ville des *métiers* qui ont *disparu* (meuniers ...), de nouveaux qui se sont créés (garagiste ...). Les voici ...

Sources de documents : questionner les vieilles gens, consulter l'état-civil et le plan cadastral.

Je questionne un de mes camarades en *apprentissage* depuis l'an dernier, sur son métier, son travail, ses progrès.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Le *travail*, le *labeur*, une *besogne*, un *ouvrage*, une *tâche* ; un *métier*, un *état*, une *carrière*, une *situation*, un *gagne-pain* ; le *rendement*, la *production*, la *productivité*.

Un *chantier* un *magasin*, un *atelier*, une *usine*, un *bureau*, un *laboratoire*, les *machines*, l'*outillage*.

Un *travailleur*, un *ouvrier*, un *apprenti*, un *artisan*, l'*artisanat rural*, un *compagnon*, un *manœuvre*, un *journalier*, un *tâcheron*, un *salarié*, la *main-d'œuvre*, un *employé*, un *commis*, une *vendeuse*, un *fonctionnaire*, un *surveillant*, un *contremaître*, un *entrepreneur*, un *ingénieur*, le *patron*, le *directeur*.

b) LES ADJECTIFS. — Un travail *aisé*, *facile*, *agréable*, *rémunérateur*, ou bien *rude*, *pénible*, *épuisant*, *ingrat*. — Un artisan *habile*, *consciencieux*, *probe*, *modeste*, *laborieux*, *ingénieux*, *honnête*, *ponctuel*, *scrupuleux*, *minutieux*. — Un outillage *complet*, *moderne*, *perfectionné*. — Du bois *verni*, *ciré*, *massif*, *plaqué*, *tourné*, *sculpté*. — Du fer *rouge*, *chauffé à blanc*, *forgé*, *battu*.

c) LES VERBES. — Un artisan *s'établit*, *s'installe*, *s'inscrit* au registre des métiers. Il *fabrique*, *façonne*, *assemble*, *ajuste*, *confectionne*, *construit*, *produit*, *exécute*, *polit*, *martèle*.

d) LES EXPRESSIONS. — *Embrasser un métier*, *offrir ses services*, *mettre la main à la pâte*, *abattre de la besogne*, *travailler d'arrache-pied*, *la semaine anglaise*, *une morte-saison*, *manger son blé en herbe*, *son pain blanc le premier*, *avoir du pain sur la planche*.

e) LES PROVERBES. — *C'est au pied du mur qu'on voit le maçon.* — *A l'œuvre, on connaît l'artisan.* — *C'est en forgeant qu'on devient forgeron.* — *Il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens.*

3. — EXERCICES

343. — Choisis 5 métiers et écris les noms et les verbes (actions) que tu connais se rapportant à chacun de ces métiers. Exemple : le coiffeur : il utilise une tondeuse, un séchoir électrique ..., il coupe, ondule ...

344. — Quels artisans travaillent dans le village ou le quartier ?
Dans mon bourg, il y a M. Lebois, le coiffeur ...

345. — Quelle différence y a-t-il entre un menuisier et un ébéniste ? Cite d'autres ouvriers travaillant le bois. Quelles essences de bois utilisent-ils dans leur travail ?

346. — Donne le verbe indiquant le bruit correspondant au maniement des outils sous la forme suivante : J'entends la scie crier, le rabot racler, le marteau ..., les ciseaux ..., la machine à coudre ..., la plume ..., le maillet ..., la perforeuse ..., la lime ..., le couperet ..., la hache ...

347. — Comment se nomme le lieu ou la pièce où travaillent : le *comptable*, le *coiffeur*, le *savant*, le *cordonnier*, le *boulanger*, le *mitron*, le *maçon* (sur ...), le *boucher* (devant son ...). Exemple : on dit le bureau du comptable.

348. — Guy veut être un bon ouvrier. Il dit : « Je veux être un ouvrier honnête (cinq qualités) ..., et non pas un ouvrier paresseux (cinq défauts) ... »

349. — Parle au fer que travaille le *forgeron* : « Tu seras le coutre de la charrue, ... (5 exemples) et au bois que façonne *l'ébéniste* : Tu deviendras la table de salle à manger ... (5 exemples).

350. — Quels sont les ouvriers qui se servent des outils suivants : *alène, ciseau à pierre, loupe, trusquin, diamant, pinceaux, forme, corbeille, hache, ciseaux, bistouri ?*
Exemple : Le cordonnier se sert de l'alène.

351. — Quel nom retrouves-tu dans *artiste* et *artisan* ? Comment peut-on expliquer ces deux noms d'après le mot dont ils sont dérivés ? Nomme cinq artistes célèbres et cinq artisans travaillant le fer.

352. — Les petits métiers de la rue. — Compose quatre phrases sur quatre de ces métiers en commençant chaque phrase par le cri de l'homme annonçant son passage.
Exemple : Chiffons ! Peaux de lapins ! C'est le chiffonnier Pineau qui passe dans notre rue avec son âne et sa charrette.

353. — Remplace dans les phrases suivantes le verbe faire qui a un sens général par un des verbes suivants dont le sens est précis : *coudre, peindre, édifier, forger, tracer, creuser, fabriquer.*
L'artiste fait un paysage. — Le maréchal-ferrant fait un fer à cheval. — Le maçon fait un mur. — Le tailleur fait des habits. — Le laboureur fait un sillon. — Le terrassier fait un fossé. — Cette usine fait des meubles.

354. — A la place des points, utilise un des mots suivants : *gages, prêt, honoraires, solde, traitement, commission, salaire.* On dit : la ... du courtier ; la ... de l'officier ; le ... du soldat ; le ... de l'ouvrier, les ... d'un médecin ; le ... du domestique ; le ... du fonctionnaire.

4. — ÉLOCUTION

355. — Tu es à l'âge de choisir un métier. Lequel a ta préférence ? Pourquoi le choix d'un métier est-il important ? Enumère les qualités qu'on aime à trouver chez un artisan.

356. — Le vieil Anselme, un forgeron, parle de son métier à Lucien qui va sortir de l'école, soit pour l'encourager à choisir ce métier, soit pour le décourager. Fais-le parler.

357. — Tu as à choisir dix outils pour les menus travaux de la maison. Lesquels choisiras-tu ?

358. — Qu'est-ce que le travail à façon, aux pièces, à la journée, à l'heure, à forfait, à la chaîne ?
Donne des exemples précis.

359. — Voisinage de métiers. Comment sait-on avant d'arriver à la forge qu'elle est proche ? (bruits, odeurs, ce qui est devant l'atelier, dans la rue). Même question pour d'autres artisans (le boucher, le cordonnier, le charcutier, le charron).

360. — Comment l'aspect physique d'un artisan est-il influencé par son métier ? (figure, mains, gestes, attitudes). Durand, le maréchal, a les mains ... — Peignon, le coiffeur, est toujours net ... — Ménage, le boulanger, a ... — Carillon, l'horloger, est pâle ...

361. — On répare la route : aspect du chantier, le travail des ouvriers, du rouleau ... Drapeaux rouges aux extrémités du chantier. Le travail est terminé : la belle route ! Raconte.

362. — Parlons des métiers auxquels peuvent prétendre les jeunes filles sortant de l'école : métiers manuels ou intellectuels.
Dressons-en la liste. Les goûts de chacun : moi, je veux être ...

363. — J'accompagne maman chez la modiste. Un métier d'art et de bon goût ... Dis ce que tu as vu. Te plairait-il. Pourquoi ?

364. — Longue attente chez le coiffeur, en attendant je ...

5. — JOUONS

365. — Un métier est mimé par un élève, ou seul, ou avec le concours d'un ou de plusieurs de ses camarades. Il faut deviner de quel métier il s'agit.

366. — Le caractère d'un métier est donné soit par le nom d'un outil, soit par le vêtement de l'ouvrier, soit par le lieu où ce dernier travaille (ce mot d'identification peut être écrit sur un carton). Il faut découvrir le métier en question.

367. — Dessine les outils d'un artisan.

368. — Devinettes : Quel est le premier de tous les outils qu'on ne fabrique pas et dont tu te sers à chaque instant.



PETIT VILLAGE AU BORD DES PLAINES...

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture et l'image.** — Mes lectures me donneront des *mots* et *expressions* du vocabulaire se rapportant au *village*. J'en relèverai une phrase particulièrement évocatrice. Exemple :

« Chaque maison avec sa grange, son écurie, son hangar, cela faisait sur la pente une belle poussée de toits rouges et bruns, rouges de tuiles et bruns de chaume, autour du clocher bleu d'ardoises. »

● **Par l'observation.** — De ma maison à l'école, je note les chemins et rues suivis, les boutiques et ateliers aperçus.

Ma maison parmi les autres (à droite, à gauche, devant, derrière, proximité des fournisseurs ...).

J'écoute et je note *les bruits* familiers de mon village (le matin, à midi, le soir).

J'en distingue *les odeurs* diverses (ici et là ...).

Je détaille *une scène typique* (noce, baptême ...) ; une industrie particulière à mon village (laiterie, fromagerie ...) ; les événements du dimanche ; la dernière fête locale.

● **Par l'évocation.** — Je relève les *souvenirs* anciens se rattachant à mon village (château, église ...) ; les *coutumes* saisonnières, les *traditions* ... ; des détails de la *vie d'autrefois* (façons de vivre, fêtes, coiffes, danses, chansons ...).

● **Par l'enquête.** — *La vie municipale.* — La mairie, M. le Maire, les employés, les salles, le cadastre, l'état-civil.

Je note aussi des *noms de lieux* ou de famille typiquement locaux ; des mots du *patois* qu'on y parle.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Le *village*, le *bourg*, la *bourgade*, les *hameaux*, les *écarts*, les *lieux-dits*, le *cadastre*, l'*agglomération*, les *maisons* ou *feux*, une *masure*, une *bicoque*, *une maison bourgeoise*, la *place*, la *grand'rue*, les *ruelles*, les *impasses*, les *venelles*, les *sentiers*, *les chemins*, les *cours d'eau*, le *remembrement*.

La *mairie*, *l'état-civil*, *l'église* et son *clocher*, le *château* et sa *tour* ou ses *ruines*, le *bureau de poste*, les *boutiques*, *magasins* et *ateliers*, la *fontaine*, le *puits*, le *lavoir*, l'*abreuvoir*, le *marché*, le *pont*, le *cimetière*, le *monument aux morts*, les *calvaires* ; les *fermes*, *métairies* et *borderies*.

Un *paysan*, un *cultivateur*, un *villageois*, un *artisan*, l'*accent*, le *patois*, le *terroir*.

b) LES ADJECTIFS. — Le son *clair*, *éclatant*, *assourdi*, *joyeux*, *grêle*, *étouffé*, *fêlé*, *argentin*, *cristallin*, de la *cloche*. — Des maisons *groupées*, *serrées*, *éparses*, *disséminées*, *éparpillées*, *isolées*, *dispersées*, *fleuries*, *blanchies*. — Une terre *fertile*, *maigre*, *légère*, *lourde*, *compacte*, *riche*, *meuble*, *grasse*, *vierge*, *pauvre*, *cultivée*, *inculte*, *infertile*. — Une ruelle *sinueuse*, *étroite*, *calme*, *tortueuse*, *ravinée*, *caillouteuse*, *pavée*, *boueuse*, *inégale*.

c) LES VERBES. — On *habite*, on *demeure*, on *réside*, on *élit domicile*, ou bien on *s'arrête* dans un lieu, on *visite*, on *loge*, on *séjourne*, on *villégiature*, on *s'installe* et on se *plaît*.

Parfois on *émigre de son village*, on le *quitte*, on le *regrette*, on a le *mal du pays*, on y *revient* aux vacances.

d) LES EXPRESSIONS. — Le pays *natal*, *un pays de chasse*, de *plaine*, un *pays de cocagne*.

Etre en pays de connaissance. — Un *pays* et une *payse*. — Aller planter ses choux *ailleurs*.

Voir du pays, *servir son pays*, *recevoir des nouvelles du pays*.

Un village peut être *coquet*, *riant*, *paisible*, *endormi*, *tranquille*, *ensoleillé*, *important*, *banal*, *original*, *éloigné*, *perdu*, *pittoresque*, *dépeuplé*.

3. — EXERCICES

369. — Classe par ordre d'importance numérique les groupements d'individus suivants : bourgade, ville, ferme, bourg, hameau, village, commune.

370. — On peut appeler le cultivateur, de noms différents selon le travail qu'il accomplit. Par exemple : il est laboureur quand il retourne la terre, semeur ... — Il est métayer quand ...

371. — Complète le paragraphe suivant à l'aide de mots du vocabulaire : Je demeure (ou je vais en vacances) à ... qui est un village de ... ses maisons sont ..., ... A certaines heures, la rue ..., ses ruelles sont ... Le soir ... j'aime ...

372. — Emploie les adjectifs accompagnant le mot cloche avec des noms différents. Exemple : une façade claire, une teinte éclatante. (Voir leçon.)

373. — Le village s'éveille. Précise les bruits que l'on entend (animaux : coqs, chiens, chevaux ; hommes : fermier, fermière, domestique ; charrettes, portes, pompes, etc...). Exemple : Les coqs chantent et se répondent au loin ...

374. — « Des haies de peupliers protègent le village » on peut dire une haie d'épines, de (4 plantes) ... Qu'est-ce qu'une haie vive ? une haie morte ou sèche ? Quand dit-on que les soldats font la haie ?

375. — Relève par deux les adjectifs contraires qui accompagnent le mot terre : Exemple : une terre fertile ou infertile, maigre ou ...

376. — Les couleurs de mon vilage. — « Le rouge des toits de tuiles, le brun des toits de chaume, le bleu d'ardoises du clocher », dit la phrase type du début. Continue : la blancheur des ..., la grisaille des ..., la verdure des ..., l'ocre des ..., la robe rousse des... — le rouge vif des ... (Mots à employer : *vaches, geraniums, jardins, champs labourés, façades, pierres*). Trouve d'autres couleurs.

377. — Fais parler l'oncle Ferdinand qui revient au village après dix années d'absence : « Comme tout a changé, dit-il. On a démoli ..., on a agrandi ... Toi-même, Pierre, tu as ..., tu es devenu ... »

378. — Indique, en six petites phrases, six images, ce que le village peut offrir au regard du passant. Exemple : des poules picorent sur la route, les soirs s'écoulent, paisibles, au seuil des portes.

379. — Précise trois travaux faits par les habitants du village à chacune des saisons de l'année : Exemple : la taille des arbres, les plantations, les semis du jardin au printemps ...

380. — Que veut dire : toucher les bœufs ? (Les faire avancer en ...) Remplacer le verbe toucher par un synonyme dans les expressions suivantes : toucher de l'argent ; je lui ai touché deux mots ; ses paroles m'ont touché ; cette affaire me touche de près.

4 — ÉLOCUTION

381. — Le village que je connais. Est-ce un gros ou un petit village ? Combien a-t-il de feux ? Combien d'habitants ? Distance du bourg, de la gare, de la ville. Comment est-il desservi ? (lettres, voyages). Que cultive-t-on dans ses champs ? De quels arbres sont bordées les routes ? Comment s'y ravitaille-t-on ? (Le passage du boucher, la tournée du boulanger ...) Est-ce que les jeunes y restent ou émigrent-ils ? En quelle saison la campagne est-elle la plus jolie ? Les étrangers s'y arrêtent-ils ?

382. — Décris la place publique de ta commune. Montre-nous son calme un jour de semaine et son animation soit un jour de marché, soit un jour de fête.

283. — Dresse la liste des outils, instruments, machines destinés au travail agricole, utilisés dans ton village. Dessines-en quelques-uns.

384. — La rue du village s'anime dans la journée. De quelle façon ? Quels passages y voit-on ? (Les hommes, les troupeaux, les maisons. Quels bruits y entend-on ? (roulements, grincements, claquements, tintements, aboiements, cris, appels ...)

385. — Le coq du clocher te dit ce qu'il voit d'en haut. Fais-le parler.

386. — La Mariette se marie aujourd'hui ». Que va-t-il se passer ? (animation du bourg, haies de curieux, chuchotements, les usages traditionnels). Enfin voilà le couple précédé de ... Fais un récit aussi vivant que possible de cet événement qui bouleversera la vie du petit bourg, la journée entière.

387. — Antonin, le cantonnier, et Caboche, le garde champêtre, sont deux figures sympathiques du village. Quelles sont leurs fonctions ? Comment s'en aquittent-ils ? Où les rencontre-t-on ?

388. — Comment s'achève la journée dans mon village : l'été ? l'hiver ?

5. — JOUONS

389. — Un travail collectif. — Nous construisons un village en carton (chacun aura son immeuble à édifier : école, mairie, ferme, etc...). A défaut, modelage sur le même sujet. Disposition ensuite le long d'une rue centrale ou assemblages variés.

390. — Dessin. — Un chariot chargé de foin, une façade de maison ; la mairie.

391. — Devinette. — Tout le monde se découvre devant moi, même le Président de la République, qui suis-je ?



L'USINE ET L'INDUSTRIE

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève, dans mes lectures ayant l'usine comme centre d'intérêt, les *mots* et *expressions caractéristiques. Voici une phrase-type d'écrivain:*

« *Maintenant ils la voyaient leur machine, debout dans son ensemble, ajustée pièce à pièce et ils en étaient fiers. Les fondeurs montraient avec orgueil les hélices en bronze plein. Les forgerons disaient : « Nous avons travaillé le fer, nous autres .» Et les chaudronniers, les riveurs célébraient l'énorme réservoir.* »

A. DAUDET.

● **Par l'image.** — Je cherche des *vues, images* ou *photos* représentant une *usine* (extérieur, intérieur) avec ses machines, ou une *ville industrielle* (gravures de sciences, de géographie, dictionnaire, magazines).

Je lis attentivement les explications et commentaires des mots nouveaux.

D'après les gravures du dictionnaire j'énumère les parties essentielles de la machine à *vapeur* et du *moteur à explosion.*

● **Par l'observation et la réflexion.** — Je cherche ce que je dois au travail des ouvriers d'usine en ce qui concerne : 1° mes vêtements ; 2° mes repas ; 3° mon école et son matériel (travail par équipe).

● **Par l'enquête.** — Sur place ou d'après des documents écrits ou illustrés, je montre les conditions de vie et de travail à l'usine (organisation, travail par roulement ou par équipes, travail de nuit, proportion des manœuvres et ouvriers, salaires mensuels, cantine, sécurité du travail, etc...)

Nous visitons une usine voisine ou un atelier (notes, croquis).

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — *L'usine, la fabrique,* la *manufacture,* le *chantier,* la *machine,* le *moteur,* le *cylindre,* le *piston,* le *volant,* une *courroie,* une *poulie,* un *engrenage,* une *manette,* un *levier,* le *pont-roulant,* le *travail à la chaine.*

Les *forges* (*haut-fourneau, minerai, fonte, coulée*), une *aciérie* (le *marteau-pilon*), une *fonderie* (le *moulage*), une *filature* (les *métiers*), le *tissage,* une *scierie,* une *tréfilerie,* une *raffinerie,* une *distillerie,* les *matières premières,* l'*importation,* l'*exportation.*

« Le *directeur,* le *patron,* les *ingénieurs,* les *constructeurs,* les *dessinateurs,* les *contremaîtres,* les *chefs d'atelier,* un *technicien,* les *ouvriers spécialisés : tourneurs, mouleurs, fondeurs, chaudronniers, verriers,* les *chimistes,* (un *laboratoire,* une *analyse,* un *essai*), la *main-d'œuvre,* les *équipes,* le *rendement.*

b) **LES ADJECTIFS.** — L'industrie *métallurgique, chimique, textile* (*lainière, linière cotonnière*), *extractive, automobile ; locale, régionale.* — De l'acier, fondu, *trempé, laminé.* — Un marteau-pilon *monumental, monstrueux, gigantesque, formidable, docile.*— La force *motrice.* — Une usine *moderne* et bien *outillée,* des bâtiments *spacieux,* le mouvement *rythmé* de la *machine,* une *bielle souple* et *silencieuse,* des pièces *nickelées, brillantes* et *polies.*

c) **LES VERBES.** — L'acier *affûte, coupe, fond, lime, perce, pique, scie, rabote, taraude, vrille. Il s'aimante, se tend, se détend.* — La machine se *met en marche, ronfle, siffle, souffle, bourdonne, vibre, gronde, halète, grince, ébranle, happe, entraîne, écrase, gémit.* Elle *économise* la main-d'œuvre.

d) **LES EXPRESSIONS.** — La *grande* et la *petite industrie.* — *Un maître de forges.* — La *production* en *grande série.* — Un *jour ouvrable* et un *jour férié.*

3. — EXERCICES

392. — Nomme huit matières premières utilisées dans l'industrie. Exemple : le coton ...) — Sept objets manufacturés en acier (un rasoir ...) — Six métiers pénibles, (verrier ...)

393. — Enumère tous les mots (noms et verbes) que tu connais se rapportant à la mine et aux mineurs. Exemple : la mine, le puits, la galerie... creuser, perforer, extraire...

394. — L'industrie transforme. Ainsi dans une aciérie, le fer est transformé en acier ; dans une filature ... ; dans une beurrerie ... ; dans une scierie ... ; dans une tannerie ... (Complète les phrases commencées).

395. — Le suffixe *âge* indique l'action ou le résultat d'une action. Exemple : souffler, soufflage, le soufflage du verre. En te référant à cet exemple, indique le mot en age dérivé des verbes suivants et fais-le suivre d'un complément : *tisser, polir, vernir, affûter, marteler, laminer, étamer, arracher, apprendre.*

396. — De l'apprenti au directeur d'une usine, classe les noms suivants : *contremaître, apprenti, ingénieur, compagnon, spécialiste, directeur, ouvrier, manœuvre,* dans la hiérarchie des travailleurs.

397. — En utilisant les adjectifs : *monotone, rauque, strident, assourdissant,* qualifie les bruits suivants . le bruit ... de la sirène, le bruit ... du moteur, le bruit ... de la machine.

398. — Distingue le sens propre et le sens figuré des expressions suivantes : une large entrée (s. p.), de larges bénéfices (s. f.) — Du sucre raffiné, un esprit raffiné. — La cage de l'escalier, la cage de l'oiseau. — Une chaîne de montre, du travail à la chaîne. La souplesse de l'acrobate, la souplesse d'un caractère.

399. — Complète les expressions suivantes avec l'un des mots : *chantiers, usine, atelier, fabrique, manufacture.* Une ... de produits chimiques ; un ... de constructions navales ; une ... de tabacs ; un ... de serrurerie ; une ... de conserves alimentaires.

400. — Utilise avec un sujet différent chacun des verbes qui accompagnent le mot *machine* dans le vocabulaire. Exemple : le moteur se mit en marche, le dormeur ronfle.

401. — La fatigue peut être plus ou moins grande. Voici des épithètes ou expressions qui la qualifient : on peut être *fatigué, rendu, harassé, fourbu, épuisé, éreinté, accablé, las, courbatu, brisé de fatigue, on peut succomber sous le faix.* Classe ces appellations par ordre croissant de fatigue.

402. — Voici des mots indiquant des bruits intenses, comme ceux d'une grande usine : *vacarmes, brouhaha, tumulte, tapage, hurlement, tintamarre, grondement, trépidation.* Emploie ces mots avec des compléments comme dans l'exemple suivant : le vacarme de la locomotive qui entre en gare.

4. — ÉLOCUTION

403. — Voici cinq matières premières : cuir, laine, bois, aluminium, caoutchouc. Indique en quels objets manufacturés les usines les transforment (nomme cinq objets par matière première).

404. — Avec quoi fabrique-t-on le verre ? Dans quelles usines ? Nomme dix objets en verre.

405. — Ma table d'écolier. En quoi est-elle ? Nomme tous les ouvriers qui ont participé à sa fabrication depuis l'abatage du sapin jusqu'à la confection de la table.

406. — On t'a fait cadeau d'un jouet moderne et scientifique (machine à vapeur en miniature, moteur électrique pouvant actionner des pièces de meccano). Décris ce jouet et la machine en train de fonctionner.

407. — Qu'est-ce qu'une balance automatique ? Nomme trois autres appareils automatiques permettant de fermer, de distribuer, de compter. Où sont-ils employés ?

408. — Le boulet de charbon que ta maman brûle dans sa cuisinière te raconte son histoire, depuis le lit de la houille où il dormait à 1.000 m. sous terre (extraction, acheminement, utilisation) jusqu'au moment où il va être consumé.

409. — Que peut-on utiliser comme force motrice ? Donne des exemples.

410. — Tu as visité l'atelier de Gilbert, le menuisier, doté de machines outils. Quelles sont ces machines ? Leur fonctionnement. Leurs résultats. Leurs avantages. Ce qu'en pense le menuisier.

411. — Relève sur une carte industrielle de la France les industries de notre pays et les régions où elles s'exercent. D'où viennent les matières premières qu'elles emploient ?

5. — JOUONS

412. — Le jeu de meccano. — Quels objets et quelles constructions peut-on faire ?

413. — Un jeu : Le maître nomme un produit (acier, bois, sucre, alcool, huile, laine, lait, fonte, verre). Il faut répondre par une phrase indiquant l'usine où on utilise ou bien où l'on fabrique ce produit ou à quoi il sert.

414. — Que remarques-tu dans l'énumération suivante : lin, chanvre, pin, jute, cotonnier.

415. — Tu as deux mains. Elle en a cent. Qui est-ce ?

416. — Dessine trois objets manufacturés au choix.

417. — Une discussion : la classe est divisée en deux parties : ceux qui défendent l'artisan (travail indépendant, initiative, etc...) ; ceux qui préfèrent le travail en usine (pas de soucis, heures régulières, sécurité sociale, etc...)



" LA VILLE MATERNELLE *aux doux toits familiers* "

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Voici une phrase tout à fait évocatrice d'un écrivain sur Paris : *« Voyez cela ! Est-ce assez beau ! » Il montrait le Louvre et, sur la droite, les ponts, l'hôtel de ville, les péniches qui remontaient le fleuve, le bosquet du Vert-Galant au-dessus duquel on voyait les tours de Notre-Dame et le soleil encore appuyé sur son oreiller de brume, qui dorait les monuments et les grands arbres du quai bas. »*

G. THÉRAU.

● **Par l'image.** — Je cherche des images, vues, gravures, photos ou cartes postales se rapportant à ma ville, ou a une ville proche de chez moi, à ses rues, à ses monuments.

● **Par l'observation directe.** — Je vais à l'école de mon quartier et je note ce que je vois chaque jour.

— Ma rue à différentes heures de la journée ; les rues qu'elle rejoint ; ses habitants ; ses magasins.

— Je viens de m'éveiller, j'écoute et j'essaie d'identifier les bruits de la rue qui me parviennent.

— Un jour, j'ai été témoin d'un accident.

— J'observe, le matin, le soir, la rue la plus commerçante de ma ville ; la devanture d'un grand magasin ; un carrefour animé, et je note comment la circulation est réglée : agents, signaux lumineux ; le jardin public (pelouses, massifs, pièces d'eau, les visiteurs...) ; la gare de chemin de fer et la gare routière, les autobus bondés (à quelles heures ?).

— J'énumère les monuments anciens et moderne de ma ville.

● **Par l'enquête.** — Je fais le plan de ma ville (son importance numérique, commerciale, politique).

J'y place le nom des monuments : musée, hôpital, cinémas...

Je relève quelques adresses : hôtels, garages, écoles...

Je relève les indications portées sur les panneaux indicateurs (à l'entrée, dans la ville : distances...).

Je précise la position de ma ville sur la carte de France (distances du chef-lieu, d'une grande ville, de Paris).

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Une *cité*, une *agglomération*, le *chef-lieu*, la *capitale*, les *faubourgs*, la *banlieue*, un *centre*, les *quartiers*, la *ville haute*, la *ville basse* ; les *murs*, les *enceintes*, *portes* et *barrières*.

La *rue*, une *ruelle*, une *impasse*, les *passages cloutés*, le *boulevard*, l'*avenue*, une *perspective*, une *place*, un *square*, un *jardin public*, une *esplanade*, une *promenade*, un *parc*, la *chaussée*, les *trottoirs*, un *édifice*.

Les *immeubles de rapport*, les *villas* et *pavillons*, un *hôtel particulier*, les *monuments* et *édifices publics*, la *cathédrale*, les *théâtres*, les *cinémas*, les *hôpitaux*, les *banques*, les *fontaines*, les *musées*, les *cafés* et leurs *terrasses* ; La *circulation*, les *tramways*, les *autobus*, le *métro*, les *taxis*.

b) LES ADJECTIFS. — La foule *affairée* et *bruyante*, une circulation *intense*, des magasins *achalandés*, *luxueux*, des nouveautés *tentantes*, *séduisantes*, les étalages *attirants*, les vendeuses *empressées*, *affables*, *persuasives*, les affiches *illustrées*, les réclames *avantageuses*. Des monuments *antiques*, *anciens*, *modernes*, *historiques*, *imposants*, *remarquables*, *restaurés*, *en ruines*. Le public *curieux*, *enthousiaste*, *impatient*, *houleux*, *nombreux* ou *clairsemé*.

c) LES VERBES. — Les véhicules *roulent*, se *croisent*, se *dépassent*, *stoppent*, *accélèrent*, *ralentissent*. La foule *accourt*, *afflue*, *stationne*, *ondule*, *reflue*, *encombre*, *grouille*, se *mêle*, se *pousse*, *flane*, se *promène*, se *disperse*.

d) LES EXPRESSIONS. — La *ville lumière* : Paris ; la *ville éternelle* : Rome ; la *ville sainte des chrétiens* : Jérusalem ; des *musulmans* : La Mecque.

3. — EXERCICES

418. — Utilise à la place des points un des mots suivants : *boulevard, ruelle, chaussée, carrefour, trottoir, avenue, impasse*. - Une rue étroite est une ... ; Une large rue plantée d'arbres est un ... ou une ... ; Une rue sans issue est une ... ; Les rues se croisent aux ... ; Une rue comprend deux ... réservés aux piétons et la ... où passent les voitures.

419. — Qualifie une rue en opposant des adjectifs contraires : une rue bruyante ou silencieuse, ... ou ... (cinq exemples).

420. — Voici des bruits de ma ville, une grande ville. Complète les expressions suivantes : On y entend le fracas de ..., les cris des ..., le mugissement de ..., le roulement de ..., la rumeur de ..., le sifflet des ..., les sonneries des ..., les clameurs de ...

421. — Le mot *ville* est employé dans les expressions suivantes : un hôtel de ville, un agent de ville, une tenue de ville, dîner en ville, faire un tour en ville. Pour montrer que tu connais le sens de ces expessions, emploie-les chacune dans une phrase.

422. — Classe en ordre les verbes suivants : accélèrent, stoppent, freinent, filent, démarrent, ralentissent. - Les autos démarrent...

423. — Le mot *vue* possède des sens différents dans les expressions suivantes : une vue de Paris, une vue perçante, la vue n'en coûte rien, des vues ambitieuses. Recopie ces expressions en employant un synonyme de vue.

424. — Indique trois actions faites dans chacun des lieux suivants : Sous la *halle*, on déballe, étale, vend des marchandises. — A l'*hôpital*, on ... ; Au *théâtre*, on ... ; A la *banque*, on ...

425. — Les mots *étalage, étal, exposition, vitrine, éventaire, devanture*, ne peuvent être employés au hazard. Pour en préciser le sens, donne-leur un complément qui sera un nom de commerce ou de commerçant. Exemple : l'étalage du droguiste.

426. — Qui circule dans ma rue ? Les piétons, les ...

427. — Indique dix noms de lieux ou bâtiments publics dans ta ville, comme le musée ...

428. — Classe les dix mots suivants : *défilé, troupeau, cohue, troupe, armée, meute, affluence, assemblée, peuple, encombrement*, qui indiquent un grand nombre d'individus dans les deux groupes ci-après : *a*) Les mots qui évoquent une foule disciplinée ; *b*) Les mots qui évoquent une foule désordonnée.

429. — Complète les phrases suivantes : L'enfant regardait la vitrine du bazar où ... (jouets) ... J'observais le mouvement de ma rue où ... (voitures) ... Robert examinait le fleuve où ... (péniches) ... André découvrit l'entrée du cinéma où ... (affiches) ...

4. — ÉLOCUTION

430. — Ecoutons de la classe les bruits qui montent de la rue (bruits proches, bruits lointains, ceux qui se rapprochent, ceux qui s'éloignent...).

431. — Voici les monuments de ma ville ou d'une ville que je connais bien. Quel est le plus haut ? Le plus grand ? Le plus ancien ? Le plus moderne ? Le plus fréquenté ? Le plus plaisant ? Le plus utile ?

432. — Nomme à Paris (ou trouve la photo) une perspective remarquable, une cathédrale, une place immense, la plus haute tour du monde, un palais, des jardins célèbres, une grande école, un monument rappelant Napoléon 1er, une esplanade, une île célèbre, un monument où sont inhumés les grands hommes. Où se trouve la tombe du soldat inconnu ?

433. — M. Durand parle des avantages de la ville ; M. Robert de ses inconvénients. Fais-les parler ou mime un dialogue avec un camarade. (Avantages : les distractions, théâtres, cinémas ; les commodités: gaz, électricité, métro, autobus, ascenseur ; les approvisionnements : marchés, grands magasins ; les possibilités d'instruire. Inconvénients : le manque d'air, de lumière, d'espace, la vie chère, la crise du logement, le taudis...)

434. — Les sens du mot quartier. Les quartiers de ma ville : quartier populeux, quartier riche, quartier ouvrier, quartier bourgeois, quartier latin, bas et haut quartiers. Un quartier de cavalerie, de troupes, de ... ; Un quartier de bœuf, de mouton...

435. — Fais des croquis représentant les panneaux de signalisation qui sont à l'entrée de la ville et aux carrefours.

436. — Relève dix noms de rues, si possible noms locaux et pittoresques (rue du Chat-qui-Pêche, rue des Pâtissiers, rue de la Saunerie) dont tu essaieras de retrouver l'origine (ou noms évoquant des célébrités locales).

437. — Ce qui frappe le plus un petit campagnard qui vient pour la première fois dans une grande ville ce sont ... (les maisons hautes et alignées, les trottoirs, etc...).

5. — JOUONS

438. — Nous traçons ensemble le plan sommaire d'un quartier ou de la ville entière. Nous relevons l'emplacement des principaux monuments, des écoles, des principaux commerçants, de la gare. Nous établissons des itinéraires de visites pour le touriste qui dispose d'une heure, ou d'une demi-heure, ou d'un jour. Nous mentionnons les distances de la ville au chef-lieu, aux villes voisines, à Paris.

439. — Le jeu du receveur dans le tramway ou l'autobus. - Des élèves sont assis. Le receveur passe. Demandes. Réponses.

440. — Une discussion est engagée dans la classe entre ceux qui préfèrent vivre à la campagne et ceux qui sont attachés à la ville. Avantages, inconvénients.



" LE MARCHÉ rit, bruyant, joyeux, multicolore "

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève dans mes lectures sur les marchés et les foires les *mots* et *expressions* qui me frappent et me paraissent évocateurs. Voici la description vivante et précise d'un marché :

« *Chaque dernier dimanche du mois s'y tenait la foire aux bestiaux. Les bœufs et les vaches dominaient de leurs croupes la cohue des moutons. Les blouses et les paniers, les fichus et les fouets se mêlaient. Des boutiques établies sur le cours déballaient leurs cotonnades et leurs coutelleries. Des paysans marchandaient.* »

Henri de RÉGNIER.

● **Par l'image.** — Je cherche des *images* suggestives sur le marché et la foire, sur les bêtes qu'on y conduit, sur les gens qui y viennent, sur les véhicules qui les transportent.

● **Par l'observation.** — J'accompagne maman au marché. J'aime y aller parce que... Je porte le sac à provisions. Ce que maman achète aujourd'hui (quantité et prix).

Le carnet à la main (de 9 heures a 10 heures), je note les sortes de denrées qui entrent, les bêtes qu'on expose.

Je dresse la liste des professions foraines : le mercier, le bimbelotier ...

Je regarde le marchand de cotonnades disposer son étalage : les coupons pliés et roulés côte à côte, d'autres...

Je note tous les approvisionnements familiaux que l'on peut faire au marché et leur provenance : beurre, œufs (ferme) ; charcuterie, poissons (commerce local).

● **Par l'enquête.** ~~sur~~ : *a*) Le marché aux bestiaux (où ? La disposition. Les animaux. Quelles races ? Les petits cochons dans leurs cages. Les charrettes. Véhicules de ports à proximité) ; *b*) Le marché aux volailles et denrées agricoles (où ? Quelles volailles ? Quelles denrées ? Qui les achète ?). Il varie d'importance avec la saison : poulets l'été, oies à Noël, etc...) ; *c*) Le marché aux légumes (où ? Qui vend ? Producteurs et revendeurs ? Et que vend-on ? Quels prix ?).

Je relève les cours sur la mercuriale du journal :

— Le montant des droits de plaçage par bêtes et denrées. Ce qu'ils rapportent à la ville.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — La *halle*, le *marché*, la *foire*, le *carreau des halles*, un *fort des halles*, un *bazar*, un *étalage*, un *déballage*, les *cageots*, les *paniers*, les *corbeilles*, une *baraque*, le *foirail*, l'*auberge*.

Les *marchands*, un *négociant*, un *vendeur*, un *camelot*, un *colporteur*, un *bonimenteur*, un *client*, un *chaland*, un *acheteur*, les *producteurs*, les *revendeurs*, les *consommateurs*, des *emplettes*, le *placier*, les *droits*.

Des *denrées*, des *bestiaux*, les *cours*, la *mercuriale*, les *variations de prix*, les *transactions*, les *fluctuations*, la *hausse*, la *baisse*, les *affaires*, le *gros*, le *demi-gros*, le *détail*.

b) **LES ADJECTIFS.** — Un marché *important*, *fréquenté*, *animé*, *prospère*, bien *achalandé*, bien *approvisionné*, *réglementé*, *quotidien*, *hebdomadaire*. — Un champ de foire *spacieux*, *vaste*, *central*, *enclos*, *tumultueux*. — Des étalages *tentants*, *attirants*, *bien ordonnés*. — Un prix *exceptionnel*, *unique*, *avantageux*. — Un boniment *amusant*, *étourdissant*. — La verve *intarissable* du camelot.

c) **LES VERBES.** — Le marchand forain *monte* ou *démonte* sa tente, *déballe*, *étale*, *installe*, *offre*, *vante*, *replie*, *emballe* sa marchandise ou ses produits, *fait* l'article.

Le client *examine*, *paie*, *hésite*, *se décide*, *marchande*, *palpe*, *discute*, *soupèse*, *emporte* son achat.

Les cours *se fixent*, *montent* ou *s'effondrent*, *se maintiennent*, *oscillent*, *flottent*, *subissent* des fluctuations.

d) **LES EXPRESSIONS.** — Des enseignes : « *Au Gagne-Petit* » ; « *Au Bon Marché* » ; « *Uniprix* ». *S'en tirer à bon marché ; faire bon marché d'une chose ; faire un marché de dupe : s'entendre comme larrons en foire, par dessus le marché.*

3. — EXERCICES

441. — Complète les phrases suivantes avec l'un des mots : *mercuriale, souk, marché, braderie, foire, halle, transaction.* — Toute vente ou tout achat se nomme une ... ; Le lieu public, en plein air ou couvert, où l'on achète les choses nécessaires à la vie est un ... ; Il se tient en général sous la ... ; Le grand marché où l'on vend des marchandises déterminées est une ... ; On dit : la ... aux bestiaux, la ... aux jambons, la ... de Paris ; En Afrique du Nord, le marché se nomme ... ; La ... est une foire annuelle où l'on vend des marchandises à bas prix ; Le prix des denrées annoncées par les journaux est une ...

442. — Comment se vendent les denrées suivantes du marché : le *beurre*, le *fromage*, les *œufs*, les *volailles*, le *lait*, le *poisson*, les *cotonnades ?* Exemple : Le beurre se vend au poids, le fromage ...

443. — Les sens du mot *cours* : le cours des volailles, le cours d'un fleuve, un cours de grammaire, au cours d'une promenade. Emploie ces quatre expressions en quatre phrases qui montreront que tu as saisi les significations différentes du mot cours.

444. — Voici des noms de commerçants du marché ou de la foire qu'il convient d'employer à la place des points dans les phrases : *coquetier, mareyeur, maquignon, maraîcher, droguiste, brocanteur.* — Le ... vend ses légumes. — Le ... achète des chevaux. — Le ... vend des objets divers de peu de valeur. — Le ... achète en gros œufs et volailles. — Le ... vend des poissons de mer ou marée. — Le ... vend des produits chimiques.

445. — Enumère les poissons de mer que tu vois à l'étal du mareyeur. Exemple : Je vois des thons...

446. — Précise la phrase suivante : « Tout le champ de foire était peuplé de gens et de bêtes » Quels gens ? Quelles bêtes ?

447. — Remplace par un des verbes du vocabulaire les expressions entre parenthèses. - Maman veut un melon. Elle le (prend pour voir ce qu'il pèse), elle le (touche du bout des doigts), elle le (porte à son nez). Elle (en discute le prix). Elle (ne sait pas ce qu'elle doit faire). Enfin, elle (prend une décision).

448. — Ajoute aux noms suivants un épithète qui montrera la bonne qualité de la marchandise offerte par le crémier « Voulez-vous, dit-il, du lait ..., des œufs ..., un fromage ..., un canard ..., des fruits ..., du beurre ..., de la crême ... ».

449. — Voici des expressions dans lesquelles l'adjectif *vif* est employé dans des sens différents : des anguilles toutes vives, un vif plaisir, un teint vif, un caractère vif, de l'eau vive. Reprends chaque expression en employant un autre adjectif synonyme de vif, puis un adjectif contraire :

Exemples : des anguilles toutes vivantes, des anguilles toutes mortes.

450. — Explique ce que veulent dire les expressions suivantes qui indiquent des manières diverses de vendre : vendre au comptant, à prix fixe, au détail, en gros, à crédit. Vendre au comptant c'est ...

4. — ÉLOCUTION

451. — Essayons d'évaluer les prix approximatifs de dix denrées vendues au marché. Quand nous donnons à grand'mère ces évaluations elle ajoute : « Comme c'est cher ! Quand je pense que de mon temps on payait la douzaine d'œufs ... » Comparons les prix de grand'mère aux prix actuels et répondons-lui.

452. — Lucienne emporte 1.500 francs pour faire son marché ! Evalue approximativement ce qu'elle pourra acheter.

453. — Le marché aux légumes, suivant les saisons. Au printemps, on peut y acheter ..., ...

454. — Voici le marché aux volailles. Quel tintamarre ! On entend les cris discordants des canards, ... (5 bruits) ...

455. — Amener, apporter : ces deux verbes ont un sens à peu près identique. Précise la nuance de sens qui existe entre ces deux mots en nommant : 1° ce que l'on amène au marché ; 2° ce que l'on apporte au marché.

456. — Boiton, le boucher, veut acheter un veau au paysan Rouillaud. Il accoste le paysan. Il demande le prix de sa bête. Il veut un prix plus raisonnable et marchande. Le paysan cède un peu. Boiton offre davantage, leurs prix se rapprochent. Puis « on coupe la poire en deux » et le marché est conclu. Présente un dialogue vivant entre les deux hommes et mime la scène.

457. — Dans la cour de Guillot, l'aubergiste, le jour de la foire. On dételle, on attelle. Allées et venues continuelles. Une voiture arrive. Vite ... Présente-nous d'une manière vivante l'affairement de Guillot et de ses gens.

458. — Un camelot s'installe sur la place. Il vend une pâte à souder. Les expériences sont concluantes. Les clients affluent. Le boniment. La vente est bonne, toi-même ...

459. — Un accordéon, des chansons et voilà un attroupement autour d'un grand parapluie rouge. Certains même chantent. Quelle chanson a le plus de succès ?

5. — JOUONS

460. — Nous jouons au marché. Des comptoirs. Vendeurs et acheteurs en nombre égaux, au besoin costumés, selon préférences. Monnaie fictive à tous. On achète. On vend. Les comptes seront méticuleusement tenus.

461. — Nous apprenons à compter, à rendre la monnaie, à tenir le compte de nos dépenses.

462. — Dessin : une tente, un étalage, des denrées au choix, une scène du marché.



SPECTACLES ET FÊTES

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je note les *mots* et *expressions-types* contenus dans mes lectures se rapportant à l'organisation et au déroulement d'une *fête* ou d'un spectacle. Voici une phrase vivante et amusante sur ce sujet :

« Mélie accepta de tourner la roue de la loterie. Elle la lança d'un geste nerveux, mais ne gagna rien. « C'est trop fort », dit le forain placide. Elle recommença, ne faisant cette fois qu'ébranler la roue, et ne gagna rien. — C'est trop faible, dit le forain, sans s'étonner. Et Mélie, impatiente, murmura : « J'ai le guignon aujourd'hui ! »

Robert MORIN.

● **Par le souvenir.** — J'essaie de me rappeler les spectacles que j'ai vus :

a) *En classe* : pièces de théâtre (leurs noms ...), films (leurs noms ...), guignol, prestidigitation, fêtes, etc... ;

b) *Hors de classe* : J'ai visité une ménagerie (noms des animaux ...) ; J'ai vu monter un cirque (on dresse, on cloue ...) et suivi son programme (les noms des artistes : clowns, équilibristes, ...) ; J'ai vu des films dans une salle de la ville (lesquels ?), des matches (lesquels ?).

● **Par l'observation.** — Le déroulement d'un dimanche dans mon village ou ma ville (attractions ...).

La fête de mon village ou de mon quartier (chaque année, le ... La veille, décorations, préparatifs ..., les attractions, les réjouissances, le bal ... Toute la journée ... Le soir ...).

Mon village possède une fanfare ou une chorale, ou une équipe de ...

Comment on fête le 14 juillet dans mon village ou mon quartier.

J'assiste à la préparation d'une fête scolaire ... Je suis chargé de ... Je serai costumé en ... mes camarades en ... Le rôle de chacun.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — Les *fêtes* : les *réjouissances*, une *assemblée*, une *ballade*, une *kermesse*, une *ducasse*, un *festival*, une *foire-exposition* ; l'*inauguration*, le *programme*, un *défilé*, un *cortège*, une *cavalcade*, les *jeux*, les *bals*, les *comptoirs*, les *stands*, les *attractions*, les *illuminations*, les *concerts*, le *feu d'artifice*.

Les *spectacles* : autrefois, l'*amphithéâtre*, le *cirque*, les *arènes*, les *gladiateurs*, les *courses de chars* ; aujourd'hui, un *hippodrome*, un *vélodrome*, des *courses*, un *stade*, des *matches*, le *théâtre*, le *cinéma*, le *cirque*, le *music-hall*, un *cabaret*.

Une *représentation* : la *scène*, la *rampe*, les *coulisses*, les *acteurs*, le *parterre*, les *loges*, l'*orchestre*, un *opéra*, une *pièce de théâtre*, une *revue*, un *tour de chant*, les *chansonniers*.

Au cirque : la *parade*, la *piste*, les *gradins*, les *acrobates*, les *jongleurs*, les *clowns*, les *équilibristes*, une *écuyère*, le *dompteur*, les *animaux savants*, un *bouffon*, un *paillasse*, un *pitre*.

b) **LES ADJECTIFS.** — Une fête *nationale*, *sportive*, *populaire*, *patronale*, *champêtre*, *commémorative*, *traditionnelle*.

Un cortège *brillant*, *fastueux*, *évocateur*, *carnavalesque*, *historique*, *pittoresque*.

Un spectacle *émouvant*, *dramatique*, *tragique* ou *amusant*, *comique*, *divertissant*, *captivant*.

Un film *documentaire*, *instructif*, *éducatif*, *plaisant*, *géographique*, *scientifique*, *publicitaire*.

Un déguisement *original*, *grotesque*. Une joie *délirante*, *débordante*. Une fanfare *éclatante*.

c) **LES VERBES.** — On *organise*, *ordonne*, *conduit* un cortège, qui *se forme*, *s'ébranle*, *se déploie*, *se déroule*, *se disloque*. On *décore*, on *garnit* un char. On *pavoise*, on *illumine les rues*.

On *s'élance*, *se balance*, *tente sa chance* ; on *se divertit*, *se réjouit applaudit* ; on *admire*, on *crie sa joie*, on *saute de joie* ; on *se jette*, *se lance*, *échange* des confettis ; les serpentins *se déroulent*, *s'accrochent*, *se mêlent*, *s'enroulent*. *Vive la fête ! Vive la joie !*

d) **LES EXPRESSIONS.** — *Un air de fête, des habits de fête. — Faire la fête, se mettre en frais, un trouble-fête, se faire une fête de quelque chose. — N'avoir jamais été à pareille fête. — Ce n'est pas tous les jours fête. — La fête bat son plein.*

3. — EXERCICES

463. — Utilise à la place des points un des mots suivants : pèlerinage, foire-exposition, ducasse, assemblée, réjouissances, kermesse. — Une fête locale se nomme : ... en Belgique ; ... dans le nord de la France ; ... dans l'ouest. — Une fête à caractère commercial, une ... — ... Toutes sont des occasions de ...

464. — Le silence s'oppose au bruit. Choisis dans la liste suivante les verbes qui se rapportent au bruit et ceux qui ont trait au silence : *grossit, plane, enveloppe, s'amplifie, casse les oreilles, étreint, oppresse, redouble, diminue, étouffe.* — Exemple : dans la fête, le bruit grossit ... ; la nuit, le silence plane ...

465. — Distingue les noms suivants en leur donnant un complément : *une cavalcade, un défilé, un cortège, une suite.*

466. — Les spectateurs regardent, les auditeurs écoutent. Dans quelles sortes de spectacles est-on seulement : a) *spectateur :* (foot-ball ...) ; b) *auditeur :* concert ...) ; c) à la fois *spectateur* et *auditeur :* (cinéma ...)

467. — Nomme dix objets que l'on voit à l'étalage de la loterie « A tout coup, l'on gagne ».

468. — Ce que l'on peut voir sur la scène de notre théâtre municipal. On peut y voir : un ... comme « les Misérables », une ... comme « le Médecin malgré lui », un ... comme « Faust », une ... comme « Véronique », un ... comme « le ballet de la Source », un ... comme « Carmen », une ... comme « Horace ». Voici les mots à employer : *ballet, tragédie, comédie, opérette, drame, opéra, opéra-comique.*

469. — Un cirque bondé de spectateurs : on pourrait encore dire : un cirque bourré ... (trois autres adjectifs).

470. — La fête *bat son plein.* Quel est le sens du verbe battre dans les expressions suivantes : battre des mains, battre le fer, battre la mesure, battre les cartes, battre l'ennemi, son esprit bat la campagne.

471. — Parfois la foule se porte sur un même point, on dit : la foule moutonnière. Pourquoi ? Nomme d'autres animaux qui se rassemblent ainsi. Donne cinq autres qualificatifs au mot foule (dense ...).

472. — Voici une liste de douze adjectifs qualificatifs : *radieux, peiné, charmé, transporté, désolé, affligé, rayonnant, joyeux, triste, accablé, enchanté, navré.* Mets ensemble ceux qui montrent un spectateur satisfait et ceux qui montrent un spectateur mécontent.

473. — Fais trois phrases dont le sujet sera trois artistes de cirque sous la forme suivante : précis et adroit, le jongleur ... ; légère et rapide, l'écuyère ... ; amusant et facétieux, le clown ...

4. — ÉLOCUTION

474. — La décoration des rues de la ville, du quartier ou du village un jour de fête. Aux fenêtres ..., dans les rues ..., sur la place ... (guirlandes, banderoles, verdure, drapeaux, serpentins, ampoules et lanternes, etc...).

475. — Quels jeux populaires organise-t-on à l'occasion de la fête patronale dans ton village ?

476. — Quels sont les comptoirs et attractions que l'on rencontre dans une fête foraine : loteries, confiseries ...

477. — La foule s'entasse devant une baraque (laquelle ?). Montre les gens pressés les uns contre les autres, les uns se haussant sur ..., s'appuyant sur ..., d'autres jouant des coudes pour ... (protestations, cris, menaces), les enfants se glissant ..., d'autres montés sur ..., les plus petits grimpés sur les épaules ...

478. — Dis-nous le programme de la dernière fête scolaire ou post-scolaire donnée au profit de la coopérative ou du patronage ou des pupilles de l'école. Quel rôle y jouais-tu ?

479. — Au théâtre, complète les phrases suivantes : le rideau se leva lentement et ... Le rideau s'abaissa sur le dernier acte et peu à peu ...

480. — Le cirque s'installe sur la place. Tu assistes à la parade en ville ..., au montage ..., le soir au déroulement du programme ... Qui compose le public ? Quelle est l'attraction qui t'a le plus fortement impressionné ? Le lendemain, sur la place ...

481. — Comment concevrais-tu dans un défilé, les quatre chars symbolisant les quatre saisons ? Exemple : le printemps : enfants habillés en blanc tenant à la main ... des petits jardiniers ...

482. — A l'occasion de la fête, le parrain de Robert lui a donné 200 francs et les parents de l'enfant l'ont autorisé à dépenser cet argent à son gré ! Comment l'a-t-il employé ?

483. — Quel costume choisirais-tu si on te demandait de participer à un défilé costumé représentant les provinces françaises ? Comment serait-il composé ? Qui le préparerait ?

484. — Que fait-on le soir du 14 juillet dans ton village ou ta ville ? (Concert, bal, retraite aux flambeaux, feu d'artifice.)

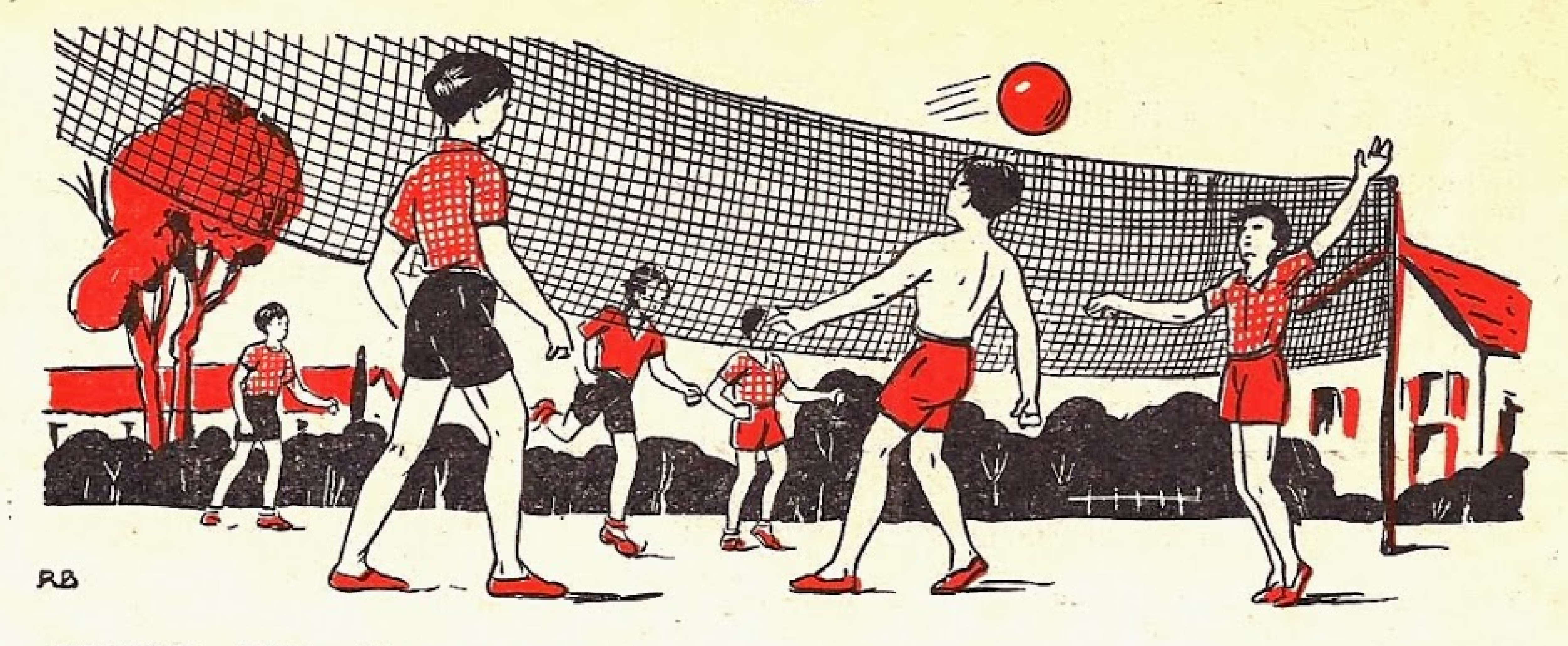
485. — Aimes-tu le dimanche ? Comment fait-on dans ta famille pour le passer le plus agréablement possible ?

5. — JOUONS

486. — Nous fabriquons des marionnettes de bois, de papier ou de chiffons et nous les faisons évoluer dans une histoire composée par nous-mêmes et en mettant en scène une fable ou un conte.

487. — Nous jouons à la loterie foraine. Des objets offerts serviront de lots. Deux francs le billet numéroté. Etablir une proportion de gagnants selon la valeur des objets (1 sur 10 billets ou 1 sur 5).

488. — Dessinons le manège, une loterie, un tir, un mat de cocagne.



JEUX ET SPORTS

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève dans mes lectures des *termes précis* se rapportant aux jeux et aux sports. Voici une notation d'écrivain sur un jeu d'enfant (cache-cache) :

« Perché dans le feuillage, invisible à tous les yeux, immobile, le cœur battant, il écoutait les exclamations de Paul qui ne le trouvait pas. » G. de VOISINS.

● **Par l'image.** — Je découpe la *photo* d'un *athlète* d'une *équipe* ou d'une *épreuve sportive* dans un journal illustré sportif.

● **Par l'observation.** — 1° Voici des *jeux* auxquels nous nous livrons actuellement : *a*) dans la cour de récréation ; *b*) au patronage ou hors de l'école ... Mes camarades de jeux sont ... L'été, nos jeux sont différents ; ce sont ...

Voici comment je joue quand je suis seul chez moi, ou voici des jeux de société auxquels je joue avec mes parents ou des amis : ...

Le jeu que je préfère est ... Il se joue ainsi ...

Quand j'étais petit, je me faisais un train avec des chaises ou bien ...

2° Il y a dans ma ville ou ma commune une équipe sportive qui se nomme ... Elle pratique ... Elle compte ... son maillot ... ses couleurs ... Chaque dimanche ...

Une course cycliste est passée chez moi l'été dernier ... ou j'ai suivi attentivement le Tour de France.

Une équipe de mon école est engagée dans la coupe scolaire départementale de volley-ball. Elle comprend ... Elle a remporté ...

J'aime voir les actualités sportives au cinéma — Ecouter les comptes rendus sportifs par radio.

Plus tard, je ferai ... ou je ne ... (sois sincère). Je voudrais ressembler à ...

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Les jeux de *plein air : les barres, les quatre coins, le saute-mouton, à cache-cache*, le *chat perché, l'épervier, colin-maillard*, les *métiers*, la *main chaude*, le *cheval fondu*. — Les *jeux de balle* (au *chasseur*, à *cheval*, au *pot, au camp*), de *ballon*, de *croquet*, de *palets*, de *boules*, de *billes*, de *quilles*, de *pâtés* et *châteaux de sable*, de *volant* ; le *cerf-volant*, le *cerceau*, les *osselets*.

Les jeux d'intérieur : Jeu de *dames*, de *loto*, de *domino*, de *construction*, de *nain jaune*, de *dés*, de *cartes*, de *patience*.

Les jeux de *fêtes populaires :* les courses en *sacs*, aux *œufs*, à la *grenouille*, à la *valise*, de *garçons de café*, de *rouleurs de tonneaux* ; un *mât de cocagne*.

Les sports : Les courses de *chevaux*, de *bateaux*, de *taureaux*, d'*automobiles* ; l'*athlétisme*, le *foot-ball*, le *rugby*, le *basket-ball*, le *volley-ball*, la *course à pied*, le *cross-country*, les *sauts*, les *lancers*, la *marche*, le *cyclisme*, la *natation*, le *canotage*, le *water-polo*, la *boxe*, le *catch*, le *tennis*, le *ping-pong*, les *poids* et *haltères*, l'*escrime*, le *ski*, le *patinage*, la *luge*, le *hockey-sur-glace*, la *pelote basque*.

Un *match*, une *compétition*, un *championnat*, un *concours*, un *athlète*, un *partenaire*, un *adversaire*.

b) LES ADJECTIFS. — Un athlète *vigoureux, résistant, souple, courageux, complet, musclé, armé pour la vie*. Un jeu *permis, violent, compliqué, calme, paisible, bruyant, facile, interdit, simple, difficile*.

Une partie *animée, serrée, acharnée, disputée, indécise, mouvementée*. — Un arbitre *impartial, compétent*.

c) LES VERBES. — On *s'entraîne*, on *fortifie*, on *assouplit* ses muscles. On *organise* un jeu, on *dispute* un match. Les joueurs se *rassemblent, évoluent, s'exercent, attaquent, esquivent, se marquent, franchissent, bondissent, sautent, s'acharnent, gagnent, triomphent*.

d) LES EXPRESSIONS. — *Etre hors d'haleine, être hors-jeu, lancer un défi, déclarer forfait, accorder un coup franc, marquer un but, transformer un essai, passer le témoin.*

3. — EXERCICES

489. — En utilisant les mots du vocabulaire, complète les phrases suivantes : Les jeux des enfants : Les garçons jouent de préférence aux ... et au ... et les filles au ... et à la ... En hiver les jeux sont ... ; en été ils sont ... Certains jeux demandent de l'adresse comme ..., d'autres de l'agilité comme ..., d'autres de la force comme ...

490. — Quels sont les noms des athlètes qui s'adonnent aux sports suivants : *boxe, course, lutte, saut, natation, gymnastique, cyclisme, ski, haltères.* Exemple : Boxe, boxeur.

491. — Groupe deux à deux les adjectifs contraires, accompagnant le mot jeu. Exemple : un jeu permis ou interdit.

492. — Nomme un sport qui se pratique : 1° dans l'eau ; 2° sur l'eau ; 3° sur une piste ; 4° en salle ; 5° sur un court ; 6° sur route ; 7° sur la glace ; 8° sur une pelouse ; 9° sur la neige. Exemple : 1° la natation ; 2° ...

493. — Nomme 5 jeux d'enfants n'exigeant aucun accessoire et 5 autres jeux exigeant un ou plusieurs accessoires. Exemple : 1° le cheval fondu ... ; 2° les palets ...

494. — Charles joue à faire des bulles de savon. Regardons-le et classons les actions successives de la bulle depuis le moment où elle naît, jusqu'à celui où elle crève. Voici les verbes à classer : *s'arrondit, naît, se détache, se dessine, crève, oscille, monte, s'enfle, s'élève, s'allonge.* Exemple : une bulle naît, se dessine ...

495. — Qu'appelle-t-on *sport individuel* ? Nommes-en cinq (la marche ...).
Qu'appelle-t-on *sport d'équipe* ? Nommes-en également cinq (le foot-ball ...).

496. — Voici des expressions où des mots employés au sens propre et au sens figuré. Distingue-les : un athlète souple (s. p.), une étoffe souple ; un jeu d'aiguilles, un jeu de billes ; un concours agricole, apporter son concours ; un jeu de dames, un chapeau de dames ; lancer la mode, lancer le ballon ; une partie de pêche, être de la partie.

497. — Nomme dix verbes se rapportant à dix sports au choix. Exemple : le cyclisme (rouler).

498. — Quels sont les sports où l'on marque un *but* ou un *essai*, ou une *touche*, ou un *set* ou un *panier* ou un *point* ? Exemple : un but : le foot-ball.

499. — Emploi avec un complément les noms dérivés des verbes suivants : *évoluer, étendre, élever, exercer, aligner, tirer, gagner, assouplir.* Exemple : évoluer : évolutions, les évolutions d'un danseur.

4. — ÉLOCUTION

500. — En deux phrases, indique comment on joue : *a*) à colin-maillard ; *b*) au chat perché.

501. — Nous jouons aux quatre coins. Voici une formulette pour nommer le 5e joueur qui guettera la sortie des autres. On touche alternativement chacun des 5 joueurs, en disant : une oie, deux oies, trois oies, quatre oies, cinq oies, six oies, sept oies (c'est toi). Récite les autres formulettes que tu connais ou les comptines.

502. — La récréation bat son plein. Observons et notons les différents jeux auxquels se livrent les écoliers ou écolières. Exemple : dans un coin Pierre et Jean ... Des cris nous parviennent, c'est ... Bras dessus, bras dessous ... (Désignons les enfants par leur noms.)

503. — Louise et ses amies organisent une ronde. Elles chantent en tournant : A la ronde, pour amuser le monde, les grands et les petits. Connais-tu d'autres rondes ? Chante-les.

504. — Bras étendus, Robert et Loulou jouent à l'avion. Ecoutons l'avion ronfler. Que font nos jeunes héros ? Sont-ils heureux ?

505. — Quelles sont les différentes épreuves d'une manifestation d'athlétisme dans les trois groupes suivants : 1° les courses ; 2° les sauts ; 3° les lancers ?

506. — Renseigne-toi et dis-nous ce qu'on entend en cyclisme par une course en ligne, une course contre la montre, une course par étapes, une course à l'américaine.

507. — « Je faisais dans le ruisseau des digues et des monticules de sable fin », dit Charles Péguy. As-tu déjà joué avec du sable ou dans le ruisseau ou sur la plage. Que peut-on faire avec du sable et une pelle ?

508. — Quelle est la manifestation sportive la plus populaire en France ? Pourquoi ?

509. — Pour jouer à l'épicière, que faut-il ?

510. — Quel est ton sport préféré ? Pourquoi ?

5 — JOUONS

511. — Des fillettes jouent à la ronde en chantant : « Entrez dans la danse ... ». Les gestes, les embrassades.

512. — Voici tous les jeux et sports qui utilisent une balle. Nous les mimons.

513. — *Un jeu : « Ça me rappelle. »* — Dix noms d'objets sont écrits sur dix cartons : raquette, fleuret, ballon rond, perche, disque, rames, pâtins, ballon ovale, vélo, gants. — Tirés au sort, il s'agit d'écrire au fur et à mesure le sport évoqué par l'objet.

514. — *UN JEU SENSORIEL. — Les bruits.* — Le maître agite un grelot ; Deux manières de jouer :
1° un groupe d'élèves, la tête cachée sous le bras, indiquent d'où vient le bruit ;
2° ou bien un enfant, les yeux bandés, se dirige vers le bruit qu'il entend et qui est répété.

515. — Identifier 5 bruits : trousseau de clés, sonnette, verre qui tinte, chaise déplacée, chute d'une pièce de monnaie, etc... (le maître se place derrière les élèves).

516. — *Dessin* ou *modelage.* — Les dix objets mentionnés plus haut (exercice 513). Croquis d'un stade avec ses différentes pistes.



QUAND LA NATURE S'ÉVEILLE

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Voici la phrase curieuse d'un écrivain :

« *Trott a été malade. Il va mieux. C'est sa première sortie. Il ne reconnaît plus le paysage. Le printemps l'a touché de sa baguette magique. Et les bourgeons, les brins d'herbe, les toutes petites pousses, les fleurettes blanches, jaunes et roses, tout cela s'est mis à sortir, à se gonfler, à s'ouvrir, et à dire à Trott, en langage de plantes : « Comment vas-tu petit garçon ? Nous te souhaitons bonne santé. Il ne faut plus être malade, puisque le printemps est là !* »

A. LICHTENBERGER

● **Par l'image.** — Je cherche et découpe des *images* ayant le printemps comme sujet. Je collectionne un exemplaire des *nouveautés de printemps* que je dessine : une herbe, une mousse, un bourgeon fermé, épanoui, une feuille, une baie, une plante, etc...

● **Par l'observation.** — J'observe un *bourgeon de marronnier* pendant une semaine et je note chaque jour le lent travail de son éclatement.

Voici à quels signes je constate la *venue du printemps* dans mon village ou ma ville, dans mon voisinage (bois, haies ... ou avenues, squares ...) ; les passants (leurs vêtements, leurs gestes, leurs allure ...) ; les bruits (oiseaux, insectes, attelages ...) ; les couleurs et si possible leurs nuances : vert sombre des prés, vert tendre des jeunes pousses ... ; les odeurs (des champs, de la rue ...).

Une *promenade de printemps* : (itinéraire, ce que j'ai vu).

Dans le jardin : (soins aux arbres, travaux successifs).

Je note l'ordre dans lequel fleurissent les arbres fruitiers, la couleur des fleurs ...

● **Par l'expérience.** — Je mets en terre ou dans la mousse humide : quelques *petits pois* ; un *oignon de tulipe*. J'observe ce qui se passe (5ᵉ jour ...; 8ᵉ jour ...).

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Le *printemps*, le *renouveau*, la *belle saison*, le *réveil*, la *résurrection de la nature* ; la *tiédeur*, la *fraîcheur*, la *légèreté*, *la limpidité de l'air* ; un *chaton*, *l'éclosion des bourgeons*, la *sève*, un *germe*, les *pousses*, les *rameaux*, la *verdure*, les *fleurs*, la *floraison* ; les *nids*, les *oisillons*, les *oiseaux* ; une *larve*, une *chenille*, une *chrysalide*, un *insecte* ; une *giboulée*, les *vents printaniers* : *brise*, *zéphyr*, *souffle*, *haleine*. Travaux de printemps : Le *labour*, le *hersage*, le *roulage*, les *semailles*, les *semis*, les *plantations*, le *sarclage*, le *binage*, le *soufrage*, le *sulfatage de la vigne*, la *taille des arbres*, la *greffe*.

b) LES ADJECTIFS. — Le ciel *voilé*, *serein*, *découvert*. — Un azur *frais*, *pur*, *immaculé*. — Un temps *printanier*, *variable*, *incertain*, *capricieux*. — La montée *secrète*, *mystérieuse*, *puissante*, *ardente*, *irrésistible* d'une sève *jeune*, *nouvelle*, *nourricière*. — Une pousse *timide*, *fragile*, *menue*, *minuscule*, *tendre*, *délicate*. — Le bourgeon *brun*, puis *vert*, *gonflé*, *gluant*, *duveteux*, *visqueux*, *cotonneux*. — Une herbe *verdissante*, *épaisse*, *fleurie*, *drue*. — Un printemps *ensoleillé*, *précoce*, *boudeur*, *éclatant*, *tardif*, *pluvieux*, *hésitant*, *riant*, *maussade*.

c) LES VERBES. — Le bourgeon *éclate*, *pointe*, *s'ouvre*, *verdit*, *enfle*, *surgit*, *se gonfle*, *grossit*, *paraît*. — Le ciel *se couvre*, *se découvre*, *bleuit*, *se brouille*, *s'obscurcit*, *se rassérène*, *sourit*, *rit*, *s'éclaire*. — Le printemps *libère*, *délivre*, les germes qui *éclosent*. Les insectes *pullulent*.

Le laboureur *prépare* ses sillons. Le jardinier *bêche*, *sème*, *taille*, *sarcle*, *arrose ses semis*. — Tout *renaît*, tout *verdoie*, tout *resplendit*. *Vive le printemps !*

d) LES EXPRESSIONS. — *Une hirondelle ne fait pas le printemps.* — *Marie a 17 printemps.* — *Un jardin d'agrément*, *un jardin d'enfant*, *le jardin de la France* : la *Touraine*. — *C'est une pierre dans mon jardin.*

e) LES DICTIONS :

Avril frais et mai chaud
Emplissent la grange jusqu'en haut

Tonnerre en avril
Remplit ton baril

En avril ne quitte pas un fil
En mai fais ce qu'il te plaît
Il n'est si gentil mois d'avril
Qui n'ait son chapeau de grésil

3. — EXERCICES

517. — A la place des points, dans les phrases suivantes, mets un des mots : *feu, pousses, sève, campagne, insectes, fleurs, bourgeons, cortège, hirondelles*. — Au printemps la ... renaît. — Sous la poussée de la ..., éclatent les ..., pointent les jeunes ... — Les ... s'ouvrent, les ... reviennent, les ... bourdonnent, le ... s'éteint dans les cheminées. Place au printemps et à son joyeux ... !

518. — Le préfixe *re* veut dire à nouveau. Appliquons-le aux verbes suivants qui caractérisent le retour de la belle saison et faisons une courte phrase avec chacun des verbes trouvés : *voir, verdir, naître, vivre, susciter, tourner, vêtir*. Exemple : voir, revoir. C'est avec joie que nous revoyons les hirondelles.

519. — Compose cinq expressions contenant cinq *couleurs* caractéristiques du printemps. Exemple : le ciel souvent bleu, la blancheur de ...

520. — Les sens de l'adjectif *doux*. Pour préciser les nuances de sens de cet adjectif, donne le contraire du mot doux dans les expressions suivantes : un printemps doux (un printemps rude), du vin doux, une sauce douce, une pente douce, des mains douces, un caractère doux.

521. — Robert examine un bourgeon de marronnier et il note les différents aspects du bourgeon depuis sa naissance jusqu'à son éclatement en se servant des verbes accompagnant le mot bourgeon dans le vocabulaire. Exemple : le bourgeon pointe ...

522. — Le temps est beau. Indique trois actions faites par le *jardinier*, l'*oiseau*, l'*enfant*, sa *maman*. Exemple : Le jardinier bêche le potager, sème ...

523. — Avec le printemps, tout fourmille dans la nature : les pâquerettes dans les prés, les abeilles dans la ruche ... Continue cette énumération avec cinq choses ou cinq êtres vivants.

524. — Oppose deux à deux les adjectifs du vocabulaire caractérisant le printemps. Exemple : le printemps peut être ensoleillé ou pluvieux, ...

525. — Nomme cinq outils de jardinier et cinq instruments agricoles.

526. — « Le printemps venu, la sève gonfle les bourgeons de la forêt. » Sur le modèle de cette phrase, compose quatre autres phrases commençant ainsi :
1° L'averse passée, le ciel ... — 2° L'aube apparue, le jour ... — 3° Ses bourgeons éclatés, le cerisier ... — 4° La classe finie, nous ...

527. — Voici six mots : *sang, pervenche, manteau, prince charmant, grelot, flèche*, à employer au sens figuré dans les expressions suivantes : Le feuillage de l'arbre est son ... — L'hirondelle file comme une ... Le printemps est le ... qui éveille la nature. — Cueillons les ... d'argent du muguet. — Pierre a les yeux bleus, couleur ... — La sève est le ... de la plante.

4. — ÉLOCUTION

528. — Le printemps commence le ... et finit le ... L'équinoxe de printemps est le moment où la durée du jour est ... à celle de la nuit. Le premier jour de printemps, le soleil se lève à ... et se couche à ... Le dernier jour, il se lève à ... et se couche à ...

529. — Les mois du printemps dans le calendrier républicain étaient ..., ..., ... : ce qui veut dire ...

530. — Regarde de près un bourgeon, touche-le, écrase-le entre les doigts ou fends-le du haut en bas. Qu'observes-tu ? Le bois sous l'écorce est-il sec ? Pourquoi ? Sais-tu faire un sifflet avec une jeune branche de coudrier ? Comment fais-tu ?

531. — Le printemps manifeste son approche. Comment : ciel, nuages, pluie, vent ... les buissons, les branches ... Ses premiers messages : violettes, le premier chant du coucou (un dicton). Les abeilles, les travaux des hommes ... Compose un paragraphe où tu parleras de ces signes précurseurs.

532. — Etablis une comparaison entre les vacances de Noël et les vacances de Pâques ... (chez soi, dehors, la nature ...)

533. — Léonard, un vieux, se chauffe au soleil de printemps, « le soleil de ma jeunesse » dit-il. Quand j'étais jeune comme toi ... et plus tard ... Imagine ses réflexions, ses souvenirs.

534. — En promenade. Il fait beau, tu respires largement, soudain le ciel s'obscurcit... Une giboulée, on recherche un abri ... Mais bientôt le ciel redevient bleu, et tu peux reprendre ta promenade. Raconte.

535. — Fais connaître quelques jeux et distractions que nous apporte chaque année le retour du printemps : (tige de sureau, sifflet, jeux de plein air, etc...)

536. — Les hirondelles sont de retour. « Que s'est-il passé depuis notre départ ? » dit l'une d'elles à un moineau qui a passé l'hiver dans ton village. Imagine la réponse du moineau.

537. — Un bourgeon duveteux : nomme trois choses *duveteuses*, trois choses *gluantes*, trois choses *fragiles*.

538. — On t'a confié un petit carré, au jardin. Que vas-tu faire ?

5. — JOUONS

539. — En excursion (par équipes). — Nos récoltes de printemps : fleurs, feuilles, bourgeons, etc... Exposons-les par catégorie d'objets collectés.

540. — Confection d'un sifflet avec une tige de frêne ; d'un pistolet de sureau ; d'une balle de primevères (on fait glisser dans un fil, côte à côte et très serrées, des primevères privées de leur pédoncule et on noue).

541. — Que remarques-tu dans l'énumération suivante : *violette, primevère, jonquille, fraise, pensée ?*

542. — En questionnant nos parents et grands-parents, nous cherchons des dictons de printemps (de mars à juin).

543. — Pour ou contre : qui préfère le printemps ? qui préfère l'automne ? Enumérons nos raisons.



CHEZ FRANÇOIS, LE FERMIER

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Dans mes lectures ayant trait à la ferme et à ses animaux, je note les *mots* et *éléments* les plus *expressifs* et les plus *caractéristiques.* Voici une phrase qui évoque les qualités précieuses d'une vache :

« *C'était la vache la plus grosse du village et la meilleure laitière, une vache blonde au pis énorme, d'une douceur qui nous surprenait toujours. Nous en étions fiers. J'aimais la conduire au clos pour le seul plaisir de monter la rue derrière elle et d'entendre dire : « la belle bête ! »* Marcel ARLAND.

● **Par l'image.** — Je relève et découpe des *images* représentant : une *ferme* et ses dépendance, ou bien, une à une, les *bêtes* de la ferme. Je colle ces images et mentionne sous chacune d'elle les nom et qualités de l'animal présenté.

Je fais le *plan* d'une ferme ou je dessine ses bâtiments avec une courte notice pour chacun d'eux.

Je note les *pays d'élevage* en France, leurs coutumes particulières, les races d'animaux. (Travail d'équipe.)

● **Par l'observation.** — *En vacances* dans une ferme ou à la campagne, je note les gens, les bêtes, les bruits, les cris, les travaux effectués avec l'aide des animaux domestiques.

J'ai observé : le *cheval* à l'écurie, le cheval attelé, le cheval au travail, le cheval en liberté dans le pré — Un troupeau de *vaches* revenant du pâturage, le soir (leur disposition, la première, les autres, le berger, le chien, les chèvres ... allure lente ... à l'abreuvoir ... puis à l'étable ... elles ruminent). — Un troupeau de *moutons* (les dos « une mer moutonneuse », le piétinement, la vigilance du chien, le berger et son costume ..., parfois une auto ...).

J'ai essayé de *traire* Blanchette, la vache de grand'mère.

J'ai suivi les gros *bœufs* roux, de la sortie de l'étable, au champ qu'ils vont labourer (le joug, leur docilité, les gestes du domestique, le départ, la marche de l'attelage, arrivée, travail ...).

L'animal domestique que je préfère est ... Voici pourquoi ...

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — La *ferme*, la *métairie*, l'*habitation*, les *dépendances ;* l'*étable*, l'*écurie*, la *bergerie*, la *porcherie*, le *clapier*, le *poulailler*, la *basse-cour*, le *pigeonnier ;* le *grenier*, le *hangar*, le *fenil*, la *grange*, le *cellier*.

Les *bêtes à cornes et à laine :* le *bœuf*, la *vache*, la *génisse*, le *mufle*, les *mamelles*, les *pis*, la *litière*, la *crèche* ; le *mouton*, la *laine*, la *toison*, la *tonte* ; un *âne*, un *mulet*, la *chèvre*, un *porc*.

Un *cheval* de *trait*, de *course*, de *selle*, le *garrot*, les *naseaux*, les *sabots*, le *picotin*, le *fourrage*, les *rênes*, le *mors*, l'*étrier*, les *éperons*, la *selle ;* une *rosse*, une *haridelle*, un *étalon*, un *poney*.

Un *maquignon*, un *cavalier*, un *chevalier*, un *écuyer*, un *cocher*, un *postillon*, le *palefrenier*, un *jockey*, l'*équitation ;* un *roulier*, un *charretier*.

b) LES ADJECTIFS. — Une vache *bretonne*, *normande*, *mancelle*, *limousine*, *charolaise* ou bien une vache *douce*, *calme*, *placide*, ses cornes *pointues*, *effilées*, *tordues*, son mufle *humide*, *baveux*, son lait *frais*, *crémeux*, *mousseux*. — Une race *sélectionnée*, *rustique*, *robuste*. - Un cheval *fougueux*, *docile*, *intelligent*, *ombrageux*, *rétif*, *capricieux*, *têtu*, *vif*

c) LES VERBES. — On *ferre*, on *étrille*, on *selle*, on *harnache*, on *attelle* un cheval ; on *lie* des bœufs ; on *charge* un âne ; on *trait* une vache ; on *tond* un mouton. — Le cheval *va* au *pas*, au *trot*, au *galop*, *ventre à terre*, *à bride abattue* ; il *s'effraie*, *se cabre*, *rue*, *prend le mors aux dents*, s'*emballe* ou *piaffe* et *caracole*.

d) LES EXPRESSIONS. — *Un cheval franc du collier, aller à hue et à dia, s'enfuir au triple galop, une fièvre, un remède de cheval, tenir en laisse, tenir les rênes de l'Etat, monter sur ses grands chevaux, être sous le joug, changer un cheval borgne pour un aveugle.*

3. — EXERCICES

544. — Complète les phrases avec les noms du vocabulaire. — On met les bœufs et les vaches dans ..., les chevaux dans ..., les moutons dans ..., les porcs dans ..., les lapins dans ... On entasse le grain dans le ..., le foin dans le ..., le vin dans le ..., les machines agricoles dans le ... On fait avec de la paille une ... pour les animaux domestiques.

545. — Quels sont les animaux que gardent ou conduisent les personnes suivantes : le vacher, le muletier, le bouvier, le chevrier, le porcher, le berger, l'ânier ? Exemple : le vacher garde les vaches.

546. — Pour chacun des animaux suivants, indiquent le nom du mâle, de la femelle et des petits : *cheval, porc, coq, bœuf, chèvre, âne, oie, dindon*. Exemple : le cheval : étalon, jument, poulain.

547. — Le mot mouton : Comment se nomme le mâle, la femelle, le petit, le tout petit du mouton. Ce livre est relié en mouton, c'est-à-dire ...

548. — Quel est l'animal domestique qui *brait* ? qui *meugle* ? qui *bèle* ? qui *hennit* ? qui *grogne* ? qui *mugit* ? qui *aboie* ?

549. — Pour bien marquer la différence de sens qui existe entre les verbes suivants fais une phrase avec chacun d'eux : manger et dévorer, lire et anonner, mordre et mordiller, seller et atteler un cheval.

550. — On classe le bétail en gros et en petit bétail. Quels animaux classerais-tu dans le gros, puis dans le petit bétail ?

551. — Un adjectif dérivé des noms d'animaux domestiques : à quelle race appartiennent les animaux suivants : *porc, mouton, cheval, âne, chien, bœuf, chèvre*. Exemple : porc, la race porcine.

552. — Voici des adjectifs qualificatifs se rapportant à la ferme et à la campagne : *champêtre, rural, agricole, rustique, aratoire*. Emploie chacun d'eux comme épithète d'un nom. Exemple : les distractions champêtres.

553. — « Le troupeau refluait. » Refluer vient de flux. Fais une phrase avec chacun des dérivés suivants de flux : *fleuve, fluide, affluent, fluctuation*.

554. — « Mon cheval force l'allure », c'est-à-dire prend une allure plus rapide. Le verbe forcer a d'autres sens. Explique : forcer une serrure, forcer une plante sous un châssis, forcer l'admiration, forcer une barrière, forcer la main à quelqu'un, se forcer à rire.

555. — A la place des points, emploi les mots suivants : *charretier, jockey, chevalier, routier, palefrenier, postillon, écuyer, cocher*. (Tous ces mots intéressent des hommes s'occupant de chevaux). — Sancho Pança était l' ... du ... Don Quichotte. — Le ... monte un cheval de course qui est soigné par un ... — Le ... conduit une charrette, le ... un attelage, le ... la diligence et le ... la voiture de maître.

556. — Ajoute un complément aux noms suivants : le joug des ..., les harnais du ..., le collier du ..., le bât de ..., la longe d ..., la chaîne du ..., la laisse du ...

4. — ÉLOCUTION

557. — Donne un nom de ton choix aux animaux domestiques suivants : la vache, les deux bœufs sous le joug, un âne, le chien de berger, la chèvre, un chat, le cheval de labour. Exemple : ma vache Rosette, ...

558. — Une auto s'arrête dans la cour de la ferme. Durand, le boucher, en descend ... Il vient pour ... Tu assistes au marchandage : fais parler le boucher et le fermier (mimer avec un camarade). Le marché est conclu ... Pauvre Noiraude !

559. — Lisette la vache gourmande, s'est séparée du troupeau. Alerte ! Antonin, le berger crie : ... — Miraut bondit ... et tout rentre dans l'ordre. Raconte.

560. — Comment se fait dans ton village : *a*) la traite des vaches ; *b*) l'utilisation du lait ? (ramassage s'il y a une industrie ou bien fabrication du beurre ou du fromage).

561. — Une scène amusante. Un lapin s'est échappé du clapier et s'est caché dans le jardin. Tous les enfants de la ferme ou de la maison sont alertés pour capturer le fugitif ... Quelques dégâts. — Mais Jeannot Lapin ...

562. — Comment sont disposés les bâtiments dans la ferme que je connais ... La cour ... et autour ... (fais un dessin).

563. — Tu as invité dans ta ferme ou ton village Robert, un petit citadin. Tout l'étonne, tout l'amuse. Il confond ... Donne des détails. Mime des scènes amusantes. Il t'accompagne au pré et suit derrière le troupeau, un bâton à la main et il est fier. Tout à coup, meuglement de la vache ... Il a peur ... Raconte.

564. — Tu supposes qu'un cheval et un âne, voisins d'écurie, échangent leurs impressions sur les automobiles. Fais-les parler.

565. — La vache s'est échappée dans un champ de luzerne. Elle broute, elle broute ... Hélas ! Qu'arrive-t-il ?

566. — Une nichée de petits lapins est née cette nuit. Où sont-ils ? Combien sont-ils ? Ça grouille ... Ils sont bien au chaud ...

5. — JOUONS

567. — Composons, écrivons et mimons l'histoire de « la Chèvre de M. Séguin » à trois personnages : M. Séguin, la chèvre, le loup.

568. — Un jeu. — A quelle histoire ou quelle fable me fait penser : un âne (par exemple : la chasse de Tartarin ou l'âne et le chien). Un cheval ? un mouton ? une chèvre ? un porc ? une vache ?

569. — Quel est celui qui trouvera le plus de comparaisons où il sera question d'un animal domestique, par exemple : fort comme un bœuf, têtu ...

570. — On tire au sort des noms d'animaux domestiques ; dire le nom de leur « maison ».

571. — Nous traçons le plan d'une ferme modèle ; nous la peuplons avec des animaux que nous modèlerons ou découperons.



BARY, MON BON CHIEN

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève les *mots* et *expressions* de mes lectures qui caractérisent le mieux l'*aspect*, les *gestes*, les *mouvements*, les *attitudes*, les *qualités* du chien et du chat. Voici court et précis, le portrait du chien Boulka :

« *Il était tout noir, sauf le bout des pattes de devant qui était blanc, son museau était large, ses yeux grands, noirs et brillants, ses dents blanches, toujours découvertes. Il ressemblait à un nègre.* »

TOLSTOI

● **Par l'image.** — Je découpe des *images* représentant des chiens et des chats dans des attitudes diverses. — Je collectionne celles montrant les différentes *races de chiens* (depuis le basset jusqu'au lévrier) et de *chats*. J'écris au-dessous de chacune les caractères de chaque race : poils longs, pattes fines, etc...

● **Par l'observation.** — *a*) Voici le portrait de *mon chien* ou *d'un chien* que je connais bien (son nom, sa couleur, son poil, sa grosseur, ses oreilles, ses pattes, sa queue, ses qualités, sa niche, son collier, ce qu'il mange, dans quoi ? Comment il boit ? S'il est joyeux il ..., s'il souffre ... Si je lui donne un morceau de sucre, délicatement, il ... Il me fait fête ...).

Chiens de mon *quartier* ou de mon *village*. — Où je les vois. Leurs races, leurs noms, leurs propriétaires. — Que font-ils ? On les chasse quand ...

b) Mon *chat* (son nom, son pelage, sa langue râpeuse, ses oreilles, sa tête, ses yeux (le jour, la nuit), ses pattes, ses griffes. Il mange ... il guette ...

Chats de mon *quartier* ou de mon *village*. — Souvent chats sans nom, sans propriétaire, chats errants, leurs méfaits ..., ils sont indésirables, souvent ...

Comment je m'amuse avec mon chien ou mon chat. Lequel des deux je préfère ?

c) *Chien et chat* (leurs ressemblances, leurs différences).

Ils ont une façon différente de marcher (leurs griffes). — L'un est carnivore (le chien), l'autre carnassier (le chat). — La fidélité désintéressée du chien, intéressée du chat. — Le chien s'attache aux gens. Le chat s'attache aux choses (après le déménagement il revient ...), etc...

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Le *chien* : la *gueule*, les *crocs*, le *flair* le *poil*, la *robe*, le *museau*, la *queue*, un *collier*, une *laisse*, une *muselière*, un *chenil*, la *niche*, la *pâtée*.

Un *chien de garde*, *de chasse*, *chien d'arrêt*, chien *courant*, chien *couchant*, de *meute*, de *police*, de *berger*, de *luxe*, d'*agrément* ; un *chiot*, un *dogue*, un *molosse*, un *chien-loup*, un *danois*, un *mâtin*, un *Saint-Bernard*, un *caniche*, un *loulou*, un *pékinois*, un *épagneul*, un *griffon*, un *setter*, un *basset*, un *lévrier*, un *barbet*, un *roquet*.

Le *chat* : un *matou*, un *chaton*, un *angora*, un *siamois*, un *félin* ; la *fourrure*, la *moustache*, le *pelage*, les *griffes*, la *gaine*, la *langue*, une *chatière*, un *chat de gouttière*.

b) LES ADJECTIFS. — Un chien peut être *frisé*, *tondu*, *hirsute*, *dressé*, *crotté*, *lavé*, *peigné*, *fidèle*, *docile*, *intelligent*, *hargneux*. Le poil *long* ou *ras*, un museau *écrasé* ou *effilé*, des pattes *longues*, *fines*, *élégantes*, *racées* ou *courtes*, *velues*.

Un chat *tigré*, *rayé*, *angora*, *adroit*, *souple*, *leste*, *caressant*, *frileux*, *rusé*, *doucereux*, *cruel*, *sournois*. Un chaton *espiègle*, *folâtre*, *joueur*, *endiablé*. Une fourrure *épaisse*, *soyeuse*, *brillante lustrée*. Des pas *souples*, *silencieux*, *feutrés*. Un flair *délicat*, *subtil*. Des griffes *acérées*, *rétractiles*. Une langue *sèche*. Un dos *arqué*.

c) LES VERBES. — Le chien *aboie*, *jappe*, *grogne*, *gronde*, *hurle*, *chasse*, *renifle*, *flaire*, *gambade*, *quête*, *signale*, *tombe en arrêt*, *rapporte*, *garde*, *surveille*, *ramène*, *mord*, *lèche*, *lape*, *dévore*, *croque*. On *attache*, *muselle*, *caresse*, *flatte*, *siffle*, *dresse*, *détache* un chien. On le tient en laisse.

Le chat *ronronne*, fait le *gros dos*, s'*étire*, se *pelotonne*, se *lèche*, se *pourlèche*, *lisse* ses poils. *Il sort*, *écarte*, *aiguise*, *rentre* ses *griffes*. Il se *glisse*, *rampe*, se *ramasse*, se *détend*, *s'élance*, *bondit*.

d) LES EXPRESSIONS. — Un *temps de chien*, une *vie de chien*, un *regard de chien battu*, *se regarder en chiens de faïence*, *suivre* comme un *chien*.

Chat échaudé craint l'eau froide, le *chat parti*, *les souris dansent*, *avoir un chat dans la gorge*, *appeler un chat un chat*.

3. — EXERCICES

572. — En utilisant des mots du vocabulaire, complète les phrases suivantes : La bouche du chien se nomme sa ... et ses dents pointues sont des ... On lui met une ... pour le promener et une ... pour l'empêcher de mordre ; les ... du chat sortent à volonté de leur ... A cause de cela, on dit qu'elles sont ... Gare à vous ... grises !

573. — Quels sont les noms correspondant aux verbes suivants :
Médor *gronde, aboie, jappe, hurle.* Le grondement, le ... ... de Médor.
Minet *miaule, ronronne, crache.* Le ... ... de Minet.

574. — Voici des races de chiens : *lévrier, danois, basset, terre-neuve, caniche, dogue, chien-loup, roquet.* Mets ces différents noms à leur place dans les phrases suivantes : Le ... conduit l'aveugle. Le ... va à la recherche des voyageurs égarés dans la montagne. Le ... est le chien le plus rapide. Le ... le plus gros. Le ... le plus court de pattes. Le ... tient à la fois du chien et du loup.

575. — Le chien est un carnivore, le chat est un carnassier. Quelle différence de sens y a-t-il entre ces deux mots.

576. — Emploie les adjectifs suivants qui accompagnent le mot *chat* comme épithète d'un autre nom : *rèche, soyeux, subtil, acéré, rayé, tigré, frileux, sournois.* Exemple : une peau rèche.

577. — Nous ne prononçons pas de la même façon mâtin et matin, patte et pâte. Pourquoi ? Emploie chacun de ces quatre mots dans une phrase.

578. — En choisissant des verbes accompagnant le mot *chien*, dis quatre actions faites par : *a)* Miraut, le chien de berger ; *b)* Médor, le chien de chasse ; *c)* Tom, le chien de garde.

579. — Robert joue avec son chien Vainqueur. Tous les deux font une paire d'amis. Quelle nuance de sens existe-t-il entre paire et couple ? Emploi chacun de ces deux mots avec trois compléments. Exemple : une paire de souliers ... Un couple de pigeons ...

580. — Emploie dans les phrases les expressions suivantes se rapportant au *chat :* écrire comme un chat, donner sa langue au chat, s'entendre comme chien et chat, il n'y a pas un chat dans la rue.

581. — Distingue les expressions propres des expressions figurées : un pas souple (s. p.), une pâte souple (s. f.) — La niche du chien, faire une niche à un camarade — Un teint délicat, un flair délicat — La robe de la fillette, la robe du chien — Un chien de fusil, un chien de garde — Les griffes du chat, les griffes de la misère.

582. — A l'aide du dictionnaire, explique l'origine des mots suivants : *danois, pékinois, épagneul, angora, siamois, Saint-Bernard.*

583. — Voici des phrases orales. Kiké, mon chien, est heureux de me revoir. Il ... (3 actions). Regarde Bas-Rouge, le chien de berger, il ... (3 actions). Minet guette la souris. Il ... (3 actions).

4. — ÉLOCUTION

584. — Médor rentre à la maison après une longue journée de chasse. Il a couru, couru ... ... Mouchette, la chatte, est restée frileusement à côté du feu. Le chien raconte sa journée. La chatte se réjouit d'être restée à la maison. Fais-les parler tour à tour.

585. — Notre chat Bouboule pendant le repas. Où se tient-il ? Que fait-il ? Est-il oublié ? Mais gare à ...

586. — La chatte dort. Où dort-elle ? Montre-la (couchée ? assise ?), son ventre se soulève ..., de temps en temps, elle s'agite ... A quoi peut-elle bien rêver ?

587. — Une scène amusante. Miraut a trouvé un hérisson. Examine son manège, ses abois, ses allées et venues ... Il s'impatiente ... mais toujours ... Lequel des deux se lassera-t-il le premier ?

588. — Un petit chat joue avec une balle. Survient un jeune chien. Qu'arrive-t-il ? Raconte.

589. — Loulou, un petit de 2 ans, joue avec Diane, la grosse chienne patiente, paisible et caressante. Il lui parle, lui tire les poils, la peau du cou, se couche sur elle. Décris les attitudes de l'un et de l'autre.

590. — Tu as vu un jeune chat s'amuser avec sa mère. Parle de leurs jeux (mordillements, escalades ...).

591. — Tu as trouvé un petit chat (ou un petit chien) abandonné. Dans quelles conditions ? Où ? Il miaulait, le pauvre. Qu'as-tu fait ?

592. — Minet lape son lait. Comment ? Que voit-on ? Il ne reste plus rien ... Pourtant ...

5. — JOUONS

593. — Nous mimons à deux personnages la fable : Le loup et le chien. (Le dialogue, la leçon.)

594. — Un jeu. — Voici dix questions. Du chat ou du chien, lequel est : 1° le plus fidèle ; 2° le plus souple ; 3° le plus docile ; 4° le plus caressant ; 5° le plus sociable ; 6° le plus intelligent ; 7° le plus vigilant ; 8° le plus prudent ; 9° le plus délicat ; 10° le plus obéissant.

Chaque élève met le mot chien ou chat en réponse aux dix questions. On additionne les réponses obtenues et on voit lequel des deux animaux a le plus de voix dans chaque qualité. On peut alors écrire : le chien est plus fidèle que le chat, etc... Une discussion peut s'engager sur certaines qualités controversées.

595. — Dessin (ou modelage) : Maman chatte et sa petite famille. — Médor dort près de sa niche. — Médor poursuit Minet.

596. — Devinette : « Quatre pattes », est monté sur « quatre pattes ». « Quatre pattes » s'en va, « quatre pattes » reste. Qu'est-ce que c'est ?



AU PAYS DES BÊTES SAUVAGES

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je cherche dans les lectures de la semaine et les livres que je possède les *mots* et *expressions* caractéristiques se rapportant aux *animaux sauvages*. Je les recopie.

Voici la phrase d'un écrivain précisant l'aspect et l'attitude d'un écureuil :

« *Assis sur une grosse branche, messire l'écureuil fait sa toilette. Il lèche ses pattes de devant, il les passe ensuite sur son fin museau. Attention ! le gros panache de sa queue a remué. Un cri rauque et la petite chose rousse a bondi au loin.* »

BRUNET.

● **Par l'image.** — Je collectionne les *gravures* représentant des animaux sauvages.

Je note les pages du *dictionnaire* ou des livres où sont dessinés des animaux sauvages qui m'intéressent.

Ma ménagerie : sur une feuille double, je dessine d'un côté les animaux sauvages que je connais, je les colore. De l'autre, j'y colle les gravures que je possède.

● **Par l'enquête.** — Je cherche des *récits* intéressants concernant les *mœurs* des animaux sauvages.

Si je possède un animal empaillé (buse ...) ou vivant (tortue ...) je l'apporte en classe pour la leçon.

La chasse. Voici quelques noms de chasseurs que je connais.

Voici les animaux que l'on chasse chez moi : en plaine ..., en forêt ..., sur le bord de l'eau ... pour leur fourrure.

Je me documente sur le prix d'un permis de chasse, d'une cartouche, d'un fusil, sur l'ouverture et la fermeture de la chasse.

J'énumère les fauves que j'ai vus dans la dernière ménagerie qui est passée dans mon pays.

Les films que j'ai vus sur les conditions de vie et les mœurs des animaux sauvages et sur la chasse aux grands fauves.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — *Animaux de chez nous.* — Un *renard*, un *loup*, un *lapin de garenne*, un *sanglier*, un *cerf*, une *biche*, un *daim*, un *chevreuil* ; une *belette*, une *fouine*, une *loutre*, un *putois*, un *blaireau*, un *écureuil*, un *loir* ; un *hérisson*, un *rat*, un *crapaud*, une *chauve-souris*, une *couleuvre*, une *vipère*, un *lézard*, un *épervier*.

Animaux des pays lointains. — Un *lion*, un *tigre*, une *panthère*, un *jaguar*, un *lynx*, un *chacal*, une *hyène* ; un *singe*, un *éléphant*, un *rhinocéros*, une *girafe*, une *autruche*, une *gazelle*, un *zèbre*, un *renne*, un *kangourou*, un *chameau*, un *dromadaire* ; un *phoque*, un *pingouin*, un *hippopotame*, un *crocodile* ; une *baleine*, un *requin* ; un *orang-outang*, un *gorille*, un *chimpanzé* ; l'*aigle*, le *vautour*, le *condor*, les *serres*, l'*aire*.

b) **LES ADJECTIFS.** — Un animal *poltron*, *vorace*, *fier*, *fort*, *courageux*, *terrible*, *féroce*, *cruel*, *sanguinaire*, *vorace*, *rapace*, *carnassier*, *malin*, *agile*, *souple*, *leste*, *adroit*, *rapide*, *amusant*, *comique*, ou bien *insectivore*, *herbivore*, *granivore*, *carnivore*, *aquatique*, *marin*, *amphibie*.

Le jardin *zoologique*. (Le Zoo.)

c) **LES VERBES.** — Le renard *flaire*, *épie*, *guette*, *rampe*, *escalade*, *bondit*, *saigne*, *tue*, *dévore*, *glapit*.

On *chasse*, *traque*, *apprivoise*, *domestique*, *dompte* un animal sauvage. Le gibier se *tapit*, se *blottit*, se *terre*, *gîte*.

Les cris des animaux : *rugir*, *hurler*, *miauler*, *grogner*, *barrir*, *glapir*, *japper*, *bramer*, *siffler*, *mugir*, *coasser*.

d) **LES EXPRESSIONS.** — *Etre à l'affût, dresser l'oreille, marcher à pas de loup, un froid de loup, une tête de loup, un loup de mer, se mettre dans la gueule du loup, être connu comme le loup blanc, les loups ne se mangent pas entre eux, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.*

3. — EXERCICES

597. — Classe par ordre de grosseur les animaux suivants en commençant par le plus petit : *cerf, rat, rhinocéros, lapin, loup, girafe, belette, zèbre, éléphant, renard.*

598. — Parmi les animaux de la leçon, cite un animal qui a la peau nue, ceux qui ont un pelage, des piquants, une crinière, une bosse sur le dos, deux bosses, une trompe, une poche, un long cou, des glandes à venin, quatre mains, une corne sur le nez.

599. — Voici douze noms de gibier : le *lapin*, la *bécasse*, la *loutre*, le *chevreuil*, la *fouine*, la *caille*, le *lièvre*, la *tourterelle*, le *héron*, le *putois*, le *canard*, la *perdrix*. Classe ces noms en : *a*) gibiers d'eau ; *b*) gibiers à poils ; *c*) à fourrures ; *d*) gibiers de plaine.

600. — Classe par ordre les actions successives du lapin de garenne qui a éventé le danger du chasseur. Le lapin de garenne *bondit, se roule, se sauve, se gîte, se glisse, bouge, dresse les oreilles, s'enfonce, galope, se terre.* Exemple : Le lapin de garenne dresse les oreilles, bouge ...

601. — Les sept noms suivants *bauge, trou, tanière, gîte, antre, terrier, aire* indiquent des lieux où logent sept animaux sauvages : lion, renard, lapin, aigle, lièvre, sanglier, loup. Mets chacun d'eux dans sa demeure. Exemple : le lion regagne son ...

602. — Trouve le nom correspondant aux cris d'animaux suivants : *rugir, miauler, barrir, hurler, glapir, grogner.* Exemple : rugir : le rugissement du lion.

603. — Avec un nom d'animal sauvage, complète les comparaisons suivantes : malin comme un singe, sobre comme ..., rapide, féroce, rusé, fin, paresseux, léger, fort, malin, souple, courageux, poltron.

604. — Voici des noms de mâle, femelle et petit : *lion, louveteau, hase, faon, levraut, biche, loup, sanglier, lionceau, marcassin, louve, laie, lionne, lièvre, cerf.* Groupe-les par famille. Exemple : lion, lionne, lionceau, ...

605. — Quels animaux sont dépourvus de membres ? Quel animal a une *hure* ? Un *mufle* ? Des *défenses* ? Des *bois* ? Quels animaux sont des *fauves* ? Des *félins* ? Lesquels chasse-t-on à l'affût ?

606. — Le nom *portée* à trois sens : une portée de fusil, une portée de lapereaux, une portée de musique. Fais une phrase avec ce mot dans chacun de ces trois sens.

607. — Parmi les animaux sauvages, cite dix herbivores et dix carnivores.

4. — ÉLOCUTION

608. — Avec huit des verbes du § 3, essaie de construire une petite phrase simple. Exemple : la panthère rampe vers sa proie. Refais cette phrase en y ajoutant au début un adjectif bien choisi. Exemple : Souple, la panthère rampe vers sa proie.

609. — En t'aidant de cinq verbes du § 3, imagine une scène de chasse, par exemple la capture d'un lapin par un renard.

610. — On a dit de l'éléphant qu'il avait « les oreilles en feuilles de chou et une trompe en caoutchouc », de la girafe qu'elle « portait sa tête au bout d'un pique » ? Essaie de caractériser ainsi d'un façon imagée le héron, le renard, le tigre, un pingouin, la chauve-souris, le singe ou d'autres animaux au choix.

611. — Dessine un animal sauvage que tu as déjà vu. Essaie de faire un portrait en 2 ou 3 phrases courtes : son pelage ..., sa tête ..., son museau ..., ses pattes ..., sa queue ...

612. — Il t'est certainement arrivé de rencontrer dans les champs ou les bois un animal sauvage que tu as surpris. Que faisait-il ? Quest-il arrivé ? As-tu eu peur ? Raconte rapidement cette petite scène.

613. — As-tu déjà vu un singe ? Essaie de faire son portrait. Dis ce qui t'a frappé dans ses gestes, ses façons. T'a-t-il fait rire ? Pourquoi ?

614. — Tu as déjà visité le Zoo ou une ménagerie. Quels animaux as-tu vus ? Dans quelle attitude les as-tu observés ? Leurs regards, leurs cris, leurs gestes, leurs lamentations, leurs colères. Décris-en un (pelage, griffes, machoires, odeur, etc...). Ils sont bien soignés. Pourtant il leur manque quelque chose.

615. — Enumère les différentes façons de : *a*) capturer ; *b*) tuer un animal sauvage. En as-tu capturé un ? Dans quelles circonstances ? Dis ce que tu en as fait. As-tu essayé de l'apprivoiser ? Comment ? As-tu réussi ? Qu'est devenu finalement l'animal ?

616. — As-tu assisté au repas des fauves dans une ménagerie. Peux-tu le décrire ?

617. — As-tu vu au cirque travailler des animaux captifs (lions, tigres, éléphants ...). Que leur faisait-on faire ? Dis ce qui t'a le plus intéressé.

618. — Si tu avais à choisir un animal sauvage pour l'apprivoiser, lequel choisirais-tu ? Pourquoi ?

5. — JOUONS

619. — Le maître nomme dix animaux. Il faut se souvenir de ces dix noms et les écrire sur l'ardoise.

620. — Le maître montre rapidement 5 gravures représentant des animaux. Il faut nommer ces 5 animaux.

621. — Le maître énonce le caractère particulier d'un animal. Il faut en trouver le nom. Exemple : elle se nourrit de poissons de rivière (loutre) ; il s'est fait deux grosses bosses (le chameau) ; il rampe ...

622. — Pigeon vole. — Le maître nomme un animal, il faut lever autant de doigts qu'il a de pattes.

623. — Des mots sont énumérés. Il s'agit de composer un récit oral avec ces mots Exemples : Renard, basse-cour, nuit, poules, piège, capture, marchand de peaux.

624. — Devinettes. — J'ai des ailes, je vole à la tombée de la nuit et je ne suis pas un oiseau. Que suis-je ?

625. — Elle a une casquette de chef de gare, est aussi rapide qu'un train. Qui est-ce ?

626. — Anomalies: dessiner au tableau un animal à qui l'on a ajouté (ou supprimé) des cornes, ou une queue, ou des griffes, etc... Il faut signaler ces anomalies.

627. — Avec la tête d'un animal, le corps d'un autre, les pattes d'un troisième, composer un animal fantastique. Lui trouver un nom. Variante : partir d'un nom donné. comment serait fait « l'éléphantilope » ?



NOS AMIS LES OISEAUX

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève les *mots* et *expressions* se rapportant aux *oiseaux* :

« Les merles : *Ils étaient là tous les trois, en train de fouiller du bec — un bec jaune d'or — le terreau humide, et se régalant de menues bestioles et de lombrics prestement happés.* »

Paul ARÈNE.

● **Par l'image.** — Je découpe des *gravures* représentant des *oiseaux* (familiers ou exotiques), ainsi que leurs *œufs*, leurs *nids*. J'essaie de reproduire en couleurs ces dessins.

● **Par l'observation.** — J'observe la *vie* et les *mœurs* d'une *hirondelle*, vivant sous « mon toit », pendant une année. (Son arrivée, quand ? — La confection du nid, quand ? — Matériaux employés, leur origine — Les œufs, naissance des oisillons, les manèges de la mère pour nourrir ses petits. Premier envol. Tout l'été, chasse aux insectes ... Le départ de ces oiseaux migrateurs, quand ?)

J'observe un *serin en cage*, son chant, sa nourriture, ses ébats.
Le manège des moineaux autour de ma maison : ils piaillent, se disputent ...
Le vol lourd et lent des corbeaux (leurs cris rauques, leur méfiance ...).
La bergeronnette sautillant derrière le troupeau, etc...
Je ne veux pas dénicher les nids des oiseaux, parce que ...
La *basse-cour*. Voici les oiseaux de ma basse-cour ...

● **Par la mémoire.** — Un jour, un rouge-gorge égaré a pénétré dans la classe ...
J'ai trouvé un oiselet tombé du nid, ou blessé, mourant. Je l'ai ...

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — L'*oiseau*, les *ailes*, les *plumes*, les *pennes*, une *aigrette*, une *huppe*, le *duvet*, les *griffes*, *serres* et *ergots*, le *bec*, la *becquée*, les *œufs*, l'*éclosion*, la *couvée*, la *nichée*, les *oisillons*, la *cage*, les *barreaux*, la *volière*, le *chant*, le *gazouillis*.

Les *passereaux* : le *moineau*, l'*hirondelle*, la *fauvette*, le *chardonneret*, le *pinson*, le *rossignol*, le *bouvreuil*, la *mésange à tête bleue ou noire*, l'*alouette*, le *martin-pêcheur*, l'*étourneau*, le *serin*, la *grive*, le *merle*, le *geai*, la *pie*, le *corbeau*, le *loriot*.

Les *échassiers* : le *héron*, la *bécasse*, la *grue*, la *cigogne*, le *courlis*, le *vanneau*, la *poule d'eau*.

Les *grimpeurs* : le *pic*, le *coucou*, le *pivert*, le *perroquet*, la *perruche*.

Les *colombins* : le *pigeon*, le *ramier*, la *tourterelle*.

Les *gallinacés* : la *poule*, le *coq*, le *dindon*, le *faisan*, la *perdrix*, la *caille*, la *pintade*.

Les *palmipèdes* : le *canard*, le *cygne*, l'*oie*, la *mouette*, le *goéland*, l'*albatros*, la *sarcelle*, le *flamant*.

Les *rapaces* : l'*aigle*, le *vautour*, la *buse*, le *faucon*, le *hibou*, le *grand-duc*, la *chouette*.

b) LES ADJECTIFS. — Des plumes *hérissées*, *ébouriffées*, *légères*, mais *solides*. — Des ailes *ouvertes*, *déployées*, *étendues* ou *fermées*, *abaissées*, *repliées*. — Un vol *capricieux*, *rapide*. — Un oiseau *migrateur* ou *sédentaire*, *diurne* ou *nocturne*. — Un nid *moelleux*, *duveteux*, *douillet*. — Des moineaux *hardis*, *effrontés*, *voleurs*, *familiers*, *confiants*, *voraces*, *piailleurs*.

Un coq *batailleur*, *agressif* ; son cocorico *sonore*, *cuivré*, *éclatant*, *retentissant* ; une couveuse *attentive*, *dévouée* ; un dindon *vaniteux*, *important*, *ridicule* ; un élevage *avantageux*, *rémunérateur*.

c) LES VERBES. — L'oiseau *niche*, *juche*, *perche*, *picore*, *happe*, *becquète*, *mue*, *pond*, *couve* ; il *émigre* ; il *pépie*, *gazouille*, *jase*, *jacasse*, *croasse*, *siffle*, *roucoule*, *piaille* ; il *prend son essor*, *vole à tire d'aile*.

La poule *caquette*, *glousse*, *gratte* ; le canard *nage*, *plonge*, *barbote*, *fouille*, *se dandine* ; le dindon *se pavane*, *fait la roue*.

d) LES EXPRESSIONS. — *Un vilain oiseau, un oiseau rare, un oiseau de mauvais augure — Petit à petit, l'oiseau fait son nid ; être comme l'oiseau sur la branche ; voler de ses propres ailes ; une distance à vol d'oiseau ; un canard* (un journal ou une nouvelle fausse) ; *casser trois pattes à un canard*.

3. — EXERCICES

628. — Nomme les oiseaux que tu connais qui sont à peu près de la taille du moineau.

629. — Voici quelques noms d'oiseaux : *tourterelle, rossignol, poussins, merle, pie, poule, dindon* et leurs cris : jacassement, piaulement, roucoulement, sifflement, gloussement, roulades, caquêtement. Mets ensemble chaque oiseau et son cri. Exemple : le roucoulement de la tourterelle.

630. — Explique pourquoi on donne à certains oiseaux les noms suivants (aide-toi du dictionnaire) : *oiseau-mouche, chardonneret, huppe, pic-vert, rouge-gorge, bergeronnette, roitelet, fauvette, martin-pêcheur, manchot, oiseau-lyre.*

Exemple : L'oiseau-mouche est un tout petit oiseau à peine plus gros qu'une mouche.

631. — Classe en : *oiseaux de mer, oiseaux des bois, oiseaux domestiques, oiseaux des marais, oiseaux de plaine,* les oiseaux suivants : mouette, héron, dinde, faisan, caille, goéland, pintade, ramier, perdrix, cane, tourterelle, bécasse, albatros, poule d'eau, alouette (trois par séries).

632. — Quels sont les oiseaux qui sont l'objet des comparaisons suivantes : laid comme un hibou, gai comme ..., noir, bavard, fier, bête, ivre, paresseux ?

633. — Fais trois phrases sous la forme suivante dans laquelle des qualités sont mises en évidence en tête de la phrase : Effrontés et capricieux, les moineaux ... ; Légère et rapide, l'hirondelle ... ; vifs et curieux, les poussins ...

634. — Classe par ordre les opérations suivantes dont le poulet est l'innocente victime : *déguster, flamber, vider, découper, saigner, cuire, plumer, tuer.* Exemple : on tue, saigne ... ... un poulet.

635. — Indique les matériaux qu'utilise l'oiseau pour la confection de son nid, en ajoutant un complément qui en précisera l'origine : la boue du chemin, les brindilles de ...

636. — Remplace le verbe *faire* dans les expressions suivantes par un des verbes suivants dont le sens et plus précis : *façonner, tisser, bâtir, confectionner, édifier, fabriquer.* Faire un vêtement, faire un nid, faire de la toile, faire un palais, faire un papier, faire un vase.

637.— Compose trois phrases, comportant chacune une comparaison qui évoqueront : 1° le coq comme le roi de la basse-cour ; les poussins comme des boules de duvet ; 3° l'avion comme un oiseau gigantesque.

638. — « Les hirondelles disent bonjour aux gouttières ». On peut remplacer : dire bonjour par saluer. Remplace de la même façon par un verbe les expressions suivantes : dire merci, dire des injures, dire du mal, dire oui, dire non, dire à l'avance, dire une seconde fois.

4. — ÉLOCUTION

639. — Compose une histoire dans laquelle interviendront successivement les éléments suivants : petit merle, cage - paraît heureux — un jour, oubli - frrt ! Vive la liberté. Regrets. Début : J'avais capturé ...

640. — Une poule promène ses poussins. Elle est attentive, vigilante. Arrivée subite d'un jeune chien qui veut jouer ... Il bondit ... Imagine la suite ...

641. — Essayons d'expliquer les noms des différentes espèces d'oiseaux : passereaux (du latin passer : moineau, oiseaux qui ressemblent ... — Gallinacés, du latin, gallina : poule, oiseaux qui ... etc...). Aide-toi du dictionnaire (échassiers, palmipèdes, etc...)

642. — Employons oralement dans des phrases les mots dérivés de oiseau : *oiselet, oisillon, oiseleur, oie, oison* et *aviculteur* (avis ; oiseau), *avions, aviation.*

643. — Voici l'histoire d'une couvée. Maman mit à couver ... Au bout de ... Chaque jour la mère poule ... Il y eut des accidents (chat - auto ...) ... Que sont devenus les poulets ?

644. — Au cours d'une promenade tu as découvert un nid. Quel nid ? Rapporte les circonstances de cette découverte et décris avec précision le nid et son contenu. Qu'as-tu fait ?

645. — Essaie de décrire le bec des oiseaux suivants : *perroquet, héron, canard, hirondelle* et nomme d'autres oiseaux ayant un bec semblable. Exemple : le toucan : il porte son bec comme un sabre de bois (Jules Renard).

646. — Décris d'une façon vivante les scènes suivantes intéressant des oiseaux de basse-cour : les canards sur la mare (leurs évolutions, leurs cris, leur contentement), le repas des volailles, les oies dans le pré.

647. — Le manège d'un oiseau de proie (buse par exemple) au-dessus de volailles éloignées de la ferme : la peur des volatiles, leurs cris, leur refuge ... Qu'arrive-t-il ? (ou le drame ou l'arrivée inopinée du chien ou du fermier).

648. — Au marché des oiseaux. Les cages et leurs hôtes. Allées et venues. La gaieté de tous ces chants. Quest-ce qui t'a le plus intéressé ?

5. — JOUONS

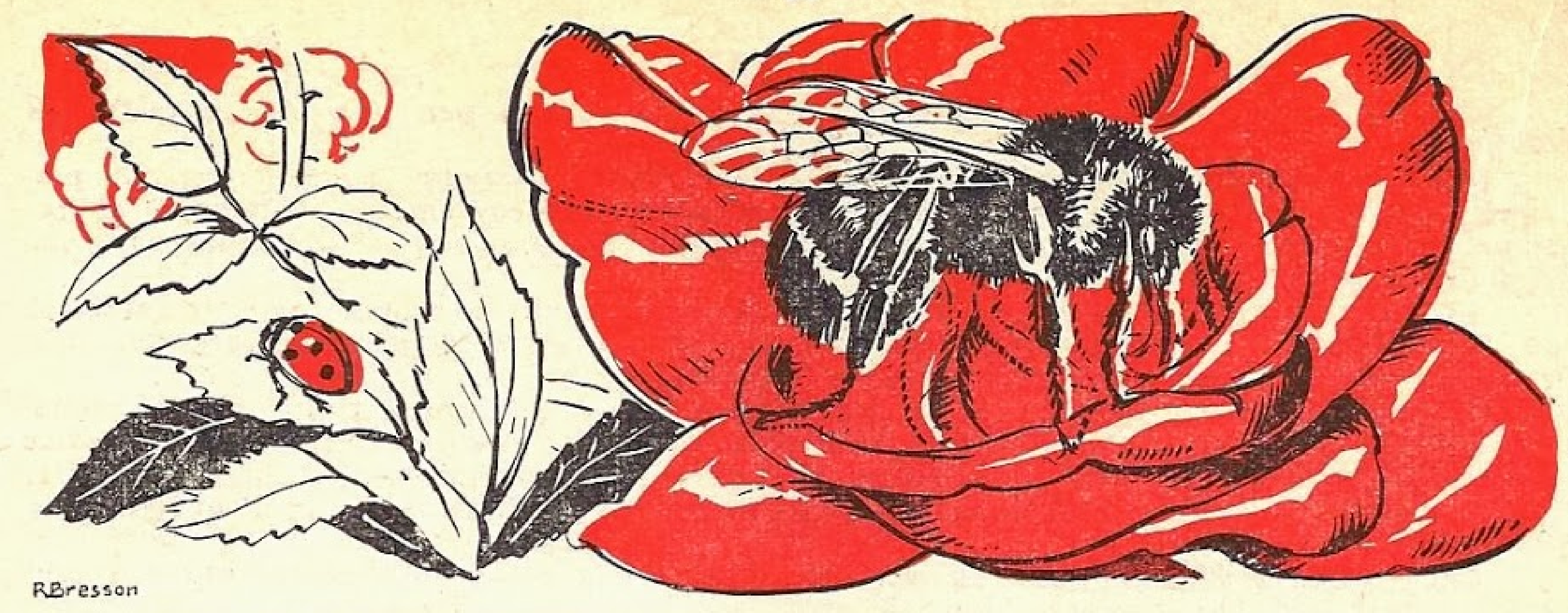
649. — On décrit sommairement un oiseau (pieds palmés, bec jaune, long cou, habit noir). Il faut découvrir de quel oiseau il s'agit.

650. — Racontons la légende du rossignol qui chante la nuit pour se tenir éveillé par crainte des vrilles de la vigne.

651. — Dessin (modelage) : la basse-cour et ses habitants. — Le nid avec ses œufs.

652. — Au mot « oiseau » sur mon dictionnaire, je trouve des oiseaux que je dessine.

653. — Un drôle d'animal : l'ornithorynque est moitié mammifère, moitié oiseau. Cherche ce mot sur ton dictionnaire. Dessine l'oiseau.



LE MONDE MYSTÉRIEUX DES INSECTES

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève les *mots* et *expressions* de mes lectures ayant trait aux *insectes* et j'en cherche le sens exact. Voici une phrase d'écrivain sur le comportement d'un papillon :

« *Un papillon aux ailes jaunes se posa sur la fleur blanche d'un trèfle sauvage. Je ne sais s'il se chauffait au soleil ou s'il pompait le suc de la fleur, mais on voyait qu'il était heureux. Il agitait par moments ses petites ailes, se serrait contre la fleur, puis finit par rester immobile.* » Léon TOLSTOI.

● **Par l'image.** — Je découpe des *images* ou *gravures* représentant des *insectes*.

J'examine attentivement la *planche des insectes* dans le *dictionnaire*. (J'essaie d'en dessiner quelques-uns en respectant les couleurs). Je relève leurs noms en distinguant : *a*) ceux que j'ai vus vivants ; *b*) ceux de notre pays que je ne connais pas ; *c*) les insectes exotiques.

● **Par l'observation.** — J'observe de près un *hanneton* au printemps (d'où vient-il ? sa tête ? son corps ? ses ailes ? ses pattes ? son vol lourd. Il est nuisible. Des enfants s'amusent avec lui, comment ? Que deviendra-t-il ?

J'ai observé une *ruche* et j'ai observé ses *abeilles* (leur manège à l'entrée de la ruche, dans le tilleul fleuri, sur une fleur de trèfle blanc sauvage (je sais que c'est une fleur *mellifère*). — Je me documente auprès d'un *apiculteur*, sur leur vie, sur leur élevage, sur la production du miel.

En labourant papa a déterré un ver blanc. Je le dessine. Je sais qu'il vient de ... qu'il reste ... qu'il devient ...

En me promenant, j'examine et je note les mœurs des insectes suivants :

la *sauterelle* dans la prairie,
le *grillon* au bord de son trou,
les *courtilières* du jardin et leurs galeries
la *guêpe* sur les fruits *mûrs*
les *mouches* et les *taons* des bœufs

la danse des *moucherons* dans le soleil
les *pucerons* du rosier
les *doryphores* et leurs larves répugnantes
la vie intense de la fourmilière.

Je veux devenir un fervent *entomologiste*.
Je commence une jolie *collection d'insectes*. Je les classerai par famille.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) **LES NOMS.** — *Un insecte* : la *tête* (*antenne, trompe, suçoir, mandibules*), le *thorax* (*ailes, un élytre, pattes*), l'*abdomen* (*anneaux, dard, aiguillon, tarière*).

Les métamorphoses : la *larve* (*un ver blanc*), la *chenille*, la *nymphe*, la *chrysalide*, l'*insecte parfait*.

Le *hanneton*, le *charançon*, la *courtilière*, le *grillon*, un *carabe doré* ; une *mouche*, un *moucheron*, une *guêpe*, un *taon*, un *frelon*, la *cigale*, la *libellule* ; la *sauterelle*, un *criquet*, un *papillon* ; la *coccinelle*, le *doryphore*, un *moustique*, la *fourmi*, le *ver luisant*, une *puce*, un *puceron*, un *pou*.

L'*abeille*, un *essaim*, la *reine*, les *mâles* ou *faux-bourdons*, les *ouvrières*, la *ruche*, le *rucher*, les *rayons*, un *alvéole*, le *suc des fleurs*, le *pollen*, le *miel*, la *cire*, le *couvain*, un *apiculteur*.

b) **LES ADJECTIFS.** — Un élytre *épais, dur, coriace, protecteur* ; une antenne *fine, délicate, sensible* ; des ailes *déployées, diaprées, rayées, transparentes, vibrantes* ; un aiguillon *pointu, piquant, redoutable, venimeux*. Un insecte *utile, nuisible, vorace, insatiable, broyeur, sauteur, suceur, butineur, malfaisant, parasite*.

c) **LES VERBES.** — L'abeille *butine, essaime* ; le hanneton *déchiquette, ronge* ; le papillon *volette, se pose, déroule sa trompe, pompe, aspire* le suc des fleurs ! le grillon *se terre, se cache* ; l'araignée *file, tisse, tend sa toile, capture des mouches* et *s'en repaît*.

L'insecte *se métamorphose, suce, broie, ronge, pique, aspire, perce, rampe, saute ; pond, pullule, fourmille, grouille, vole, bourdonne*. On *échenille* un arbre.

d) **LES EXPRESSIONS.** — *Tomber dans un guêpier.* — *Prendre la mouche.* — *Faire mouche au tir.* — *Faire la mouche du coche.* — Des *pattes de mouche* (écriture). — Une *fine mouche.* — Les *mouches d'hiver* (la neige). — *Avoir la puce à l'oreille.* — *Secouer les puces à quelqu'un.*

3. — EXERCICES

654. — Choisis dix verbes du vocabulaire et donne-leur un nom d'insecte comme sujet. Exemple : le hanneton déchiquette les feuilles des arbres.

655. — Utilise des mots du vocabulaire pour compléter les phrases suivantes : Les trois parties du corps d'un insecte se nomment : la ..., le ... et l'... Le hanneton a deux paires d' ... : celles de dessus, cornées et protectrices, se nomment ... — L'insecte pond des ... qui deviennent des ..., puis des ..., enfin des ... Les papillons déroulent une longue ... avec laquelle ils ... le suc des fleurs.

656. — Avec les adjectifs suivants : *maladroit* et *pataud*, *velouté* et *gracieux*, *nerveuse* et *agile*, *déplaisants* et *importuns*, *agaçantes* et *obsédantes*, essaie de caractériser les mouches, le papillon, la sauterelle, les moustiques, le hanneton.

657. — Classe par taille les insectes suivants qui volent : *coccinelle*, *frelon*, *moucheron*, *papillon de nuit*, *moustique*, *libellule*, *abeille*, *fourmi*, *mouche*. Moucheron...

658. — Essayons de faire une classification des insectes énumérés dans le vocabulaire sous la forme suivante : 1° Insectes des jardins. — 2° Insectes des prairies. — 3° Insectes des maisons.

659. — Un mot curieux : *taon*. Change trois fois l'initiale de ce mot pour faire trois mots nouveaux que tu emploieras en trois phrases qui en préciseront le sens.

660. — Les comparaisons : on dit : fin comme ..., agaçant comme ..., laid comme ..., léger comme ..., gracieux comme ..., diligent comme ... (Mots à employer : abeille, moustique, pou, libellule, papillon, mouche).

661. — *Essaim*, *fourmilière* évoquent l'idée d'une grande quantité d'individus. Trouve quatre autres mots présentant un sens analogue et donne leur un nom d'insecte comme complément. Exemple : une armée de pucerons.

662. — Nomme quatre insectes suceurs, quatre insectes piqueurs, quatre sauteurs.

663. — Distingue le sens propre et le sens figuré des mots : *rayon*, *miel*, *essaim*, *fourmi*, *ruche*, *papillon*, dans les expressions suivantes : un essaim d'abeilles (s. p.), un essaim de pensées (s. f.). — Notre classe est une vraie ruche, la ruche du verger. — Des paroles mielleuses, du miel jaune et sucré. — Les papillons de la prairie, des papillons de neige. — Un rayon de miel, un rayon de magasin. — Avoir des fourmis dans les jambes, les fourmis du placard.

664. — En utilisant les adjectifs : *capricieux*, *lourd*, *bruyant*, *souple*, *rapide*, *aigu*, essaie de caractériser le vol du hanneton, du papillon, de la libellule, de l'abeille, du bourdon, du moustique.

665. — Donne le nom de 3 insectes possédant des élytres. — 3 qui vivent en société organisée. — 5 qui causent des dégâts aux récoltes.

4. — ÉLOCUTION

666. — Tu es couché dans un coin de pré à l'ombre. Silence. Peu à peu la vie cachée de menus animaux t'apparaît. Tu ignores leurs noms, mais tu es frappé par leur diversité. Il y en a qui ... d'autres qui ... Les uns vivent isolés, les autres en groupes. Fais-nous assister à ce spectacle curieux et original.

667. — Les papillons blancs dans le carré de choux. Ils s'amusent, se poursuivent, se posent ... Comme c'est joli ... Hélas ! à l'automne ... (chenilles). Termine ce paragraphe.

668. — Des couleurs sont données, expliquées, commentées. Il s'agit de retrouver les insectes à qui appartiennent ces couleurs. Exemple : rouge avec sept points noirs, jaune et noir ou vert et rouge comme du velours, or et vert ...

669. — Le père Henri, un cultivateur négligent, n'a pas traité ses pommes de terre pour détruire les larves des doryphores. « Par souci d'économie », dit-il ... Quelques jours après, ô stupeur ...

670. — Une coccinelle monte le long de ton doigt. Tu vois ... Elle parvient à l'extrémité. Elle va s'envoler. Connais-tu une chansonnette que l'on dit à cette occasion ?

671.— Une jolie mouche bleue et nacrée vole en tous sens. Etourdiment, elle se jette dans le piège de l'araignée. La lutte inégale ... Qu'arrive-t-il ? Raconte.

672. — Dis tout ce que l'on peut faire avec le miel. Qu'en faisaient les Gaulois ?

673. — T'est-il arrivé de capturer vivants ou d'élever des insectes ? Lesquels ? Fais-nous connaître ces tentatives et ce qu'il en est advenu.

674. — Fais parler une abeille. Elle raconte sa journée.

675. — J'observe le manège d'un papillon dans la prairie ... Son vol capricieux ... Il s'appuie ... Puis ... Avec mon béret, j'essaie de le capturer, mais toujours ... A la fin, énervé, je finis ... Il ne reste hélas qu'une pincée de poudre jaune ... Pauvre papillon ! Raconte.

5. — JOUONS

676. — Nous essayons de faire avec le concours de tous une collection de papillons (outils et précautions à prendre pour la conservation des insectes et leurs couleurs).

677. — Que remarque-t-on dans l'énumération suivante : *abeille*, *papillon*, *fourmi*, *limace*, *hanneton*.

678. — Quels insectes te rappellent les expressions suivantes : il y a de la lumière chez lui — dans mes yeux — dans mon lit — dans mon lait — prairie — miel — cri-cri — feuilles de choux — blé — rosiers.

679. — Devinettes : Nos danses annoncent le beau temps ? Des 3, des 3 et toujours des 3. Il y en a 333333 ... Qu'est-ce que c'est ? Voici une mère qui a des milliers de filles ?

680. — Si tu sautais par rapport à ta taille aussi haut que moi, tu franchirais les tours de Notre-Dame. Qui suis-je ?

681. — Dessinons les insectes que nous avons capturés. Regardons-les à la loupe.



ENFIN LE SOLEIL

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je note dans mes lectures les traits caractéristiques de l'été et des orages. Voici une citation d'écrivain :

« De tous les points de l'horizon, on voyait accourir comme des régiments pressés de prendre part à une bataille, des nuages de formes et de couleurs différentes. Une muraille de feu s'étendait à l'horizon, les feuillages se tordaient de cent façons, une pluie fouettait rageusement le portail de la ferme. » A. DUMAS.

● **Par l'image.** — Je relève des *images*, ainsi que des reproductions de *fleurs*, de *fruits*, de *scènes* de *travaux saisonniers* : fenaison, moisson, battages.

● **Par l'observation.** — J'observe la *campagne*, mon *village*, mon *quartier* un *jour d'été* le matin, à midi, le soir.

Je suis la *marche du soleil* dans le ciel un jour d'été.

Voici quels sont mes *vêtements d'été* (tous les jours, le dimanche).

Mes jeux d'été (à l'école, hors de l'école).

Voici quelques scènes que j'ai observées une journée chaude d'été.

A la *terrasse d'un café* (les boissons fraîches, les garçons empressés ...)
A la *baignade* (les nageurs, plongeurs, rameurs ...)
Les *faneurs* au travail dans la prairie fauchée
La *moissonneuse-lieuse* en action.
Une scène de *battage* (les attributions de chacun ...)

Les *troupeaux à l'ombre*
La *route qui flamboie* et les passants
Un *orage* se prépare ...
Le *jardin* souffre de la *sécheresse*
Le *soir, sur le pas des portes* ...

Je cueille des *bouquets de fleurs d'été*. Voici les fleurs qui le composent ...

Les fruits d'été : les desserts, les confitures et gelées, les conserves.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — *L'aurore*, *l'aube*, *la fraîcheur*, *la rosée*, le *soleil levant*, la *matinée*, *midi*, la *chaleur*, une *fournaise*, des *traits de feu*, la *réverbération*, l'*accablement*, une *insolation*, l'*ombre*, la *sieste*, la *baignade*, la *tombée de la nuit*, le *crépuscule*, sa *douceur*, la *nuit d'été*, la *lune*, les *étoiles*, les *constellations*.

Les travaux : la *fenaison*, le *cliquetis de la faucheuse*, les *jonchées de foin*, la *moisson*, les *céréales d'été* : *blé*, *froment*, *seigle*, *orge*, *avoine*, les *gerbes* et les *meules*, le *chaume*, les *battages*, la *récolte des fruits* : *fraises*, *cerises*, *groseilles*, *prunes*, *poires*, *raisins*.

Un *orage*, le *roulement*, le *grondement du tonnerre*, le *gémissement du vent*, le *jaillissement de l'éclair*, le *fracas*, l'*éclatement de la foudre*, le *crépitement de la grêle* et des *grêlons*.

b) LES ADJECTIFS. — Le soleil *radieux*, *ardent*, *vif*, *brûlant*, *étincelant*, *éblouissant*. — Un été *chaud*, *sec*, *pluvieux*, *orageux*, *torride*. — Une nuit *silencieuse*, *calme*, *sereine*, *parfumée*, *tiède*, *étoilée*, *paisible*.

La lame *luisante et coupante* de la faux. — L'herbe *drue*, *odorante*, *parfumée*, *coupée*, *épaisse*, *fanée*. — Le mouvement *cadencé et rythmé* des faucheurs. — Des épis *mûrs*, une moisson *riche*, *abondante*.

Le temps *lourd* ; des nuages *noirs*, *menaçants*, *livides* ; le ciel *embrasé*, *plombé* ; une chaleur *pesante*, *étouffante*, *accablante*, *écrasante*, *suffocante* ; un orage *violent*, *subit*, *dévastateur*.

c) LES VERBES. — Le soleil *flamboie*, *rayonne*, *resplendit*, *étincelle*, *miroite*, *éblouit*, *dessèche*, *durcit*, *brûle*, *hâle*, *grille*, *rôtit*, *mûrit*. — Les étoiles *clignotent*, *brillent*, *scintillent*.

On *fauche*, on *moissonne*, on *lie*, on *glane*, on *bat*, on *cueille*.

Les nuages *s'amoncellent* ; l'éclair *brille*, *éblouit* ; le tonnerre *gronde*, *éclate* ; l'orage *se déchaîne* ; la foudre *tombe*, *incendie* ; la grêle *saccage*, *hache*, *détruit* les récoltes.

d) LES EXPRESSIONS. — *Le soleil luit pour tout le monde.* — *Un coup de soleil.* — *Le roi-soleil.* — *Avoir du bien au soleil.* — *Coucher à la belle étoile.* — *Passer une nuit blanche.* — *Etre né sous une bonne étoile.* — *Prendre le frais.*

e) DICTONS D'ETE. — Juillet sans orage
Famine au village

En septembre si tu es prudent, Achète grains et vêtements

Quand en été le coq boit
La pluie est au-dessus des toits

3. — EXERCICES

682. — Complète les phrases suivantes avec des mots du vocabulaire. — A midi, l'été, la lumière est ..., l'air ..., la chaleur ... (plusieurs adjectifs). La rue exposée au soleil est une vraie ..., sans ... Bientôt, nous ferons la ..., puis ce sera le ... dans la rivière. Il fera bon ce soir au ... ; nous verrons se lever la ... et les ... scintilleront au ciel.

683. — Que désignent les expressions : la saison chaude, la saison froide, la saison nouvelle, la saison des vendanges ?

684. — Voici les qualités d'une lumière : *douce, éclatante, blafarde, pâle, aveuglante.* Mets ces adjectifs à la place des points : la lumière ... d'un phare d'automobile, ... de la lune, ... d'une lampe électrique, ... de la bougie, ... du jour naissant.

685. — Indique trois actions faites par : 1° l'herbe de la prairie ; 2° le soleil de juillet ; 3° Jeannette qui cueille un bouquet.

686. — « Fleurs d'été : le géranium et la sauge des massifs. » Sous cette forme, indique deux fleurs d'été de chacune des catégories suivantes : bordures, champs de blé, bois, prairies, parterres.

687. — Que récolte-t-on en été dans le jardin ? Le verger ? Les bois ? Les champs ?

688. — Une chaleur lourde. Voici des synonymes de l'adjectif lourd : *grossier, indigeste, lent, pesant, difficile, inélégant.* Mets chacun de ceux-ci à la place de lourd dans les expressions suivantes : un plat lourd, une lourde besogne, une phrase lourde, un cheval lourd, un fardeau lourd, une faute lourde.

689. — Classe par ordre les différents états par lesquels passe l'épi de blé pour finalement devenir du pain : *épi, grain, pain, javelle, farine, meule, pâte, gerbe, pâtons.*

690. — Les étoiles au ciel rappellent les trous d'un crible ; on dit : un ciel *criblé* d'étoiles. Donne un complément à l'adjectif criblé dans les expressions suivantes : une dictée criblée de ... ; un visage criblé de ... ; une cible criblée de ... ; une page criblée de ... ; la vitre criblée de ..., un jour de pluie.

691. — Parle des actions du soleil d'été en utilisant cinq verbes avec un complément, sous la forme suivante : ô soleil, c'est toi qui mûris les moissons, qui ..., qui ...

692. — La famille du mot soleil : le soleil descend lentement. Qu'est-ce un parasol ? La lumière solaire ? Une insolation ? Une façade ensoleillée ? Pourquoi la fleur appelée tournesol porte-t-elle ce nom ?

693. — « Laurette contemplait le ciel étoilé. » Contempler, c'est regarder attentivement avec amour ou admiration. Voici des synonymes de regarder : observer, examiner, contempler, admirer. Pour bien marquer les nuances de sens de ces quatre mots, compose une phrase avec chacun d'eux.

4. — ÉLOCUTION

694. — L'été commence le ... et finit le ... Le premier jour d'été, le soleil se lève à ... et se couche à ... Le dernier jour, il se lève à ... et se couche à ... Voici les mois d'été dans le calendrier grégorien : Avril ..., ... et dans le calendrier républicain : Messidor ..., ...

695. — Un beau jour s'annonce. Ce matin je me suis levé de bonne heure. J'ai voulu assister au réveil du jour. Tout annonce dès l'aube une belle journée. Je vois ..., j'entends ..., je sens ..., j'éprouve ...

696. — La soirée au jardin, après la chaleur du jour. Les occupations de tout le monde (travaux et jeux).

697. — Le village au crépuscule. Le stationnement des gens à leur porte : costumes, attitudes, sièges. Fais parler les gens. Les bruits de la nuit qui vient. Fais un tableau de la vie du village à ce moment de la journée où tout revit, les gens, les bêtes, les plantes.

698. — « A la tombée du jour, le troupeau réintègre la ferme. » Sa disposition, son allure ... Aimerai-tu être berger ? Pourquoi ?

699. — Les orages. — En quelle saison ? Comment est la chaleur avant l'orage ? Que sent-on ? Silence d'abord ... Tout à coup ... Que fait le vent d'orage (poussières, plantes, arbres) ? Qu'est-ce qui déchire soudain la nue ? Qu'entend-on après l'éclair ? Quelle constatation peut-on faire sur la distance du nuage orageux ? Que peut frapper la foudre ? Comment s'en protège-t-on ? Il ne faut pas, pendant l'orage ... Sincèrement, as-tu peur de l'orage ?

700. — Après l'orage tu as vu des arbres brisés, des tuiles arrachées, des blés versés, des fleurs déchiquetées. Décris ces dégâts et la consternation des gens.

701. — Essaie de deviner à quoi font allusion les expressions poétiques suivantes : la reine des nuits, le père du jour, la voûte céleste, une faucille d'or, le grain nourricier des hommes, le chariot de David.

702. — Le retour du chariot chargé de gerbes. On met le câble ; on hisse les enfants ; les quatre chevaux tirent et l'on rentre à la ferme. Raconte une scène analogue à laquelle tu as participé.

5. — JOUONS

703. — Le maître montre successivement 5 fleurs caractéristiques de l'été : écris leurs noms.

704. — Apprenons à composer un bouquet, soit d'une seule couleur (quelles fleurs ?), soit de plusieurs couleurs qui s'harmonisent : bouquet à offrir ou bouquet à disposer dans un vase.

705. — Essaie d'identifier les fleurs suivantes par leur parfum : œillet, rose, réséda, héliotrope, lilas (la fleur est cachée).

706. — Quelles sont les anomalies que présente l'énumération suivante : cerise, fraise, poire, orange, raisin, pruneau.

707. — Dessins : dessinons la lune à ses diverses phases et écrivons le nom de celles-ci en dessous. — La faux du moissonneur, une faucille, une gerbe de blé debout. — La faucheuse mécanique. — Modelons les fruits d'été.



LES VOYAGES

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève les *mots* et *expressions* caractéristiques. Exemple : « *L'énorme machine semblait animée ; elle vivait, soufflait, reniflait, hurlait ; le bruit assourdissant de ses roues semblait le galop effréné d'un animal gigantesque. Les sifflements stridents, déchirants comme des cris, ces tunnels, ce sol de fer, cette vapeur blanche sortant par bouffées rauques, tout donnait à ce train quelque chose de fantastique et d'effrayant.* »

● **Par l'image.** — Je cherche des *gravures* représentant les *divers modes de locomotion* à travers les âges, depuis le chariot préhistorique jusqu'à l'avion le plus moderne. Je les classe.

● **Par l'observation.** — Mon village est relié à la ville par ... (moyens de locomotion). Les habitants y vont aussi par ... Il y a l'auto de M ...

Je vais jusqu'à la grande route et je note sur un carnet tous les véhicules qui passent en une demi-heure et, si possible, ce qu'ils transportent.

Je suis dans l'autobus et je regarde autour de moi (le conducteur, sa sacoche, les tickets, les sièges, les voyageurs, les colis, les inscriptions, etc...).

● **Par le souvenir.** — Voici le *premier voyage* important que j'ai fait et les souvenirs qu'il m'a laissés (cartes, photos). Je voudrais bien aller ... parce que ...

J'ai vu un terrain d'aviation, ou un grand paquebot (description, impressions).

● **Par l'enquête.** — (Par équipes pour que le travail soit plus complet.)

Avec mes camarades, je fais une enquête sur *l'historique* et le *développement des chemins de fer*. Je me documente pour savoir approximativement la date de construction de la grande route de mon village et de la ligne de chemin de fer.

Je relève quelques vitesses moyennes des différents modes de transport et, si possible, les vitesses-records. Je me trace *un itinéraire* par chemin de fer (par exemple : Angers-Marseille) et je me renseigne, par l'indicateur, des heures de départ, d'arrivée, de changements de train, de distance, de prix, ... Je recense les moyens de locomotion du village (bicyclettes, automobiles, motos, etc...).

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — On peut voyager à *pied*, à *cheval*, en *voiture*, en *diligence*, en *fiacre*, en *omnibus*, en *pousse-pousse* ; à *bicyclette*, en *chemin de fer*, en *automobile*, en *autobus*, en *taxi*, en *autocar*, en *moto*, en *tramway*, en *métro*, en *trolleybus*, en *funiculaire* ; en *barque*, en *péniche*, en *chaland*, en *bateau*, en *paquebot*, en *transatlantique* ; en *avion*, en *hydravion*, en *hélicoptère*.

Le *piéton*, le *cavalier*, le *conducteur*, le *cocher*, le *postillon*, le *cycliste*, le *motocycliste*, le *chauffeur*, le *garagiste*, le *mécanicien* ; les *matelots* ou *marins*, les *officiers*, *l'équipage*, les *passagers* ; le *pilote*, les *radios*, *l'hôtesse de l'air* ; un *syndicat d'initiative*, un *auto-club*, un *aéro-club*, le *code de la route*.

b) LES ADJECTIFS. — Une voie *ferrée*, *fluviale*, *navigable*, *maritime*, *aérienne*. — Un voyage *confortable*, *coûteux*, *sûr*, *court*, *dangereux*, *économique*, *lent*, *fatigant*, *incommode*, *rapide*, *long*, *agréable*. — Une route *unie*, *droite*, *large*, *signalisée*, *entretenue*, *carrossable*, *fréquentée*, *passagère* ou un chemin *rocailleux*, *raviné*, *malaisé*, *défoncé*, *cahotant*, *impraticable*. — Un voyageur *poli*, *aimable*, *serviable*, *discret*. — Un chauffeur *prudent*, *attentif*, *maître de lui* ; des sièges *capitonnés* ; une auto *puissante*, *nerveuse*, *aérodynamique*.

c) LES VERBES. — La route *grimpe* à flanc de coteau, *contourne* la colline, *gravit*, *ondule*, *serpente*. Le piéton *chemine*, *flâne*, *erre*, *s'arrête*, *observe*, *contemple*. L'auto *embraye*, *démarre*, *accélère*, *file*, *croise*, *double*, *freine*, *s'arrête*, *débraye*. La locomotive *crache*, *souffle*, *siffle*, *hurle*, *rugit*, *halète*.

L'avion *roule* sur le sol, *décolle*, *prend de la hauteur*, *évolue*, *survole*, *vire*, *descend*, *pique*, *atterrit*. Le paquebot *lève l'ancre*, *quitte le port*, *gagne la pleine mer*.

d) LES EXPRESSIONS. — *Mettre sur la voie — Des voies de fait — Etre dans la bonne voie — Se mettre en train — Mener bon train, grand train — A fond de train — Un boute-en-train — Le train-train — Au train dont vont les choses — Prendre le mors aux dents — Les voyages forment la jeunesse — Rien ne sert de courir, il faut partir à point — Qui veut voyager loin, ménage sa monture.*

3. — EXERCICES

708. — Complète les phrases suivantes avec l'un des mots : *cailloux, autos, arbres, poteau indicateur, droite, chemins, haies.* — La route est bordée d'... Les ... filent à toute vitesse. Le conducteur en passant regarde le ..., tient sa ... Le cantonnier communal casse les..., empierre les ..., nettoie les ..., élague les ...

709. — Oppose les adjectifs contraires qui accompagnent le mot voyage dans le vocabulaire. Exemple : un voyage confortable ou incommode.

710. — Classe chronologiquement les véhicules suivants : *fiacre, avion, diligence, auto, hélicoptère, carrosse, train, cabriolet, chaise de poste, autobus, char romain, transatlantique.* Exemple : char romain, carrosse.

711. — Voici les noms des diverses sortes de train : un train de voyageurs, de ..., de ..., un train omnibus, ..., ..., une automotrice, une ..., une ...

712. — Recopie le texte suivant en remplaçant par un des mots : *accélère, cohue, démarre, surgit, halète,* le groupe de mots entre parenthèses. — Le train va partir. La locomotive (respire à petits coups comme si elle était essoufflée). Une (foule bruyante où l'on se presse) de gens, s'engouffre dans les wagons. Un voyageur chargé de bagages (apparaît brusquement). Le train (se met en mouvement), puis (va de plus en plus vite).

713. — En te servant du dictionnaire mets en évidence la différence de sens qui existe entre : faire halte et séjourner ; voie et route ; arrêt et station ; itinéraire et circuit. Utilise chaque mot dans une courte phrase.

714. — Ajoute deux noms sujets à chacune des phrases suivantes : la barque ..., ..., glissent. Le klaxon ..., ..., hurlent. Les arbres ..., ..., défilent. Les freins ..., ..., grincent. Le piéton ..., ..., grimpent la côte.

715. — Voici 15 noms de véhicules : *automotrice, taxi, charrette, avion, car, barque, hélicoptère, paquebot, chaland, voilier, dirigeable, péniche, micheline, autobus, locomotive,* Classe-les dans les 5 catégories suivantes : ceux qui empruntent la voie routière, la voie fluviale, la voie maritime, la voie ferrée, la voie aérienne.

716. — Par des exemples, précise la signification des noms suivants qui indiquent différents voyages : *ascension, traversée, excursion, promenade, croisière, expédition, sortie.* Exemple : On dit : l'ascension du pic du Midi, la traversée de ...

717. — Robert part en voyage. Indique, en trois phrases, trois actions qu'il a dû faire avant de partir.

718. — Cherche tous les noms qui se rapportent : *a*) au train : la locomotive, le tender ... ; *b*) à l'auto : le démarreur, les freins ... ; *c*) à la bicyclette : le guidon, la selle ... (indique-les sur un dessin).

4. — ÉLOCUTION

719. — Classe par vitesse les différents modes de voyager : à pied, en voiture ...

720. — Une famille de voyageurs (père, mère, enfants) encombrée de bagages va prendre le train. Elle se touve en retard. Décris la scène ...

721. — On a vanté les agréments des voyages à pied. A ton tour, tu essaieras de dégager les plaisirs de la bicyclette.

722. — Une scène amusante. Jacques joue au train tout seul. Montre-le : ses bras sont des bielles, ses jambes des roues... Il avance, recule... Hélas ! un tamponnement ... Le pauvre train ... Raconte d'une manière gaie cette petite scène.

723. — Le code de la route. Ses principes essentiels et ses recommandations. La signalisation des routes : croisements, virages, points dangereux ... Dessinons les différents signaux. Expliquons ce qu'est la priorité.

724. — Le train va démarrer. Un voyageur court de wagon en wagon cherchant une place. Tu ouvres la portière et le voilà dans ton compartiment. Il s'éponge, il est essoufflé. Il raconte ses émotions et les raisons de son retard. Fais-le parler.

725. — Une puissante automobile s'arrête dans ton village. Elle vient de loin. A quels indices le reconnais-tu. Tout le village est en émoi ...

726. — On t'offre un voyage de 300 kilomètres en te laissant le choix entre l'auto ou le train. Que choisis-tu ? Pourquoi ?

727. — Au passage à niveau. Les barrières sont abaissées. — Les files de voitures, les cyclistes, les piétons. — L'annonce du train. Il passe ... on voit ... Le départ des voitures dans un vrombissement de moteurs ... Tout rentre dans l'ordre. Décris cette scène.

728. — A la devanture du marchand de vélos. Les vélos neufs. Quelles marques ? Tous rutilent, tous tentent ... Les enfants sont en extase ... Lequel choisirais-tu ?

729. — Quel est le mode de locomotion que tu n'as pas encore utilisé et dont tu voudrais faire usage ? Imagine un voyage que tu ferais ainsi.

5. — JOUONS

730. — Nous jouons à qui trouvera, dans un temps déterminé (5 minutes), le plus grand nombre de noms de bateaux voyageant sur ou dans l'eau : un canot, un remorqueur, un sous-marin, ...

731. — Un élève mime les actions du charretier ou du cantonnier, du pilote d'avion, du cocher, du cavalier, etc... La classe désigne le nom de la personne évoquée.

732. — Relevons des numéros de départements des plaques d'automobiles. Exemple : 10 : Aube.

733. — Dessinons un poteau indicateur (ou une borne Michelin) à l'échelle de 5 centimètres par mètre et notons toutes les indications qu'il porte.

734. — Nous jouons au distributeur de billets de chemin de fer (avec indicateur sous les yeux et calcul exact du prix).



AU BORD DE LA RIVIÈRE

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je relève dans mes lectures les *mots* et *expressions* caractéristiques ayant trait à la pêche. Exemple :

« *Tous ne mordent pas de même. Ceux-ci jeunes et inexpérimentés ou plus voraces, engloutissent tout de suite proie et fer. Ceux-là, poissons d'âge, circonspects, portant des cicatrices mesurent leur touche, changent d'appât. Le succès, avec eux, réside dans la confiance qu'on leur inspire... Immobilité, patience, silence. Et, brusquement, le flotteur plonge... Un coup de poignet sec, bref, on les a.* » Jean DE PESQUIDOUX.

● **Par l'image.** — Je classe *gravures* et *images* reproduisant les poissons de rivière ; je consulte *la planche du dictionnaire*. — Je fais le *croquis* de la *rivière* ou du *ruisseau* de ma commune avec les noms des lieux. — Je cherche *des vues* de canaux, d'écluses, de trains de péniches, de ponts ...

● **Par l'observation.** — La *rivière* de chez nous (son nom. D'où vient-elle ? Où finit-elle ?) Quand il fait du soleil ..., s'il pleut ... Dans son eau (les poissons qu'on y pêche et comment on les pêche) ... Parfois l'hiver ...

Au bord de la rivière, j'observe les *bêtes* qui vivent près de l'eau, dans l'eau.

Les gens qui viennent au bord de l'eau (la laveuse, les pêcheurs, ...), les industries du bord de l'eau (laiterie, moulin, ...). Ce que *je vois du pont* qui traverse notre rivière.

Mes premiers essais de *pêcheur*. J'ai assisté à un *concours de pêche*.

● **Par l'enquête.** — Les dates d'ouverture et de fermeture de la pêche (engins autorisés). Le prix d'une carte de pêche, d'une ligne complète, d'un bateau de pêche.

Ce que transportent les péniches : quels matériaux ? La vie à bord.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — Une *source*, une *fontaine*, le *courant*, un *ru*, un *ruisselet*, un *ruisseau*, la *vallée*, une *passerelle*, un *cours d'eau*, une *rivière*, une *chaussée*, un *torrent*, un *canal*, un *barrage*, une *écluse*, une *péniche*, un *chaland*, un *fleuve*, un *affluent*, un *confluent*, l'*embouchure* ; le *lit*, la *berge*, le *fil de l'eau*, un *gué*, un *pont*, l'*amont*, l'*aval*, une *crue*, une *inondation*, une *digue* ; une *carte hydrographique*.

Les *poissons d'eau douce : ablette, goujon, perche, carpe, barbillon, anguille, brochet, tanche, vairon, truite, gardon, vandoise, chevesne ; saumon.*

Le *pêcheur :* la *canne à pêche* de *roseau* ou de *bambou*, le *scion*, la *ligne*, la *soie*, le *crin de Florence*, le *flotteur*, les *plombs*, l'*hameçon*, une *amorce*, l'*appât*, le *panier*, un *filet*, l'*épuisette*, une *barque*. — La pêche au *coup*, à la *volante*, au *lancer*, aux *engins* (*nasse*, *épervier*, *tramail*, *araignée*).

b) LES ADJECTIFS. — Un cours *lent*, *faible*, *rapide*, *violent*, *torrentiel* ; *sinueux*, *tortueux*, *capricieux* ; *majestueux*, *impétueux* ; le cours *supérieur*, *moyen*, *inférieur*, un régime *régulier* ou *irrégulier* ; la rive *droite*, *gauche*, *basse*, *sableuse*, *escarpée*. L'eau *douce*, *claire*, *transparente*, *limpide*, *profonde*, *courante*, *dormante*, *trouble*.

Des poissons *vifs*, *argentés*, *affamés*, *voraces*, *méfiants*, *prudents*, *effarouchés*, *frétillants*. *hardis*.

Un scion *flexible*, une ligne *flottante*, *fine*, *robuste*, un flotteur *léger*, *bicolore*, un hameçon *acéré*.

c) LES VERBES. — La source *jaillit*, *filtre*, *s'épanche*, *ruisselle*. — Le ruisseau *jase*, *murmure*, *grossit*, *baigne*, *arrose*. — La rivière *ravine*, *s'enfle*, *déborde*, *inonde*, *charrie*, *submerge*, *se retire*. — On *endigue*, *régularise*, *dévie*, *canalise* un cours d'eau. — Le bateau *suit*, *remonte* le courant.

Le poisson *nage*, *frétille*, *joue* sur l'eau, *tourne*, *flaire*, *abandonne* l'appât, *revient*, *happe*, *se débat*.

d) LES EXPRESSIONS. — *Les eaux et forêts — Les grandes eaux de Versailles — L'eau de Cologne — Avoir l'eau à la bouche ; être tout en eau (sueur) ; se noyer dans un verre d'eau ; mettre de l'eau dans son vin ; un coup d'épée dans l'eau ; être comme un poisson dans l'eau ; pêcher en eau trouble ; nager entre deux eaux.*

3. — EXERCICES

735. — Etablis le cycle de l'eau (de la mer à la mer) en classant par ordre les mots suivants : *ruisseau, nuages, mer, eau d'infiltration, fleuve, pluie, rivière, filet d'eau, ruisselet, source, mer.* Exemple : mer, nuage, pluie, ...

736. — Nomme trois gros poissons et trois petits poissons d'eau douce. Nomme deux poissons de mer qui se reproduisent dans l'eau douce et le poisson d'eau douce qui se reproduit dans la mer.

737. — Emploie à leur place les adjectifs : *dévastateur, fertilisant, torrentiel, alpestre, torrentueux, dormante, courante, stagnante,* dans les phrases ci-après : Les inondations de la vallée du Pô furent ... ; Les inondations régulières du Nil sont ... ; L'eau des rivières est ..., celle des marais et des étangs est ... ou ... ; Une pluie qui tombe à torrent est ... ; Une rivière qui court rapidement est ..., si elle descend des Alpes, elle est dite : ...

738. — Des poissons de rivière suivants : *goujon, brochet, anguille, ablette, tanche, truite, gardon,* quels sont ceux à qui conviennent le mieux les épithètes suivants : visqueux, délicat, méfiant, frétillant, vorace, argenté, gluant. Exemple : un goujon frétillant.

739. — Fais cinq courtes phrases en utilisant pour chacune d'elles un *nom,* un *adjectif* et un *verbe* du vocabulaire. Exemple : le ruisselet capricieux murmure.

740. — Comment se nomment les différentes parties d'une ligne complète de pêcheur : la gaule, le scion, ...

741. — Voici des noms de métiers du bord de l'eau. Précise, pour chacun d'eux l'objet de son activité : *la laveuse, le passeur, le marinier, le meunier, le pêcheur, l'éclusier, le faucheur, le pisciculteur.*

742. — Qu'est-ce que *l'eau vive* ? Quel est le contraire de l'eau vive ? L'adjectif vif a d'autres sens. Pour les distinguer donne le contraire de vif dans les expressions suivantes : la chaux vive, une haie vive, un mouvement vif, une couleur vive, un feu vif, un air vif. Exemple : la chaux éteinte.

743. — Quelles sont les plantes qui poussent au bord de l'eau ? Quels arbres ? Quelles fleurs y peut-on cueillir ?

744. — Quels oiseaux vivent au bord de l'eau ? Quels autres animaux ?

745. — Distingue le sens propre et le sens figuré des expressions suivantes : du fil à coudre (s. p.), le fil de l'eau (s. f.). — Entrer dans le vif du sujet, la pêche aux vifs. — Une chute d'eau, la chute du jour. — Canaliser la foule, canaliser un cours d'eau. — Une source claire, la source de mes renseignements.

746. — La rivière qui traverse ton village est-elle utile ? Essaie de dire pourquoi.

4. — ÉLOCUTION

747. — Je suis assis au bord de la rivière dont l'eau clapote doucement sur les bords. A force de l'écouter, il me semble entendre l'histoire de cette eau qui coule. « Je suis née, dit-elle, ... » Continue son récit.

748. — Mime les actions du pêcheur qui prend un poisson. Enumère-les au fur et à mesure. Ce même pêcheur revient le soir. A quels signes reconnais-tu s'il a fait bonne ou mauvaise pêche ?

749. — Les laveuses à la rivière. — Où sont-elles installées ? Leurs outils. Que font-elles ? Classe leurs actions. Que disent-elles ? Regarde les traînées d'eau savonneuse ... Ce qu'elles deviennent ...

750. — Au bord de l'eau, je devine des remous, des vagues ... Un gros poisson sans doute ... Je m'approche avec précaution avec ma ligne ... Si je pouvais le prendre ... Ce n'est qu'un rat qui se frotte délicatement le museau ... Déception ... Raconte ...

751. — Présente en quelques tableaux la journée d'un pêcheur malchanceux. Le départ confiant ... hélas ! pas une touche ... Pour comble de malheur ... Le retour triste ...

752. — Une belle journée passée au bord de l'eau avec ta famille. Ce que vous avez vu, entendu, fait ... Le repas sur l'herbe ... Le retour heureux ...

753. — Jeudi, Pierre et Robert se promènent au bord de la rivière. Tiens ! une barque mal fixée ... Ils s'installent. En avant ... Finis l'histoire à ton gré.

754. — Lis la fable de La Fontaine « Le Héron ». Raconte-là ensuite. De même Lucien ne veut prendre que les gros poissons nageant à la surface. Il dédaigne ... Le soir, il est tout heureux et tout aisé de ramener ...

755. — J'essaie de m'imaginer la vie, sur une péniche, du marinier et de sa famille. Une vie bien agréable sans doute, mais ...

5. — JOUONS

756. — Si je voulais aller en canoë de la rivière voisine à Paris, quel serait mon itinéraire ? (rivières, fleuves et canaux suivis). Consultons la carte hydrographique de la France.

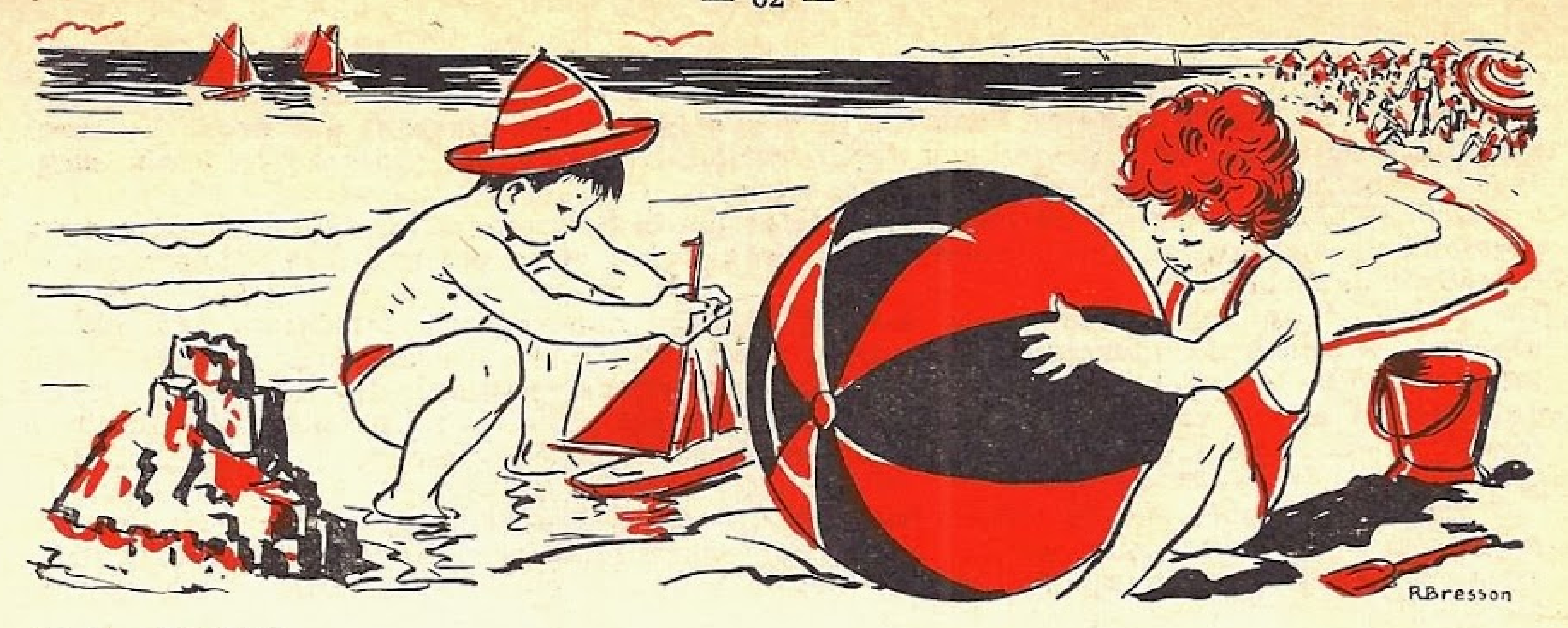
757. — Quelle anomalie présente l'énumération suivante : ablette, gardon [illegible]ne, hareng, tanche.

758. — Je change la première lettre de coule et voici des mots nouveaux. Cherches-en.

759. — Voici des noms qui ont deux sens différents : pêche, perche, épervier, ligne, embouchure, carte, lit, canne. Tirons-les au sort et dessinons deux objets différents évoqués par chaque mot tiré.

760. — Jeu. — Que met-on dans mon épuisette ? Des ablettes, des baguettes (mots en ette).

761. — Un jeu de mots sur lavez et l'avez : si vous lavez, ne me le prêtez pas, si vous ne lavez pas, prêtez-le moi. (Qu'est-ce que c'est ?)



LA MER

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — En relevant dans les textes les *mots* et *expressions* caractéristiques se rapportant à la mer (pêche et poissons, côtes et ports, bateaux et traversées). Voici la pensée d'un écrivain sur la mer :

« *La mer est comme un être aveugle et sourd dont la puissance et la force n'auraient pas de limite. Elle hurle, elle frappe, elle broie, et ses vagues lancées comme des cavaliers fous le long des côtes, les déchirent et les émiettent.* » Marguerite AUDOUX.

● **Par l'image.** — Sur *un navire* que je dessine sommairement, j'écris, avec l'aide du dictionnaire, le nom des différentes parties : bord, coque, quille, proue, poupe, babord, tribord, cheminée, etc...

Je dessine *un littoral* aux contours variés et j'y inscris les caps, baies, presqu'îles,

Je collectionne des images de *poissons de mer* et des gravures de pêche.

Je cherche des vues et cartes postales représentant un *port de pêche* ou *de commerce*, avec ses bateaux, ses installations, ses habitants et leurs mœurs.

(Une collaboration par échanges de lettres et d'images entre des élèves du littoral et de l'intérieur serait très fructueuse.)

● **Par l'observation.** — *Je suis allé à la mer.* Je note ce que j'ai vu, entendu, fait. J'essaie de réaliser ma première impression devant l'immensité bleue.

J'ai visité un bateau ou j'ai fait une traversée ...

● **Par l'enquête.** — *L'éventaire du mareyeur.* Son état. Quel poissons ? Quels coquillages ? Quels crustacés ? J'ai acheté ... Quel prix ?...

Voici de quelles manières maman fait *cuire le poisson de mer* qu'elle achète. Je lui demande la recette d'un plat, d'une sauce ... Comment figure le poisson dans un menu (pour les filles).

En consultant ma géographie ou un globe, je note *les grandes lignes de navigation* d'un continent à un autre et, si possible, la durée et le prix de la traversée.

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — La *mer*, l'*océan*, le *large*, la *marée montante* ou *flux*, la *pleine mer*, la *marée descendante* ou *reflux*, le *flot*, les *lames*, la *houle*, le *ressac*, des *gerbes d'écume*, le *calme*, le *gros temps*.

La *côte* ou *littoral*, le *rivage*, la *plage*, la *grève*, une *falaise*, un *cap* ou *promontoir*, un *golfe*, une *baie*, une *anse*, une *crique*, un *havre*, une *rade*, une *calanque*, une *île*, un *îlot*, un *archipel* ; les *rochers*, les *brisants*, les *récifs*, les *écueils*, un *bas-fond*, un *phare*, un *gardien* ; le *port*, le *quai*, la *jetée* ; les *tentes*, les *cabines*, les *villas*.

Un *bâtiment*, un *bateau*, une *barque*, un *vaisseau*, un *navire*, un *croiseur*, un *cargo*, un *sous-marin*, un *pétrolier*, un *chalutier*, un *paquebot*, un *aviso*, un *porte-avions*, un *canot*, un *transport*, un *torpilleur* ; un *avion*, un *hydravion*.

Les *poissons* : *sole, merlan, maquereau, dorade, turbot, sardine, hareng, morue, raie, limande, rouget, etc...*

Les *crustacés*, les *coquillages* ; l'*algue*, le *varech*, le *goémon* ; l'*albatros*, la *mouette le goéland*.

b) LES ADJECTIFS. — La mer *calme, étale, houleuse, agitée, démontée* ; une côte *bass[illegible]ablonneuse, marécageuse, rocheuse, abrupte* ; une crique *abritée* ; un pilote *pruden[illegible]erti, vigilant, courageux* ; une traversée *longue, dangereuse, périlleuse, paisible* ou [illegible]*uvementée*.

c) LES VERBES. — La mer *monte, descend, clapote, déferle, gronde, mugit, se lamente, se retire*.

Le navire *appareille embarque, lève l'ancre, prend le large, gagne la haute mer, transporte, navigue, roule, tangue, aborde, accoste, fait escale, débarque ses passagers* ou bien *louvoie, s'échoue, se brise, sombre*. L'hydravion *amerrit*.

d) LES EXPRESSIONS. — *Une mer d'huile — Ce n'est pas la mer à boire — C'est une goutte d'eau dans la mer — Il avalerait la mer et les poissons — Un train de marée — Un peintre de marines.*

3. — EXERCICES

762. — En utilisant des noms du vocabulaire, complète les phrases suivantes : Les ... ou ... couvrent les trois quarts de la surface du globe. La ligne qui sépare la terre de la mer se nomme ... ou ... — Certaines côtes sont ... ; d'autres ... ; d'autres ... ; Les rochers escarpés se nomment ... et les montagnes de sable ... — Les navigateurs, guidés la nuit par les ..., doivent éviter les ... ou ... qui émergent à peine de l'eau.

763. — Voici 14 mots relatifs à la mer. Groupe deux par deux ceux qui ont à peu près le même sens : *flux, canot, rade, clair, tarir, promontoire, canoë, barque, transparent, périssoire, baie, cap, épuiser, marée montante.* Exemple : flux et marée montante.

764. — Nomme les cinq grands océans et cinq mers d'Europe.

765. — Classe les adjectifs se rapportant à la mer (du calme à la tempête) : *démontée, moutonneuse, calme, houleuse, écumante, agitée, furieuse.* Exemple : une mer calme...

766. — Voici douze noms de bateaux : *voilier, sous-marin, cargo, paquebot, frégate, cuirassé, torpilleur, remorqueur, caravelle, porte-avions, transport, trois-mâts.* Classe-les dans les trois catégories suivantes : *a*) navires à voile ; *b*) navires à vapeur ; *c*) navires de guerre.

767. — *Mer, mère, maire,* sont homonymes. Pour marquer leur différence de sens, fais entrer chacun dans une phrase.

768. — Des comparaisons. Utilise les adjectifs *rouge, serré, plat, plein, sec, gros, vorace,* dans des comparaisons où entreront les mots suivants : *baleine, limande, crevette, sardine, huître, requin, hareng.* Exemple : on dit : rouge comme une crevette.

769. — Nomme *cinq* animaux des mers polaires : Exemple : le phoque.

770. — Mets les mots suivants à la place des points : *proue, carène, cale, poupe, coque, babord, tribord,* dans les phrases ci-après : La partie essentielle du navire est la ... ; la ... est la partie de la coque qui est dans l'eau. Quand, étant sur un navire, on regarde dans le sens de la marche, on a devant soi la ..., derrière soi la ..., à droite ..., à gauche ... On entasse dans la ... les marchandises transportées et les provisions du navire.

771. — Le navire gagne le port, cela veut dire se dirige ... Explique le verbe gagner dans les expressions suivantes : gagner l'amitié de quelqu'un ; l'épidémie gagne du terrain ; l'inondation gagne de tous côtés ; Louis gagne aux billes.

772. — Les mots *anse, baie, lame, coque* ont deux sens. Emploie ces mots à leur place dans les expressions suivantes : la ... de l'œuf et la ... du bateau ; la groseille est une ..., un petit golfe est aussi une ... ; l' ... du panier et l' ... de la côte ; une ... de couteau et une ... de la mer.

773. — En donnant des exemples pour en préciser le sens, donne le contraire des mots suivants se rapportant au navire : *le pont, embarquer, lever l'ancre, s'expatrier, un émigrant, émerger.*

774. — Voici de jolies comparaisons : l'écume ourle sur la vague comme ... La mer est lisse comme ... Elle se ride comme ... Les dunes s'élèvent comme ... Le canot danse comme ... Les bateaux de pêche déploie leurs voiles comme ... (Voici les mots à employer : *colline, dentelle, coquille de noix, miroir, ailes d'oiseau, champ labouré.*)

4. — ÉLOCUTION

775. — Rappelle-toi le naufrage de Robinson. La tempête en mer, Le navire s'échoue. L'équipage se sauve en barque. Une vague énorme. Hélas ! Robinson débarque seul sur la côte voisine. Essaie de raconter cette succession d'épisodes malheureux.

776. — Tu es allé passer quelques jours au bord de la mer pendant les vacances. Dis ce que tu as vu, observé, fait sur la plage et dans l'eau.

777. — Quel sont les jeux auxquels on peut se livrer sur la plage avec du sable ?

778. — Utilise chaque nom de bateau du vocabulaire avec un des verbes qui accompagnent le mot navire (voir leçon). Exemple : le croiseur appareille.

779. — En consultant la carte de France, nomme dix ports français et dix stations balnéaires.

780. — Quels poissons de mer as-tu déjà vu à l'étalage du mareyeur ? Quels autres poissons de mer connais-tu ? Quels coquillages, mollusques ou crustacés as-tu goûtés ?

781. — René a reçu pour sa fête un beau bateau comme jouet. Décrivons-le.

782. — La morue d'Islande. Elle est pêchée par ... avec ... Elle est conservée ... C'est un métier pénible. Débarquée à ... ; elle est vendue à ... puis a ... Elle finit dans la casserole ..., accommodée comment ?

783. — Les gardiens du phare. — Ils sont deux, isolés, perdus sur un rocher ... On ne les ravitaille que toutes les semaines. Essaie d'imaginer leur vie.

784. — Qu'aimerais-tu être : marin, mousse, pêcheur ou passager de transatlantique ? Donne les raisons de ton choix.

785. — Nous relevons sur un planisphère les grandes lignes de navigation qui relient les continents (et, si possible, la durée du parcours de tel port à tel port).

5. — JOUONS

786. — Des noms de mers sont inscrits sur des cartons et tirés au sort. Chaque élève cherche sur le planisphère ou le globe le nom qu'il a tiré. Celui qui met le moins de temps pour le trouver a gagné. (Contrôle horaire et géographique par les élèves).

787. — Poisson vole. — Des noms de poissons sont alternativement donnés. On lève le doigt s'ils sont poissons de mer. On ne bouge pas s'ils sont poissons d'eau douce.

788. — Ecoutons le bruit de la mer dans une grosse conque que l'on agite.

789. — Dessinons un croquis de côte où apparaîtront les détails suivants : rade, pointe, île, archipel, golfe, etc...

790. — Dessin ou modelage : poissons de mer, bateaux, avions.



FRANCE, MON DOUX PAYS !

1. — J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE

● **Par la lecture.** — Je note dans mes lectures les *mots* et *expressions* qui se rapportent à la *France*, la *patrie*, la *guerre*, la *paix*. Exemple :

« *Moisson d'épis ou moisson d'hommes*
« *Œuvre de vie, œuvre de mort,*
« *Il faut choisir, fous que nous sommes*
« *C'est en nos mains qu'est notre sort*
« *Dans la paix qui seule est féconde,*
« *Mêlons les bras, mêlons les cœurs ;*
« *Et guérissons enfin le monde*
« *De la guerre et de ses fureurs.* »

F. PASSY.

● **Par l'image.** — Je relève des *gravures* qui sont des *images de paix* : moissons, fêtes ... et d'autres qui évoquent la *guerre* et ses *destructions* : bombardements ..., engins de guerre. Je collectionne les gravures représentant les grands savants et leurs découvertes. Je les compare.

● **Par l'observation.** — J'énumère les pays, villes ou villages de France que j'ai visités, et je note ce que j'y ai remarqué.

Je trace le programme habituel de la *fête du 14 juillet* dans ma commune ou mon quartier. Le *Monument aux Morts* dans ma commune. Où est-il ? Ce qu'il représente ? Combien de noms y sont inscrits ? Quand s'y rend-on ? en cortège ? individuellement ?

Je demande à des hommes que je connais ce qu'ils ont fait, vu, entendu le 11 *novembre* 1918.

Je note mes souvenirs personnels relatifs à la *dernière guerre*. Invasion allemande, bombardement, évacuation, occupation, armistice, etc...

Enfin j'évoque les faits historiques qui ont fait la grandeur de ma patrie : Jeanne d'Arc, la Révolution, les explorateurs, les inventeurs, les savants.

● **Par l'enquête.** — Ce que coûtent les guerres (hommes, argent ...) Ce que l'on pourrait faire avec le gaspillage des guerres (routes, écoles ...)

2. — LA CHASSE AUX MOTS

a) LES NOMS. — *La patrie*, le *patriotisme*, un *patriote*, nos *compatriotes* ; une *nation*, la *nationalité française*, la *cité*, le *citoyen*, nos *concitoyens*, le *civisme* ; les *ancêtres* ou *aïeux*, la *Gaule*, les *Gaulois*, les *Celtes*, les *Gallo-romains*, les *Francs*, l'*histoire de France*, le *passé*, le *patrimoine*, les *frontières naturelles* : *mers*, *montagnes*, *fleuves*, les *poteaux-frontière*, la *douane*, les *passeports*, l'*étranger*.

La *petite patrie*, le *pays natal*, le *clocher*, le *foyer*, le *terroir*.

Les fêtes nationales : *premier mai*, *14 juillet* ; une *fête commémorative* : *11 novembre* ; une *cérémonie*, un *défilé*, un *anniversaire*, un *cortège*, une *solennité*, la *minute de silence*, la *sonnerie*, l'*hommage*, le *monument aux Morts*.

Les *rivalités* entre pays, les *différents*, les *conflits*, la *guerre*, les *hostilités*, une *trêve*, l'*armistice*, les *négociations*, *conférences* et *pactes* de *paix*, *l'arbitrage*, l'*O. N. U.* et le *Conseil de Sécurité*. *L'humanité*, la *solidarité*, la *collaboration*, la *coopération*, la *réconciliation*, l'*apaisement*, la *concorde*, la *fraternité des peuples*, la *paix universelle*.

b) LES ADJECTIFS. — La *République Française une* et *indivisible*, le *drapeau tricolore*, un hymne *patriotique*, un chant *populaire*, *national*, *entraînant*, *évocateur*, *connu*, *radio-diffusé*. — Il est *originaire* de ..., *natif* de ..., *né* à ... Un peuple *pacifique* ou *guerrier*, un travail *paisible*, l'intérêt *national*, la solidarité *internationale*, les querelles *inutiles*, *stériles*, *dangereuses*, une paix *sage*, *féconde*, *heureuse*, *prometteuse*, *humaine*.

c) LES VERBES. — On *arrête*, on *cesse les hostilités*, on *dépose les armes*, on *capitule*, ou bien on *apaise*, *arbitre un conflit* ; on *entame des pourparlers de paix*, on *discute*, *négocie*, *signe la paix* ; on *désarme*, *démobilise*, *licencie*, *pacifie un pays en guerre* ; puis on *collabore*, *coopère*, on *s'associe* pour le maintien de la paix.

Le jour de la fête nationale, on *pavoise*, *décore*, *illumine*, *acclame*, *arbore*, *célèbre*, *discourt*, on *danse*, on se *réjouit*, on *fête*.

d) LES EXPRESSIONS. — La *mère patrie*. — *Allez-en-paix*. — *L'arbre de la paix* : l'*olivier*. — Un *juge de paix*. — La *trêve de Dieu*, la *Quarantaine-le-Roi*, un *citoyen du monde*.

3. — EXERCICES

791. — Complète les phrases suivantes en mettant à la place des points un des mots : *naturaliser, patrie, touriste, compatriote, émigrant, aïeux, s'expatrier.* — La France est ma ... C'est la terre de mes ... Tous les Français sont mes ... Celui qui quitte son pays pour passer quelques jours à l'étranger est un ... ; c'est un ... s'il le quitte définitivement. Les Français n'aiment guère ... Par contre, beaucoup d'étrangers s'établissent chez nous et se font... au bout de quelques années.

792. — Enumère dix pays d'Europe avec le nom de leurs habitants sous la forme suivante : l'Angleterre est la patrie des Anglais.

793. — Note cinq dates importantes de l'histoire de France en précisant les faits qu'elles évoquent : Exemple 1429, les Anglais sont chassés d'Orléans par Jeanne d'Arc.

794. — Compose quatre phrases avec les quatre adjectifs suivants formés avec un préfixe « numérique » : *universel, bissextile, tricolore, quadrimoteur.*

795. — L'unité de notre pays est une réalité vivante, bien qu'il soit habité par des Bretons (Bretagne), des Lorrains (Lorraine) ... Trouve dix autres exemples.

796. — Trouve *six* noms collectifs, indiquant une réunion de soldats comme une une escouade, une section, ...

797. — Voici quatorze noms à réunir par groupe de deux comprenant le mot contraire : le vainqueur, un ennemi, l'offensive, la victoire, le débarquement, un combattant, l'avance ; un ami, la défaite, le recul, le vaincu, la défensive, l'embarquement, un déserteur. Exemple : le vainqueur, le vaincu.

798. — Mets le mot qui convient dans les phrases suivantes : *accident* et *incident* ; *évolution* et *révolution* ; *amnistie* et *armistice.* — La séance s'est terminée sans ... ; Mon oncle a eu un grave ... d'auto ; Une ... est un changement de gouvernement par la force ; Les ... de l'avion ont fait frisonner les spectateurs ; L' ... est la libération de condamnés avant l'expiration de leurs peines ; L' ... marque la fin des hostilités d'une guerre.

799. — Voici des expressions pittoresques se rapportant à des villes ou régions de France : *Le jardin de la France, la ville-musée, le pays noir, la ville-lumière, le premier port de France, le château d'eau de la France.* Applique-les aux noms suivants : Paris, Marseille, Rouen, la Touraine, le Massif-Central, la région du Nord.

800. — Cite dix villes de France avec le nom de leurs habitants. Exemple : Nice, Niçois.

801. — Classe par gradation de sens les noms suivants qui impliquent l'idée de la retraite d'une armée battue : repli, débâcle, défaite, échec, revers, retraite, déroute, recul. Exemple : échec, ...

802. — Cite le nom de 5 grands savants ou inventeurs français dont l'œuvre fut pacifique. Leur œuvre a-t-elle servi aux Français seulement ?

803. — Donne le nom de 3 savants étrangers dont les découvertes sont utiles à tous les hommes.

4. — ÉLOCUTION

804. — Nous relevons sous forme de phrases des images de paix, de tranquillité, de fécondité, d'« œuvres de vie », comme dit le poète. Exemple : Le fermier François rentre son blé ; Bastien, le jardinier, plante un arbre.

805. — Les frontières de la France. Nomme-les en distinguant les frontières naturelles, les frontières conventionnelles, ainsi que les pays limitrophes. Quels pays ont été souvent nos amis ?

806. — Quels sont les faits évoqués par les fêtes nationales ou patriotiques suivantes : 1er mai ; 8 mai ; 14 juillet ; 11 novembre ?

807. — La France honore ses grands hommes en les inhumant au Panthéon. Connais-tu des grands Français ainsi honorés ? Cite leur nom.

808. — Je me documente sur le nom des hymnes nationaux des pays suivants : Suisse, Belgique, Angleterre, Etats-Unis.

809. — Je décris un coin de ma région que j'ai trouvé pittoresque. J'établis une sorte de guide touristique de ma région avec ses curiosités. Je fais le plan de trois itinéraires destinés au touriste qui dispose : 1° d'une demi-journée ; 2° d'une journée ou plus.

810. — Je nomme les différentes catégories de soldats : le fantassin, le ...

811. — Quelles sont les régions de France qui reçoivent le plus de touristes ? Pourquoi ?

812. — Je donne quelques détails sur la célébration du dernier 11 novembre dans ma commune.

813. — Essayons de trouver les raisons qui font que beaucoup d'étrangers s'établissent à demeure chez nous (beau pays, travail, liberté, etc...).

5. — JOUONS

814. — Nous inscrivons sur des carrés de papier les noms des plus grandes villes de France. Ces papiers sont tirés au sort. Chaque élève doit aller désigner « sa » ville sur la carte muette.

815. — Les noms des « grands Français » sont écrits sur des fiches, leurs réalisations ou leurs exploits sur d'autres. Il s'agit de les réunir dans le bon ordre.

816. — Evocations historiques : indiquer le nom évoqué par les expressions suivantes : le roi de la poule au pot, la bergère de Domrémy, le petit Caporal, le roi-soleil, le roi-citoyen, etc...

817. — Ça me rappelle. — Indiquer la ville de France intéressée par les produits suivants : soie, porcelaine, moutarde, vinaigre, nougat, morue, vins, tripes, pruneaux, articles de Paris.

818. — Dessin et découpage. — Drapeaux en couleurs des grands pays d'Europe.

Imp. Cent. Adm. - Beauvais.